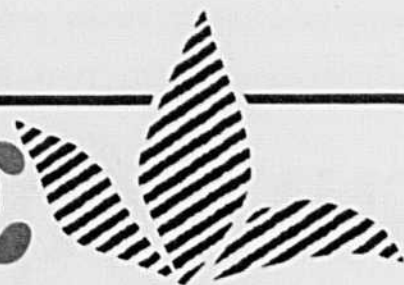


LA TERRE de chez nous



SOMMAIRE

Actualité.....	2-3
Chroniques syndicales.....	6-7
Classées.....	19-23
Marchés.....	26
MAPAQ.....	8-9

Port payé à Montréal

Volume 58, numéro 21 — Longueuil, 9 juillet 1987

Le Québec réclame son dû

La stabilisation des revenus, point chaud de la conférence de Québec

Le conflit sur l'harmonisation des programmes canadiens et québécois de stabilisation, qui perdure depuis plus de dix ans, promet d'être le point chaud de la conférence annuelle des ministres de l'Agriculture du Canada qui se tiendra à Québec à compter de lundi.

«Ottawa doit mettre un terme à l'attitude discriminatoire qu'il a adoptée jusqu'à ce jour en permettant aux agriculteurs et agricultrices du Québec d'adhérer aux ententes de stabilisation tripartite, déclare le ministre Pagé, tout

en respectant notre droit de participer à des régimes complémentaires de protection du revenu.» De son côté, le ministre fédéral, M. John Wise, prétend qu'il ne s'agit pas d'une responsabilité fédérale et qu'il appartient à l'Alberta, à la Saskatchewan, au Manitoba et à l'Ontario de trouver une solution.

À l'aube de cette conférence fédérale-provinciale, les ministres québécois et fédéral ont accordé une entrevue à *La Terre de chez nous*. pp. 2-3-4-5

La culture de monsieur Rhubarbe

Ils ne sont plus que deux agriculteurs de la région de Lanaudière à cultiver la rhubarbe de transformation. L'un d'eux, Anthime Thibodeau (à gauche), a débuté avec une acre et demie en 1982, et il exploite aujourd'hui 17 acres de rhubarbe Valentine. L'an dernier, monsieur Rhubarbe a vendu plus de 70 % de sa récolte de 418 000 livres en Ontario. p. 3



Moi, j'en mange de la fraise



Le Québec compte 1 100 producteurs de fraises qui en récoltent plus de 13 000 tonnes métriques annuellement. Micheline Bourgeois, une Montréalaise qui est tombée en amour avec la terre en épousant un agriculteur, figure parmi ceux-ci. *La Terre de chez nous* l'a rencontrée sur la ferme qu'elle exploite avec son mari et son fils, à St-Eustache. p. 11

Taxe américaine sur le porc

On saura la semaine prochaine ce qu'entend faire le Conseil canadien du porc pour empêcher l'imposition d'une taxe spéciale sur les importations canadiennes de porc en coupe que pourrait entraîner la récente adoption par le Sénat américain d'un amendement à un projet de Loi sur le commerce extérieur. p. 5

Les quotas de lait

À la fin de 1986, 22 pays opéraient dans le monde des quotas de production de lait. Parmi les 12 plus importants pays producteurs de lait, la moitié seulement ont contingenté leur production. Dans le premier d'une série de deux articles, *La Terre de chez nous* analyse cette semaine les systèmes implantés dans la CEE et dans les pays scandinaves. p. 2

Nouvelle société en commandite

Les frères Laurent et Benoit Subtil, de Sherrington, déposaient, le 15 mai dernier, un prospectus provisoire auprès de la Commission des valeurs mobilières du Québec en vue d'une émission de 1 400 000 parts dans la nouvelle société en commandite Terres Noires Sherrington. Les trois millions de dollars que l'on prévoit tirer de cette opération iront à la diversification des marchés de l'entreprise, à sa modernisation et à l'agrandissement de ses entrepôts. p. 28

Un test pour l'équité canadienne

par Diane Hayfield

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Michel Pagé, estime que la conférence fédérale-provinciale des ministres de l'Agriculture du Canada, qui aura lieu les 14 et 15 juillet à Québec, sera un véritable test pour évaluer la volonté du gouvernement fédéral d'être équitable envers toutes les provinces canadiennes. Pour M. Pagé cette conférence sera le premier tremplin en vue de l'élaboration d'une stratégie canadienne en matière d'agriculture.

L'an dernier, rappelle M. Pagé, toutes les provinces s'étaient prononcées en faveur d'une stratégie agricole canadienne dont le principe de base doit être l'équité. Il est temps de mettre un peu de chair sur l'ossature d'indiquer le ministre québécois.

Michel Pagé profitera de l'occasion pour rappeler au fédéral que le Québec ne reçoit toujours pas sa juste part de l'assiette fédérale. Il n'y a qu'à comparer les sommes faramineuses consenties dans l'Ouest par Ottawa pour se rendre compte de l'inéquité actuelle, de mentionner le député de Portneuf. Ce dernier n'a pas d'objection au fait

que le fédéral verse des milliards de dollars aux producteurs de l'Ouest mais à la condition que le Québec reçoive sa part du gâteau.

Focus sur l'assurance-stabilisation

L'assurance-stabilisation est sans contre-

dit la priorité du Québec à cette conférence fédérale-provinciale. Michel Pagé a parcouru le Canada au cours de la dernière année dans l'espoir de faire accepter la position québécoise dont les principes de base reposent sur la révision de tous les régimes en place de stabilisation, l'établis-

sement d'une compensation basée sur les coûts de production et non sur les prix des dernières années, et la distinction des coûts au niveau régional.

Il est loin d'être assuré que le Québec pourra obtenir un consensus sur cette proposition. Déjà, l'Alberta s'oppose farouchement. Face à cette éventualité, le ministre québécois de l'Agriculture a prévu une solution de rechange. Cette proposition alternative repose sur deux principes. D'abord, le droit pour toute province d'adhérer au régime actuel de stabilisation tripartite et deuxièmement le droit pour toute province d'intervenir au bénéfice de ses producteurs afin de couvrir le différentiel entre la compensation fédérale et les réels coûts de production.

Michel Pagé est conscient que cette formule n'est pas parfaite et représente un certain danger. Le député libéral de Portneuf craint que cette proposition, si elle était acceptée, provoque une mini-guerre de trésoreries à l'échelle canadienne. Au moment où le Canada tente de se défendre à l'échelle mondiale contre la guerre de prix engendrée par les États-Unis et la Communauté économique européenne, le Canada risque de s'engager dans une bataille interne.

Même protection pour les agriculteurs

Chose certaine, il n'est pas question de diminuer la protection accordée aux agriculteurs par le régime actuel. Là-dessus, le ministre Pagé entend se montrer intransigeant. Le ministre québécois demeure tout de même confiant face aux chances de succès de la conférence car les provinces, dit-il, ont développé une nouvelle solidarité au cours de la dernière année.

Le député libéral est néanmoins conscient que cette conférence fédérale-provinciale des ministres de l'Agriculture sera déterminante au niveau des relations avec le fédéral. C'est le temps ou jamais pour Ottawa de prouver qu'il est possible d'avoir une politique canadienne en agriculture qui peut être équitable pour le Québec et les autres provinces de l'Est. Le ministre Pagé s'attend à des débats animés qui pourraient être houleux à certains moments. Cette conférence ne devrait pas manquer de piquant, dit-il.

Libre-échange, réforme fiscale, irradiation

Le menu de cette conférence fédérale-provinciale des ministres de l'Agriculture ne sera pas composé uniquement du dossier de l'assurance-stabilisation. Les politiciens auront autre chose à se mettre sous la dent. Libre-échange, négociations du GATT, irradiation, recherche et développement, financement agricole et réforme Wilson, bref nos ministres de l'Agriculture n'auront pas le temps de s'ennuyer dans la vieille capitale.

La réforme fiscale du ministre Wilson est une question qui intéresse au plus haut point Michel Pagé. Quelles seront les répercussions de cette réforme pour l'agriculture québécoise? Y a-t-il des possibilités de dégager des nouveaux programmes pour les agriculteurs québécois? Voilà plusieurs interrogations.

Tour du Québec pour les ministres

par Diane Hayfield

Pour la première fois depuis 1976, le Québec est l'hôte de la conférence fédérale-provinciale des ministres de l'Agriculture du Canada. L'événement aura lieu les 14 et 15 juillet à Québec alors que la journée du 13 sera réservée exclusivement aux ministres provinciaux.

Pour l'occasion, le ministre québécois, Michel Pagé, a préparé un mini-tour du Québec pour ses collègues. En plus d'un ordre du jour très chargé avec l'assurance-stabilisation, le libre-échange, la réforme Wilson, etc., les ministres effectueront quelques visites dans le but de découvrir l'agriculture québécoise.

Au menu, banquet au Faubourg St-Honoré, le restaurant qui a été primé lors du Mérite de la restauration, visite du centre d'insémination artificielle de St-Hyacinthe, visite de la ferme Vermette qui a remporté la médaille d'or au Mérite agricole et une excursion à la baie James.

De plus, pour agrémenter le séjour des ministres de l'Agriculture à Québec, une soirée de courses a été prévue à l'hippodrome de Québec. Ceux qui perdront à la conférence pourront peut-être se reprendre...

Les quotas de lait dans le monde (1)

par André Belzile

À la fin de 1986, il y avait 22 pays dans le monde qui opéraient des quotas de production pour le lait. Mais parmi les 12 plus grands pays producteurs de lait, seulement la moitié ont contingenté leur production. Bien que les différents systèmes de quotas se ressemblent, chaque pays a adapté son action pour rencontrer ses objectifs. Dans le premier article d'une série de deux, nous ferons un survol des systèmes implantés dans la Communauté économique européenne et dans les pays scandinaves.

Des quotas, pas de quotas

En plus des 12 pays membres de la Communauté économique européenne (CEE), dans six autres pays d'Europe, les producteurs de lait sont soumis à un régime de quota volontaire ou obligatoire: la Finlande, la Norvège, la Suède, l'Autriche, la Tchécoslovaquie et la Suisse. Et à cette liste, il faut ajouter, hors de l'Europe: Israël, le Japon, l'Afrique du Sud et le Canada.

Le plus grand producteur de lait au monde, l'URSS, comme la plupart des

pays communistes (Bulgarie, Pologne, Hongrie et Roumanie) n'impose pas à ses producteurs de contingentement. Seule la Tchécoslovaquie impose depuis le début de 1986 des pénalités aux producteurs qui livrent plus de 103 % de la production qu'ils se sont engagés à faire pour l'année.

Mis à part les pays communistes d'Europe de l'Ouest, l'Inde, le Brésil et les États-Unis sont les seuls autres pays parmi les douze plus grands producteurs de lait à ne pas avoir de système de contingentement. Et pour obtenir un portrait global, il faut ajouter à cette liste deux intervenants sur le marché mondial des produits laitiers, l'Australie et la Nouvelle-Zélande; cette dernière vend 80 % de sa production sur le marché de l'exportation.

La Communauté européenne

Depuis avril 1984, la CEE a mis en place un système de contingentement auquel l'Espagne et le Portugal se sont joints en 1986 à leur entrée dans la CEE. Chacun des pays de la Communauté a eu le choix d'une des deux formules permises par le système.

Chaque pays, dans une première étape, a reçu un contingent national à distribuer entre les producteurs puis a

créé une réserve nationale de quota pour garder une certaine souplesse. Ensuite chaque pays allouait le quota selon une des deux formules. Selon la formule A, le quota était distribué directement aux producteurs; la Belgique, l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Irlande du Nord ont choisi cette formule. La pénalité pour sur-production est de 75 % du prix cible.

En France, en Grèce, en Irlande, en Italie, au Luxembourg et au Royaume-Uni, les laiteries ont reçu le quota qu'elles se sont chargées de distribuer à leurs producteurs. Selon cette deuxième formule, les pénalités ne s'appliquent que lorsque le quota d'usine est dépassé: mais il en coûte alors 100 % du prix cible sur le hors-quota.

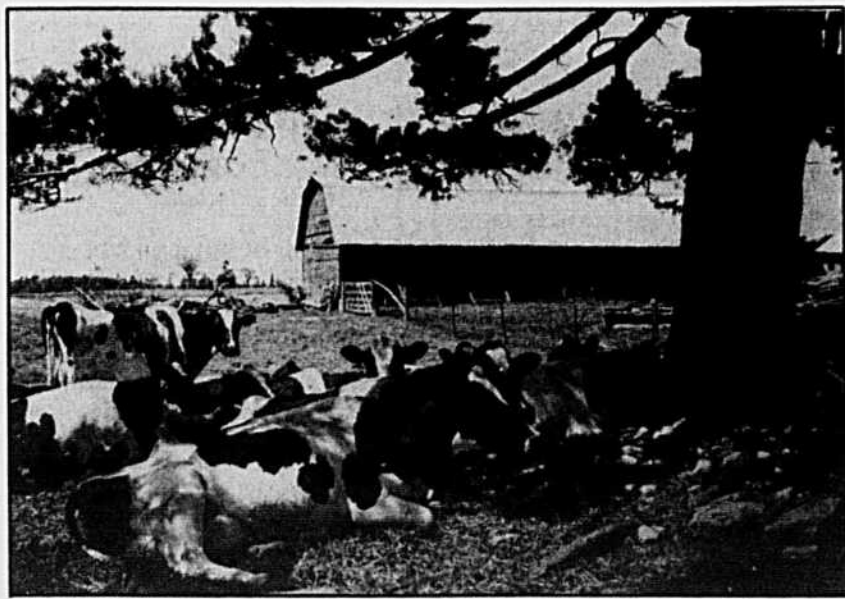
Ce système est en place jusqu'en 1989 mais pourrait être modifié à la fin de cette année. En vue de diminuer la production à long terme, la CEE a prévu des baisses du quota global de 2 % en 1987/88 et 1 % en 1988/89.

Les pays scandinaves

En Finlande, les producteurs de plus de 300 hectolitres par an sont soumis à un quota depuis le début de 1985. Le quota est lié à la ferme et non transférable. La production hors quota est soumise à une pénalité de 70 % du prix courant du lait et si la production totale du pays dépasse un certain niveau, les producteurs doivent payer des frais pour exporter les surplus.

En Norvège, chaque producteur a reçu en 1983 un quota, lié à la terre et non transférable. Ce quota a été réduit de 8 à 10 % en trois ans dans un effort pour réduire les surplus de production du pays. La production hors quota n'est payée que 25 % du prix normal du lait.

Le système suédois, lui, est administré sur une base volontaire depuis 1985. Les producteurs qui adhèrent au système sont payés au prix du marché suédois pour leur production sous quota et au prix mondial pour leur production hors quota. Les autres producteurs reçoivent le prix suédois moins un prélevé pour l'exportation. Les producteurs qui commencent à produire du lait sur des fermes où il n'y a pas de quota ne peuvent pas joindre le système.



LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

14 juillet, 9 h 30, école de juges Ayrshire. Centre d'expositions et d'enchères, Drummondville.

19 juillet, 10 h 00, pique-nique Ayrshire. Ferme de la Chaudière, Julien Lanoix, St-Bernard (Cité Beauce-Nord).

Optimisme prudent face aux dossiers

par Huguette Young

À l'aube de la conférence fédérale-provinciale des ministres de l'Agriculture, les tensions sont vives: régimes de stabilisation tripartite, libre-échange, financement agricole, commerce agricole international... autant de dossiers qui retiendront l'attention des onze ministres réunis à la table des négociations, du 14 au 17 juillet, à Québec.

«Certes, il y aura des divergences d'opinion, consent le ministre fédéral de l'Agriculture, M. John Wise, mais d'après mon expérience, ce genre de réunion n'a jamais donné lieu à des affrontements ouverts.»

Dans une entrevue accordée à *La Terre de chez nous*, M. Wise a accepté de répondre à nos questions.

Le climat des négociations est-il propice à une entente sur le régime de stabilisation tripartite des prix dans le secteur des viandes rouges?

Le Québec refuse d'y adhérer et a mené une campagne intense pour attirer d'autres provinces dans son camp.

«Le gouvernement fédéral ne peut forcer personne à la table des négociations», répond M. Wise. «La marge de manoeuvre est mince, mais les attitudes sont moins rigides aujourd'hui qu'elles ne l'étaient, il y a deux ans», ajoute-t-il.

Cela reste à voir.

Le ministre de l'Agriculture, des Pêche-

ries et de l'Alimentation du Québec, M. Michel Pagé ne manquera pas de soulever cette question épineuse qui a déjà fait couler beaucoup d'encre.

Comme condition d'adhésion à ce régime de stabilisation, les provinces doivent se départir de leur propres programmes de stabilisation ou de subventions, ce que refuse d'emblée le Québec.

Premier argument: aux yeux du ministre Pagé, «le gouvernement du Québec ne subventionne pas indûment son agriculture par rapport aux autres provinces canadiennes». Le Québec veut continuer à intervenir dans l'industrie agricole et à cette fin,

se réserve le droit de promouvoir ses propres programmes de soutien.

A cela, M. Wise répond que certains programmes peuvent désavantager des provinces qui n'en ont pas, ou du moins, qui n'ont pas le même genre de programmes. Pour que toutes les provinces participant au régime de stabilisation tripartite soient sur le même pied d'égalité, il faudrait uniformiser les programmes de soutien de chacune des provinces. Diverses tentatives ont été menées à cette fin, mais jusqu'ici, sans succès...

Jusqu'où le gouvernement fédéral est-il prêt à aller pour arriver à une solution négociée?

«Ce n'est pas la responsabilité du gouvernement fédéral», précise M. Wise. La responsabilité appartient à l'Alberta, à la Saskatchewan, au Manitoba et à l'Ontario... L'issue des négociations dépendra «du degré de souplesse des provinces», dit-il. Nous, (le gouvernement fédéral) ne pouvons forcer personne à la table des négociations, ni les en exclure.

C'est tout le débat entre les tenants de l'interventionnisme gouvernemental et les

champions des lois du marché qui se pose. Pour les uns, les programmes de soutien faussent les signaux du marché, alors que pour les autres, comme le Québec, qui veut consolider son industrie agricole, les programmes de soutien sont nécessaires pour relancer l'industrie sur la bonne voie.

Le Québec n'est pas seul à défendre cette cause, mais c'est lui qui parle le plus fort.

M. Pagé a lancé une véritable opération de relations publiques pour gagner l'appui des provinces récalcitrantes. La Colombie britannique s'est prononcée en faveur de la position du Québec. La Saskatchewan s'est montrée réceptive, alors que l'Alberta, le Manitoba et l'Ontario, ont tous émis des réserves face à la requête du Québec de conserver ses programmes de soutien.

Sur ce dossier donc, «le véritable test reste à venir», selon M. Wise. Il faudra voir si les attitudes changent, si l'on est prêt à accepter quelques-uns des programmes de subvention.

«C'est un dossier très politisé, conclut-il. Les agriculteurs ne me posent jamais de

suite à la page 27

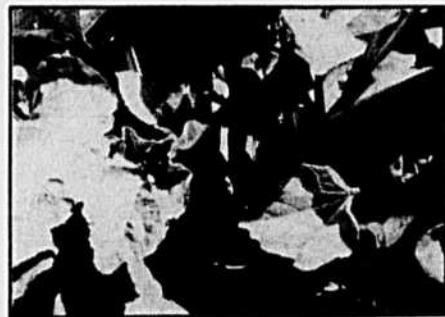
ANTHIME THIBODEAU

Monsieur Rhubarbe

par Victor Larivière

Il faut être décidé pour vouloir vivre de la culture de la rhubarbe au Québec. Alors que très peu de gens croient que cette production offre un avenir, Anthime Thibodeau de Saint-Jacques de Montcalm a mis toutes ses énergies pour démontrer depuis cinq ans qu'il y a une place ici pour la rhubarbe de transformation.

Tout le monde connaît la rhubarbe verte pour en avoir acheté au marché public ou encore pour en garder une ou deux tiges dans son potager. Ce n'est pas celle-là que cultive Anthime Thibodeau. Après des recherches aux États-Unis et en Ontario, il se procurait il y a six ans des plants de rhubarbe à chair rouge de la variété Valentine, beaucoup plus sucrée que la verte.



La rhubarbe Valentine à chair rouge se prête à plusieurs usages et gagnerait à être mieux connue par les consommateurs québécois.

Dans la confiture, la rhubarbe Valentine prend moins de sucre et elle se prête bien à des mélanges avec d'autres fruits comme les fraises, les pommes, les framboises et les bleuets. Des tests se font actuellement chez Lassonde et Fils pour en extraire le jus qui serait mélangé avec d'autres jus de fruits. Il existerait aussi un vin de rhubarbe, inconnu ici. Ce ne sont donc pas les débouchés qui manquent.

Malheureusement plus de 70 % de la récolte de ce producteur, soit 418 000 livres en 1986, est vendue en Ontario où la consommation de la rhubarbe est beaucoup plus forte qu'au Québec. C'est mieux qu'il y a cinq ans, puisqu'à ce moment

toute la production était écoulee dans la province voisine.

Au départ, ils étaient cinq dans la région de Lanaudière à se lancer dans cette culture nouvelle, espérant un débouché intéressant. Aujourd'hui ils ne sont plus que deux. Anthime Thibodeau a débuté avec une acre et demie en 1982, aujourd'hui il est rendu à 17 acres de rhubarbe Valentine. Bien des fois, il aurait pu se décourager. Quand il devait presque donner son produit, quand la maladie détruisait une bonne partie de la récolte (quatre acres en 86), quand la main-d'oeuvre se faisait rare, il n'a jamais lâché.

Agriculture Canada et le MAPAQ dans le coup

Après avoir frappé aux portes des ministères de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec, Anthime Thibodeau reçoit enfin le support qu'il attendait. Il faut dire que très peu de personnes s'y connaissent en culture de rhubarbe au Québec, qu'il n'existe à peu près pas de moyens de contrôle efficaces contre les maladies et les insectes. L'expérience menée sur la ferme de Saint-Jacques est donc unique en son genre.

Grâce à Raymond Vallières du MAPAQ, il entre en contact avec un courtier en alimentation, Charles Masson, de Montréal, qui lui achète toute sa récolte de rhubarbe. C'en est fini pour lui des problèmes de commercialisation. Il lui reste alors plus de temps à consacrer à la culture et à la récolte.

Jusqu'en 1985, on arrachait la rhubarbe à la main deux fois par année. Un travailleur pouvait récolter en moyenne cent livres à l'heure. Après avoir mijoté son plan pendant plusieurs nuits blanches, Anthime Thibodeau, se met en frais de bâtir une récolteuse semi-mécanisée dans le but de couper son coût de production et d'augmenter ses superficies.

Avec l'aide de Roger Chagnon, ingénieur à la station de recherche de Saint-Jean, et d'une subvention à l'innovation technologique d'Agriculture Canada la machine fonctionne en 1986. Des ajustements sont faits pour la rendre encore plus fonctionnelle en 1987. Douze personnes peuvent y travailler à la fois sur douze

rangs de rhubarbe. Des convoyeurs transportent les rhubarbes vers le centre, des couteaux débarrassent la tige de sa feuille et on charge la récolte dans des boîtes à l'arrière. On a ainsi plus que doublé les rendements par travailleur, avec 250 livres à l'heure, et cela sans mal de dos.



Non, il ne s'agit pas d'une machine volante atterrée par hasard dans un champ de rhubarbe mais de la récolteuse semi-mécanisée conçue par Anthime Thibodeau. La machine permet une récolte deux fois et demie plus rapide, d'où des coûts de production plus bas et une augmentation des superficies en culture.

Tout l'appareil ressemble presque à une machine volante avec son toit pour protéger du soleil et de la pluie. La machine est tirée par un tracteur à une vitesse très réduite de un pied et demi à la minute. On pourrait encore améliorer la récolteuse en la rendant automotrice, ce qui aurait pour avantage, avec tout le poids sur les roues, qu'elle ne s'enlise pas dans les sols humides.

Une petite usine de conditionnement

Anthime Thibodeau n'a pas arrêté là sa boîte à invention. Il a aussi mis au point une petite usine de conditionnement qui coupe la racine de la rhubarbe, la lave et la prépare en morceaux avant de l'empa-

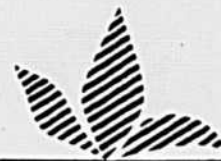
queter sous vide dans des sacs de polyéthylène et des boîtes de 30 livres, prêtes pour la livraison.

Avec la récolteuse, les choses vont plus rapidement au champ si bien qu'on se retrouve avec un certain engorgement à l'usine. Ce n'est sûrement pas ce genre de

problème qui va embêter cet inventeur-né qu'est Anthime Thibodeau.

La rhubarbe au Québec

En 1974, on évaluait au MAPAQ la consommation de rhubarbe per capita au Québec à 2,5 onces par année (un million de livres au total). Aujourd'hui, on aurait doublé la consommation. On compte environ 80 producteurs de rhubarbe, surtout de la verte, qui vendent principalement au détail. Anthime Thibodeau serait le plus gros producteur avec ses 17 acres. Et si la demande pour la rhubarbe est à la hausse dans les années à venir, on le devra en grande partie à cet homme qui y a mis tous ses espoirs et qu'on pourrait bien appeler monsieur Rhubarbe.



Justice pour le Québec

En adoptant il y a deux ans la loi C-25, laquelle amendait la Loi sur la stabilisation des prix agricoles, le gouvernement canadien confirmait sa volonté de pénaliser financièrement les agriculteurs québécois ayant obtenu un régime provincial de stabilisation des revenus. De tous les arguments invoqués à l'époque, primait le souci de mettre en place une politique nationale uniforme, permettant la mise en valeur des avantages comparatifs dont bénéficiait chaque région canadienne. Pour les tenants de cette vision centralisatrice, permettre à des provinces de stabiliser les revenus, signifiait leur concéder un avantage concurrentiel indu.

Qu'en est-il de ce beau principe deux ans plus tard? Eh bien, les choses ont évolué très rapidement. L'aide du gouvernement fédéral aux céréales de l'Ouest est passée de 1,39 milliard en 83-84 à 3,56 milliards en 86-87, une augmentation de 157 %; et malgré une situation commerciale particulièrement difficile pour les céréales, le revenu brut des céréaliculteurs de l'Ouest n'a diminué que de 5 % au cours de la même période. Du même coup, le support fédéral au secteur agro-alimentaire québécois subissait une baisse de 20 millions. Rappelons en passant que les éleveurs de porcs et d'agneaux du Québec attendent toujours le chèque de 13,3 millions que signait

M. Roch Lasalle lors de la dernière campagne électorale.

Reconnaissant l'insuffisance de ces programmes réguliers, le ministre Wise annonçait l'automne dernier, aux céréaliculteurs canadiens, une aide spéciale de 1 milliard. Cette mesure d'aide supplémentaire avait pour effet de maintenir au niveau des trois années précédentes, le revenu des céréaliculteurs de l'Ouest. Ainsi la politique équitable du gouvernement fédéral c'est: d'une part, de combattre la transparence et la simplicité des régimes de stabilisation des revenus basés sur les coûts de production, et opérant à partir des contributions des agriculteurs et du gouvernement du Québec; et d'autre part, de mettre en place une combinaison de programmes plus ou moins improvisés au gré des humeurs politiques, supportés en majeure partie par le Trésor canadien, et ayant pour même résultat de soutenir les revenus.

Les deux dernières années n'ont fait que confirmer l'absurdité et l'incohérence de la politique actuelle de stabilisation tripartite. La formule de soutien des prix devait apporter un support suffisant aux éleveurs canadiens; c'est pourquoi, la loi C-25 prévoyait l'abolition graduelle des programmes particuliers aux provinces signataires de l'entente. Au contraire, depuis leur adhésion à la tripartite, ces

provinces ont augmenté substantiellement les aides allouées à leurs producteurs.

Ces politiques discriminatoires ont assez duré. Les faits sont accablants. Le gouvernement canadien ne peut plus justifier son inconstance. Les agriculteurs québécois veulent que justice soit faite. Ils réclament le droit légitime à la part qui leur revient des programmes fédéraux et ce, dans le respect intégral du droit des provinces d'intervenir en fonction de leurs besoins spécifiques et de leurs politiques propres.

La semaine prochaine, se tiendra à Québec, la Conférence des ministres de l'agriculture du pays. À l'ordre du jour, deux points importants: le renouvellement du programme spécial pour les grains et la négociation d'une entente sur la stabilisation des revenus acceptable pour le Québec. L'occasion est belle pour le gouvernement fédéral de réparer les torts.

La situation des céréaliculteurs est particulièrement difficile et le maintien d'une aide adéquate devient une question de survie pour plusieurs fermes canadiennes; cependant, les agriculteurs du Québec ne regarderont pas passer cet argent sans réclamer leur dû et sans exiger d'Ottawa la garantie d'un support équivalent pour leurs produits.

Point de vue

La manipulation génétique des animaux: horreur ou hourra?

par Jean-Pierre Bélisle

Dernièrement, le gouvernement américain autorisait le dépôt de brevets sur la création... d'animaux résultant d'une manipulation génétique. C'est ainsi que le Commissaire aux brevets et marques déposées des États-Unis, M. Donald Quigg, indiquait que d'ores et déjà, 15 demandes de brevets avaient été déposées dans ses services et de nombreuses autres demandes devaient être présentées sous peu.

Imaginez: la course aux super-races est lancée et cela, avec toute l'horreur qui incombe aux dérogations de la nature. Ainsi, réussira-t-on peut-être à faire renaître le mammoth en croisant des éléphants

avec des buffles sauvages? Quant aux condors géants, si on essayait l'autruche et l'outarde? On ne sait jamais! Après tout, la mule n'est-elle pas issue d'un croisement entre un cheval et une ânesse?

Actuellement, la manipulation génétique est toutefois beaucoup plus humble car, en fait, l'objectif de cette nouvelle technologie consiste à obtenir un animal «performant», c'est-à-dire qui croît rapidement et procure un volume de viande supérieur avec, du moins on l'espère, un minimum d'alimentation. En somme, cette nouvelle trouvaille est plus que la reproduction «in vitro», mais moins que la création de la vie.

Les recherches vers cette nouvelle veine technologique sont généralement effectuées par de grandes firmes pharmaceutiques ou chimiques et si ces dernières réussissent à créer en laboratoire une super-race, gare aux exploitations d'élevages conventionnels qui ne pourraient vraisemblablement plus concurrencer ces «Frankenstein de la gent animale»!

Évidemment, ce phénomène n'est pas sans rappeler qu'au tournant des années 30, il y avait un prophète de malheur en Allemagne qui caressait le rêve de créer une race d'hommes et de femmes supérieurs dans tous les sens du mot. Hitler n'avait-il pas mandaté certains pseudo-

médecins et chercheurs d'entreprendre, quelques années plus tard, des expériences horribles pour faire naître ce que le Führer appelait l'authentique race aryenne.

En somme, la manipulation génétique peut servir plusieurs desseins et il faut espérer que les Américains conçoivent cette technique avec beaucoup de discernement.

Si, comme l'affirmait le Commissaire aux brevets, «Désormais, les organismes multicellulaires artificiels non humains, animaux y compris, peuvent faire l'objet de brevets», on peut s'interroger sur l'aboutissement des recherches menées actuellement car, vous savez, les Américains!...

Message du ministre Michel Pagé aux producteurs et productrices

La conférence annuelle des ministres de l'Agriculture du Canada se tiendra à Québec, à partir du 13 juillet. Cette conférence pourrait marquer l'aboutissement de plusieurs mois de négociations fédérales-provinciales en vue de l'adhésion du Québec aux ententes nationales de stabilisation tripartite dans le secteur des viandes rouges, tout en leur permettant de garder le niveau de protection actuel.

Le règlement du conflit portant sur l'harmonisation des programmes canadien et québécois de stabilisation, qui perdure depuis plus de dix ans, revêt une importance majeure pour les producteurs et productrices agricoles du Québec. Depuis son instauration en 1975, la Loi sur l'assurance-stabilisation des revenus agricoles constitue un des éléments fondamentaux de la politique agricole québécoise. Le coût de cette politique s'est

toutefois accru à un rythme accéléré passant de 4 millions de dollars en 1977 à près de 150 millions de dollars cette année.

Il est devenu urgent, pour des raisons budgétaires évidentes, que le gouvernement fédéral verse sa contribution financière pour le soutien des revenus des agriculteurs et agricultrices du Québec. Pour cela, il doit mettre un terme à l'attitude discriminatoire qu'il a adoptée jusqu'à ce jour en leur permettant d'adhérer aux ententes de stabilisation tripartite tout en respectant notre droit de participer à des régimes complémentaires de protection du revenu.

Il s'agit là d'une demande légitime, qui a constitué la position traditionnelle du gouvernement du Québec, au cours des dix dernières années. Nous ne réclamons pas de traitement de faveur, mais plutôt une participation plus équitable du gouvernement fédéral à notre effort de développement de l'agriculture québécoise. Ainsi, l'admission des producteurs et pro-

ductrices de viandes rouges du Québec aux ententes tripartites se traduirait par des contributions fédérales de l'ordre de 15 millions de dollars dès cette année, contributions qui pourraient augmenter considérablement au fur et à mesure que ce type d'entente sera étendu à d'autres secteurs de production.

En assumant sa part du coût de la stabilisation, le gouvernement canadien permettra au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec de libérer des ressources financières qui pourront être consacrées à d'autres besoins pressants, tels que le développement des marchés ou la protection de l'environnement. Incidemment, le gouvernement fédéral ne vient-il pas de déboursier près de 4 milliards de dollars pour soutenir les revenus des céréaliculteurs de l'ouest du pays?

Il est vrai que les agriculteurs des Prairies traversent présentement une crise financière grave. Cette crise ne doit toutefois pas empêcher le gouver-



nement fédéral de se comporter de façon équitable envers les producteurs et productrices de viandes rouges du Québec et leur permettre d'adhérer aux ententes de stabilisation tripartite, de façon à rendre plus facile le maintien du niveau de protection garanti par la Loi québécoise sur l'assurance-stabilisation des revenus agricoles.

LA TERRE
de chez nous

Le seul hebdomadaire agricole
d'expression française
à rayonnement national en Amérique

Fondé en 1929
Propriété de l'UPA



555, boul. Roland-Therrien
Longueuil, Québec J4H 3Y9
Tél.: (514) 679-0530

Directeur: Hugues BELZILE
Rédacteur en chef: Pierre BEAULIEU
Secrétaire de rédaction: Rosaline D.-LEDoux
Directeur de la publicité: Réjean POULIOT
Représentants publicitaires:
Christian GUINARD, Réal LOISEAU
Représentant à Toronto: Joseph-D. GAGNON
Tél.: Toronto (416) 363-0522
Directrice du tirage:
Micheline COURCHESNE
Composition et montage:
Rive-Sud Typo Service Inc.
Impression: Imprimerie Transmag

Publie le jeudi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, 17 \$; 2 ans, 28 \$; 3 ans, 36 \$
Cheque ou mandat à l'ordre
de La Terre de chez nous et adresse au:
Service du tirage
La Terre de chez nous
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil, Québec J4H 3Y9
(Pas d'argent comptant S.V.P.)

Lepots légal:
Bibliothèque nationale du Québec 2e trimestre 1986
Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040-3830
Enregistrement No-1081
Courrier de deuxième classe

PORC

Une prochaine taxe sur les importations?

Qu'entend faire le Conseil canadien du porc pour empêcher l'imposition d'une taxe spéciale sur les importations canadiennes de porc en coupe que pourrait entraîner la récente adoption par le Sénat américain d'un amendement à un projet de Loi sur le commerce extérieur?

On ne le saura que la semaine prochaine alors que se tiendra, à Saskatoon, l'assemblée semi-annuelle de cet organisme auquel la Fédération des producteurs de porcs du Québec a adhéré il y a quelques années. «Avec la question du libre-échange canado-américain, cette décision du sénat sera certainement le sujet le plus vivement abordé lors de la semi-annuelle,» a indiqué la secrétaire de la Fédération, Mme Ruth Lavoie.

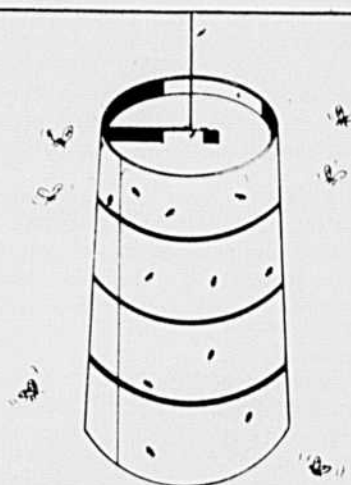
La récente mesure adoptée par le Sénat américain vise en fait l'élargissement du règlement qui impose depuis 1985 une taxe de 0,05 \$ la livre sur les importations cana-

diennes de porcs vivants. D'aucuns se souviennent qu'il s'en était fallu de peu que les exportations canadiennes de porc en coupe subissent alors un sort presque identique.

Suivant des statistiques fournies par l'ambassade canadienne à Washington, la valeur des exportations canadiennes de porc en coupe aux États-Unis serait passée de 364 millions de dollars en 1985 à 483 millions de dollars en 1986. Pendant la même période, les ventes de porcs vivants ont chuté de 159 à 82 millions de dollars.

L'amendement adopté vient s'ajouter à un projet de loi actuellement débattu qui vise l'ouverture de nouveaux marchés pour les biens et services américains en renforçant les règlements déjà en place pour régir les pratiques commerciales «dites déloyales» des pays compétiteurs.

L. St-P.



Problèmes de mouches?

Demandez le nouvel attrape-mouches Silva non toxique

D'efficacité éprouvée et prouvée, l'attrape-mouches Silva révolutionnaire est le résultat de la recherche entomologique de pointe:

- ✦ Les dessins de mouches imprimés sur la surface attirent vraiment les mouches
- ✦ Les mouches sont attirées par la surface réfléchissante claire, portant des rayures rouges contrastantes
- ✦ La surface collante, non salissante, attrape les mouches, moustiques, mites, moucherons et autres insectes

Aucun poison vaporisé, ni salissure, ni odeur

Suspendez un ou plusieurs attrape-mouches Silva près d'une source de lumière ou dans un endroit chaud de l'étable. C'est un bon moyen de se débarrasser des mouches, sûrement et simplement.

Donc, résolvez vos problèmes de mouches avec l'attrape-mouches Silva.

Demandez-le sans tarder à votre magasin local d'articles agricoles.

L'ATTRAPE-MOUCHE
SILVA

A.P.A. Inc.
345, boulevard Labbé N.
Victoriaville (Québec) G6P 1B1

Attention cultivateurs!

Niveleuse Scott



Exécutez vos travaux vous-mêmes, au moment qui vous convient, quand le sol est prêt, pour éviter toute compaction.

Directement du manufacturier — 10 ans d'expérience

Garage Léonard Scott

39, chemin Rive-Sud, Farnham (Québec) J2N 2P9
Tél.: (514) 293-5817 — rés. 293-4347

- Niveleuse hydraulique;
- 6 positions d'ajustement de lame;
- 2 sabots pour la profondeur;
- les roues sont conduites hydrauliquement;
- largeur 12 à 21 pieds
- l'utilisation de cette niveleuse requiert 3 sorties d'huile à double action;
- aussi niveleuse à 3 lames rétractable hydrauliquement.

Nous fabriquons aussi des remorques d'ensilages et à grains sur demande.

Chronique syndicale



Gaspésie



Rencontre de la CPTA aux Îles-de-la-Madeleine

Le 19 juin dernier, la Commission de la protection du territoire agricole du Québec rencontrait le Syndicat de base des Îles-de-la-Madeleine et la Fédération UPA-Gaspésie.

Cette rencontre portait sur l'établissement de la zone agricole de cette MRC. Malgré les représentations du Syndicat et de la Fédération, il semble que la Commission va retenir un zonage blanc de l'Archipel avec possibilité d'inclusion.

Les arguments de potentiel agricole et de relance en cours n'ont pas semblé affecter de façon significative les commissaires présents.

L'UPA apparaît être un interlocuteur parmi d'autres, auprès de la CPTAQ.

Pour plusieurs producteurs présents, le zonage par parcelles signifie une limitation évidente du développement agricole.

Une recherche sur l'agriculture gaspésienne

Dans le cadre du programme Défi 87, une équipe de 5 étudiants universitaires travaille à une recherche sur l'impact économique de l'agriculture gaspésienne et sur son potentiel de développement.

À cet effet, chaque ferme sera contactée durant le mois de juillet afin de fournir des informations actuelles sur sa ou ses productions. Ces données recueillies vont alimenter le colloque d'orientation de l'automne 87, ainsi que la préparation du sommet économique régional. Elles étayeront aussi les demandes en vue du renouvellement du Plan fédéral de l'Est.

À ce projet Défi s'ajoute un volet de promotion des produits maraîchers régionaux. Une des étudiantes oeuvre actuellement à la préparation de la campagne de promotion.

Bas St-Laurent



Protection de l'environnement

La cause devant les tribunaux impliquant deux de nos producteurs a été reportée au 1er octobre ce qui devrait permettre d'augmenter les pressions auprès du ministre Lincoln pour qu'il instaure un programme d'aide financière. 93 municipalités dont 5 MRC ont expédié des résolutions d'appui à nos démarches, c'est donc près de 100 % des municipalités qui nous appuient.

Industriels du sciage et producteurs de bois se rencontrent

Le 12 juin dernier, le Syndicat des producteurs de bois du Bas-Saint-Laurent invitait les industriels du sciage de sa région, les représentants du MER et de la RMAQ à se pencher sur le rôle de la forêt privée dans l'approvisionnement des usines de sciage. Nous espérons que cette rencontre permettra d'en arriver à une collaboration franche et honnête.

Jean-Yves Beaulieu, le secrétaire du Syndicat et organisateur de la réunion évalue la rencontre ainsi: « Cette journée a été pour nous très constructive car il y a eu un climat d'échange positif. » Le Syndicat des producteurs de bois croit qu'une coor-

dination entre industriels et propriétaires forestiers privés devient vitale pour l'intérêt des deux parties.

Volet agricole Plan de l'Est

Les membres du caucus des députés conservateurs de l'Est du Québec ont écouté avec attention les demandes de nos dirigeants à l'égard du Plan de l'Est. Nous demandons principalement un élargissement des critères d'admissibilité pour que plus de producteurs et productrices puissent en bénéficier. Nous avons demandé, entre autres, de l'aide à l'amélioration des sols, des pâturages et à la régulation du troupeau. Nous souhaitons ainsi que ce programme puisse être complémentaire d'une certaine façon aux programmes provinciaux.

Syndicat des producteurs de chèvres du Québec

Programmes agricoles

L'annonce des programmes agricoles à la production était attendue avec impatience par le Syndicat et les producteurs de chèvres... Enfin, nous avons été informés, les chèvres seraient incluses dans les nouveaux programmes.

Il est vrai, le mot chèvre apparaît bien dans le programme d'aide à l'amélioration et la consolidation des productions animales. Les bâtiments sont subventionnés à 33 %, mais aucun équipement n'est inclus dans la subvention. Au niveau de l'amélioration de la productivité, le seul investissement que l'on valorise est: les clôtures et leurs poteaux...

Pourtant, le Syndicat avait présenté au ministre, il y a maintenant 2 ans, un mémoire sur la production caprine qui proposait un développement intégré de la production touchant les volets production, transformation, et mise en marché.

Par son programme d'aide à la promotion et à la transformation, le MAPAQ avait vraiment aidé au développement de l'industrie; il est dommage que le volet à la production n'ait pas la même importance que les 2 autres. Ce déséquilibre risque de freiner fortement le développement de la chèvre au Québec.

Syndicat et société

Le Syndicat des producteurs de chèvres du Québec et la Société des éleveurs de chèvres laitières du Québec ont décidé de partager leur secrétariat. C'est ainsi que ces 2 organismes distincts le demeurent au niveau de leur fonctionnement et mandats. La seule chose qui est mise en commun est le secrétariat. Les dossiers communs, comme le mémoire, seront donc traités avec plus d'efficacité.

Laurentides



Dépérissement des érables

Deux journées d'information sur le dépérissement des érablières auront lieu en juillet dans notre région.

Le mardi 28 juillet à la Cabane à sucre Vaillant, route 306 à Masham. Le mercredi 29 juillet à la Cabane à sucre Camil Bertrand, 9500, côte des Anges à Sainte-Scholastique (Mirabel).

Les conférenciers invités sont: M. Marcien Roberge, Service canadien des forêts; M. William Hendershot, collègue Macdonald; M. Gilles Gagnon du MER et M. Jacques Lambert du MAPAQ.

Les sujets à l'ordre du jour sont les suivants:

- l'identification des premiers symptômes de dépérissement;
- les travaux sylvicoles et la fertilisation dans les érablières;
- l'évolution du dépérissement;
- Survol 87 de la région Laurentides-Outaouais, etc. Bienvenue à tous!

L'agence de vente du bovin

C'est le 3 août prochain que démarrera l'agence de vente du bovin laitier et des veaux de grain.

Pour en savoir plus long sur le fonctionnement de celle-ci, n'hésitez pas à contacter un administrateur de l'UPA, ou encore participez à l'une des soirées d'information suivantes:

St-Eustache	7 juillet 87	20h30	Chez Constantin
Lachute	9 juillet 87	20h30	Orange Hall
Mont-Laurier	14 juillet 87	20h30	Taverne Brisebois
Anges Gardien	16 juillet 87	20h30	Salle municipale

Un vidéo réalisé par la Fédération des producteurs de bovins du Québec expliquant toutes les étapes de mise en marché sera présenté à chacune de ces soirées.

Producteurs maraîchers de Laval et des environs

Le service de main-d'oeuvre agricole de l'UPA (SMAC) a organisé un recrutement de travailleurs/euses pour la plantation et les récoltes maraîchères. Nous avons aussi un service de transport par autobus pour les travailleurs/euses dont le départ est à Montréal. Donc, si vous avez un besoin de main-d'oeuvre, communiquez avec Danielle Lefebvre au 472-0440. Le salaire que vous devez offrir est de 4,50 \$/heure minimum. De plus, pour bénéficier de ce service, vous devez être membre en règle de l'UPA et avoir payé votre cotisation.

Service d'impôt et de comptabilité

Tel que convenu, nous commençons dès le mois de juin à faire du bureau, ailleurs qu'à St-Eustache, aux endroits suivants:

- au motel Sénateur, à Mont-Laurier, le 3e mercredi du mois;
- chez Donat Thibault, à Thurso, le 3e mardi du mois.

Prendre rendez-vous à l'avance en appelant à Saint-Eustache au (514) 472-0440.

Mauricie



Bovins

Le Syndicat des producteurs de bovins de la Mauricie organise avec la collaboration de la Fédération régionale, des Syndicats de base et du Syndicat des producteurs de lait de la Mauricie, du 22 juin au 2 juillet 87, une série de sept assemblées publiques d'information pour mieux faire connaître le fonctionnement et les exigences du nouveau système de mise en marché des bovins au Québec par enchères électroniques. Les producteurs concernés pourront ainsi bénéficier d'une information privilégiée dans chaque Syndicat de base; chaque assemblée constitue l'aboutissement d'un vaste processus de mobilisation où plusieurs avenues (lettres nouvelles, communiqués dans les hebdomadaires régionaux et dans *Le Nouvelliste*, messages publicitaires à la radio, chaîne téléphonique) ont été empruntées pour susciter le maximum d'interrogations et d'implication chez les producteurs concernés.

Formation des secrétaires

Le Service d'éducation et d'information de la Fédération de l'UPA de la Mauricie a organisé deux journées de formation à l'intention des secrétaires-trésoriers(ères), les 9 et 10 juin derniers. Un document résumant les principales tâches accomplies par ces personnes a été réalisé et expédié à ceux/celles qui n'ont pu participer à cette session où furent abordés des sujets comme la liste des producteurs agricoles, l'administration du Syndicat, le secrétariat, les structures et fonctionnement de l'UPA.

Main-d'oeuvre agricole

Lors de sa dernière réunion, le Conseil d'administration de la Fédération de l'UPA de la Mauricie décidait d'appuyer les recommandations qui lui avaient été soumises par le Comité de main-d'oeuvre agricole régional relativement à la pénurie de main-d'oeuvre saisonnière. Ainsi, la Fédération régionale a appuyé le principe d'exiger des gouvernements qu'ils mettent en place un mécanisme incitatif pour que le bassin de main-d'oeuvre potentiel représenté par les prestataires d'aide sociale et/ou d'assurance-chômage puissent s'impliquer dans la récolte maraîchère; en outre, une autre recommandation vise l'implantation de programmes de subvention adaptés aux caractéristiques rencontrées dans le secteur agricole.

Parmi les divers moyens utilisés pour recruter des travailleurs agricoles sur une base saisonnière et/ou régulière, l'émission de télévision présentant le Service de main-d'oeuvre agricole du Canada en Mauricie (historique, services offerts, importance, etc.) réalisée à CKTM-TV constitue sans aucun doute une pièce maîtresse.

Syndicat de gestion agricole Champlain-Laviolette

En vertu d'un projet «Défi-87» subventionné par Emploi et Immigration Canada, suite à la page 7

ECHOS de la direction

* STABILISATION TRIPARTITE

La rencontre du président général de l'UPA avec le ministre Pagé et le sous-ministre Leblond a permis d'établir une position commune dans le dossier de la stabilisation tripartite. Cette position sera celle du Québec lors de la rencontre des ministres de l'Agriculture du Canada la semaine prochaine.

* FINANCEMENT AGRICOLE

Le comité ad hoc de l'UPA sur le financement et l'exécutif rencontreront messieurs Camille Moreau et Pierre Fortin afin d'obtenir des informations additionnelles sur le projet de loi qui réoriente le financement agricole.

L'UPA tiendra par la suite, en août, une journée provinciale afin d'établir sa position pour la commission parlementaire qui aura lieu en octobre prochain.

Source:
Secrétariat général
de l'Union
des producteurs
agricoles



Suite de la page 6

le Syndicat de gestion agricole de Champlain-Laviolette bénéficiera, pendant 10 semaines, des services d'une étudiante en communications publiques spécialisée dans le domaine publicitaire. Le matériel promotionnel mis sur pied permettra de mieux faire connaître aux producteurs agricoles de la Mauricie l'importance de la gestion en agriculture et la formule des Syndicats de gestion.

Prévention

Le Comité régional de prévention des accidents du travail en agriculture de la Mauricie a continué de sensibiliser les producteurs agricoles aux dangers auxquels ils sont exposés dans l'exercice de leur profession en participant à une (1) journée visant à les informer sur les attitudes et sur les comportements à adopter lors de l'achat, de la préparation, de l'épandage et de l'entreposage des pesticides. Un diaporama et des dépliants soutenaient les affirmations du représentant du Comité régional dans sa démarche d'éducation auprès des producteurs(trices) agricoles du Syndicat de base de Normandie.

Fédération des producteurs acéricoles du Québec

La Fédération a tenu un Conseil d'administration en juin dernier. Les principaux sujets discutés lors de cette réunion furent les suivants:

- Suivi des résolutions de la dernière Assemblée générale annuelle;
- Règlement sur les produits de l'érable;
- Tenue de l'Assemblée générale annuelle 1988;
- Participation au calendrier des produits agricoles 1988;
- Dépérissement des érablières.

Règlement sur les produits de l'érable

La Fédération a entrepris des discussions afin de savoir si les producteurs seraient favorables à ce qu'il y ait plus de classes de sirop d'érable.

Présentement, il existe cinq classes de sirop d'érable. Les acheteurs paient selon

ces classes. Or, il y a de bons écarts de prix entre certaines classes de sirop d'érable ce qui désavantage les acériculteurs.

Pour remédier à ce problème, il faudrait qu'il y ait plus de classes de sirop d'érable.

La Fédération consulte présentement ses syndicats régionaux afin de connaître leur opinion sur un tel changement.

Les acériculteurs qui auraient des commentaires à faire sur ce sujet, peuvent le faire à leur syndicat régional.

Dépérissement des érablières

Le comité de l'UPA sur le dépérissement fera une enquête au cours de l'été, auprès

suite à la page 27



EXPOSITION AGRICOLE DE BERTHIERVILLE

15-16-17-18-19 JUILLET 1987



Jeudi, 16 juillet - 10 h 00: Jugement des jeunes agriculteurs
Vendredi, 17 juillet - 10 h 00: Jugement des bovins laitiers et de boucherie
Samedi, 18 juillet - 10 h 00: Jugement de la race porcine

SAMEDI, DIMANCHE, 18 et 19 juillet - 13 h 00

TIR DE 4 x 4, TRACTEURS ET MINI-TRACTEURS

ACTIVITÉS SPÉCIALES ET SPECTACLES

Mercredi, 15 juillet - 19 h 30: «BINGO MONSTRE» 5 000 \$ en prix
Jeudi, 16 juillet - 21 h 00: Spectacle de Patrick Norman
Vendredi, 17 juillet - 21 h 00: Spectacle avec Domineau (hypnotiseur)
22 h 15: Danse avec l'orchestre «The Class»
Samedi, 18 juillet - 15 h 00: Spectacle pour enfants avec en vedette Claire Pimparé
21 h 00: Grand Spectacle avec Claude Blanchard et Jano Bergeron
Dimanche, 19 juillet - 15 h 00: Spectacle pour la famille mettant en vedette: Fafouin et Grelot, Magicien et Claudette Dion
20 h 30: Spectacle de Claudette Dion

CASINO À L'ARGENT - ouvert du mercredi au dimanche de 12 h 00 à 2 h 00 (a.m.)
CIRQUE ET MANÈGES de Beauce Carnaval

Autoroute 40 - Sortie 144

Spectacles et manèges gratuits

Renseignements: (514) 836-6667

LA PLUS GRANDE EXPOSITION DE MACHINERIES AGRICOLES DE LA RIVE-NORD

Bravo®: PARCE QUE LA QUALITÉ, ÇA RAPPORTE!

Appliquez-le tôt!

BRAVO travaille fort pour protéger vos légumes contre les pires maladies fongiques. Et, au moment de la récolte, vous en profitez de cette qualité! Fiez-vous à votre bon sens: pulvérisez BRAVO pendant toute la saison de croissance, que vous cultiviez des tomates, des pommes de terre, des carottes, des choux ou des concombres.

Facile à manipuler. Résiste au délavage.

À cause de sa fluidité, BRAVO est tellement facile à manipuler, mélanger et pulvériser. Il vous évite des gâchis et du gaspillage. Et BRAVO ne se délave pas par la pluie.

Prenez l'offensive... pulvérisez BRAVO sans tarder!

Un traitement précoce avec BRAVO empêchera les principales maladies fongiques de s'implanter dans vos champs. Moins vous attendez pour pulvériser BRAVO, plus il est efficace.

BRAVO... parce que la qualité, c'est toujours rentable!



Distribué par:
Chipman
membre du groupe C-I-L Inc.
Stoney Creek, Ontario L8G 3Z1
Longueuil, Québec J4G 1R9



*BRAVO est une marque de commerce déposée de SDS Biotech Corporation. Lisez l'étiquette avant l'emploi.

Maïs-grain — pyrale du maïs

□ Les premiers papillons de la pyrale du maïs ont été capturés dans les pièges à phéromone entre le 15 et le 19 juin dans les régions couvertes par le programme de piégeage. Cela signifie que la ponte devrait débuter dans les premiers jours de juillet.

Dates prévues pour le début de la période du traitement insecticide (1) sur le maïs-grain:

RÉGIONS	DATE
Châteauguay	
Saint-Hyacinthe	
Baie Missisquoi	16 juillet
Saint-Rémi	
L'Assomption	
Berthierville	
Buckingham	20 juillet
Trois-Rivières	
Nicolet	

Liste des insecticides recommandés:

Insecticides	Dose à l'hectare	Dose à l'acre	Intervalle de sécurité avant la récolte
Cymbush 250 EC	280 ml	4 oz	5
Ripcord 400 EC	175 ml	2,5 oz	5
Furadan 480 F	1,1 L	16 oz	7
Sevin XLR	4 L	56 oz	1
Sevin 480 SL	4 L	56 oz	1
Sevimol	4 L	56 oz	1
Sevin 85 W, 85 S	2 kg	2 lb	1
Sevin 80 W, 80 S	2,25 kg	2 lb	1
Sevin 50 W	3,25 kg	3 lb	1

(1): Ne pas faire plus d'un traitement

AVERTISSEMENT PHYTOSANITAIRE

Justification du traitement

Il ne nous apparaît pas justifié de traiter de façon systématique tous les champs de maïs-grain contre la pyrale du maïs. En effet, des essais réalisés dans diverses régions du Québec ont démontré qu'un tel traitement n'était pas rentable dans la plupart des cas.

Cependant, les producteurs et les productrices qui désirent ne prendre aucun risque devraient limiter leurs interventions uniquement aux champs ensemencés d'hybrides susceptibles à la pyrale et aux endroits où cet insecte présente une forte densité de population. Les agronomes et technologistes des bureaux de renseignements agricoles peuvent informer les producteurs et les productrices à ce sujet et les aider à prendre une décision.

Important:

Ne pas arroser par avion après 7 h 30 le matin ni avant 17 h 30 le soir. Un traitement en plein jour risque d'être inefficace et de détruire un nombre élevé d'abeilles et autres insectes pollinisateurs.

Ces renseignements vous sont transmis par M. Claude Ritchot, agronome-entomologiste du Service de recherche en phytotechnie de Saint-Hyacinthe.

Une première au Québec:

De l'agriculture biologique au cégep de Victoriaville

□ Dès l'automne 1987, en plus d'offrir l'orientation traditionnelle, le cégep de Victoriaville innovera sur le plan pédagogique et répondra aux besoins d'une nouvelle réalité en présentant, pour la première fois au Québec, une orientation en agriculture biologique.

Sur le plan social

Une telle nouveauté n'arrive pas par hasard et tout comme les motifs qui ont amené la création du Département de technologie agricole de même que la transformation du programme de gestion et exploitation de l'entreprise agricole, il faut aller chercher les causes auprès de la population qui manifeste de nouveaux besoins. L'avènement de ces nouveaux cours en agriculture biologique, que l'on peut décrire comme la pratique de l'agriculture et du jardinage dans le respect de l'écologie des sols et des plantes, a comme objectifs de desservir une clientèle laissée pour compte au collégial puis de répondre à une demande de plus en plus grande au Québec.

À l'automne 1987, le Département de technologie agricole du cégep de Victoriaville proposera aux nouveaux étudiants du programme de gestion et exploitation de l'entreprise agricole, non seulement l'orientation traditionnelle qui constitue le programme actuel, mais aussi une nouvelle orientation en agriculture biologique.

Rappelons brièvement que le présent programme, qui adopte une orientation traditionnelle formée de véritables gestionnaires capables de bien administrer une entreprise agricole moderne, selon les techniques et les principes d'une saine gestion comptable et financière. À travers une formation théorique et pratique, il vise également à former des exploitants dans des secteurs ou des domaines particuliers, tels que la production laitière, la production horticole et la production bovine.

Ce sont là d'ailleurs des secteurs privilégiés au cégep de Victoriaville. Soulignons aussi que les stages occupent une très grande place dans le programme, à un point tel, en vérité, qu'il est pleinement justifié de l'appeler «enseignement coopératif». Ils totalisent 32 semaines réparties de la façon suivante: 24 semaines durant les deux sessions d'été et deux semaines à chacune des première, deuxième, quatrième et cinquième sessions.

Pour l'automne 1987, le cégep de Victoriaville sera le seul établissement collégial dans la province à offrir, en plus de son orientation traditionnelle, une nouvelle approche en agriculture biologique. Pour ce faire, plusieurs cours du programme traditionnel seront substantiellement adaptés selon les techniques et la philosophie de l'agriculture biologique. Ceci sera particulièrement vrai pour les trois cours de «régie de production» et également, dans une certaine mesure, pour quelques autres cours dont ceux de «sols et fertilisation» et de «réalités agricoles du Québec».

On notera que cette nouvelle orientation appelée agriculture biologique n'affecte pas et ne change en rien le programme régulier et traditionnel. Les personnes désireuses d'obtenir leur formation selon l'approche actuelle pourront l'avoir comme auparavant. Par contre, ceux intéressés par la nouvelle orientation en agriculture biologique devront clairement l'indiquer sur leur demande d'admission. Chose très importante, les deux orientations conduiront au même diplôme d'études collégiales en gestion et exploitation de l'entreprise agricole. Une mention sur le diplôme attestera toutefois que l'étudiant a suivi des cours en agriculture biologique. Les cours du programme, indépendamment de l'orientation choisie, présenteront des titres et des numéros identiques. Ce n'est que par leur contenu qu'ils différeront, spécialement ceux mentionnés précédemment.

C'est donc le haut potentiel agricole, de même que des pressions manifestées par le milieu, qui est à l'origine de la création du Département de technologie agricole, au cégep de Victoriaville. C'est encore un souci de mieux servir sa réputation scolaire et de rechercher une interaction accrue avec notre milieu agricole qui a poussé le Département à amorcer de sérieux changements dans les années 1980. En 1987, c'est toujours un besoin du milieu qui motive les agronomes du Département à diversifier leur enseignement et à lui ajouter, en plus de l'orientation traditionnelle, une nouvelle approche.

Il ne fait aucun doute que le Québec et la région immédiate regorgent déjà de firmes oeuvrant dans cette optique et formant hypothétiquement d'éventuels collaborateurs avec le cégep. Que l'on pense à La Manne, coopérative d'alimentation saine de Victoriaville, qui collabore à la mise sur pied de cours en agriculture biologique et en médecine douce; la Cité écologique de Ham-Nord (horticulture et grandes cultures), l'Armoire aux herbes du même endroit; les entreprises Monique Laurendeaux de Yamachiche (serres); Gaston Morin de Chesterville (pommes); Pierre H. Morin de Saint-Malachie (serres); Gaëtan Caron de Saint-Louis-de-France (fraises); Raymond Perreault de Saint-Anges-de-Beauce (serres); Gérard Dubois de Plessisville et Yvon Audet de Compton (lait); songeons également à l'Association québécoise des agriculteurs et agricultrices biologiques et l'on comprendra qu'il s'agit ici beaucoup plus que d'un engouement écologique.

Un mouvement a été amorcé et des gestes concrets ont suivi. Celui du cégep de Victoriaville vient s'inscrire dans cette lignée en offrant à la personne intéressée un cheminement couronné par l'obtention d'un diplôme d'études collégiales.

Pour de plus amples informations, les gens peuvent rejoindre les personnes suivantes: Ghyslain Leblond (758-6401, poste 297) et Yves Fecteau (758-6401, poste 237). Pour s'inscrire, communiquer avec Edmond Parenteau, registraire (758-6401, poste 250). Félix Thériault, technologiste agricole.

En collaboration avec le Département de gestion et exploitation de l'entreprise agricole et le Service d'orientation.

Concours:

«Villes, villages et campagnes fleuries du Québec»

Participation accrue en 1987

□ L'édition de 1987 du concours «Villes, villages et campagnes fleuries du Québec» se dirige encore cette année vers un grand succès. Les gestionnaires de ce concours ont en effet enregistré 482 inscriptions, comparativement à 470 l'année dernière.

Le concours a vu naître cette année une nouvelle catégorie, soit celle des «Villes de plus de 50 000 habitants». Sur les vingt villes admissibles dans cette catégorie, seize se sont inscrites, dont la ville de Montréal.

Dans la section des «Villes de 10 000 à 50 000 habitants», 54 villes sur 117 ont posé leur candidature. Quant à la section des «Villes de moins de 10 000 habitants», on dénombre 80 inscriptions sur une possibilité de 91.

Dans les autres catégories, 67 villages sur 217 et 263 campagnes sur 1 018 ont également posé leur candidature.

Nomination des juges provinciaux

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, monsieur Michel Pagé, vient d'annoncer la nomination des juges qui procéderont au jugement provincial du 10 au 21 août prochain. Ils formeront trois jurys de trois membres chacun.

Un premier jury visitera les grandes villes de la catégorie des 50 000 habitants et plus. Il sera composé de MM. Milan Havlin, architecte-paysagiste, enseignant à l'ITA de Saint-Hyacinthe et juge provincial en 1985 et 1986, Maurice Beauchamp, horticulteur, président de la Fédération de Sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec et juge provincial en 1985 et 1986 et Réal Lambert, aménagiste à la Pépinière Lambert, à Rock-Forest, co-auteur du document «Pour une façade réussie» et juge provincial depuis 1984.

Un second jury jugera les finalistes de la catégorie «Villes de 10 000 à moins de 50 000 habitants» et celle des «Villes de moins de 10 000 habitants»; il sera composé des juges suivants: MM. Jean-Claude Vigor, floriculteur et paysagiste, enseignant à l'ITA de Saint-Hyacinthe, Claude Girouard, horticulteur paysagiste de Mont-Saint-Hilaire et juge régional de 1983 à 1986 et Georges Boizard, adjoint à la direction du Jardin botanique de Montréal. Enfin, un troisième jury visitera les finalistes des catégories «Villages» et «Campagnes». Cette équipe sera composée de MM. René Deschênes, agronome, spécialiste en horticulture et enseignant à l'ITA de Saint-Hyacinthe, Jacques Allard, conseiller horticole du Jardin Van den Hende, à Sainte-Foy et juge régional de 1979 à 1986 et Luc Turcotte, agronome, enseignant en aménagement paysager à la Commission scolaire d'Alma et juge régional depuis 1979.

Toutes les municipalités participantes ont organisé sur leur territoire un concours de «Maisons fleuries» et ont prévu des activités populaires d'animation variée. Les municipalités gagnantes dans les diverses régions et au niveau provincial seront connues et honorées lors d'une journée provinciale dite «Journée des villes, villages et campagnes fleuries 1987» qui se tiendra le samedi 5 septembre 1987 à Ville Saint-Laurent, «ville fleurie du Québec», catégorie «Ville de 10 000 habitants et plus» en 1986.



Système de contrôle d'essaimage des colonies d'abeilles

□ **L'essaimage est la méthode naturelle de multiplication des abeilles. C'est l'accomplissement d'une loi de la nature qui veut la propagation de l'espèce. Il se produit généralement au temps de la miellée principale, c'est-à-dire du 15 juin à la fin de juillet. Cependant, il ne faut pas se surprendre outre mesure en voyant sortir des essaims plus tôt ou plus tard.**

Les causes de l'essaimage

Les causes principales de l'essaimage sont les suivantes : l'insuffisance d'espace pour la ponte de la reine ; les abeilles manquent de rayons pour l'emmagasinement du miel ; la colonie a atteint son maximum de population, donc trop de jeunes abeilles dans la chambre à couvain, ce qui cause une élévation de la température et rend la ruche inconfortable. À ces causes principales, on pourrait ajouter : la présence d'une vieille reine dans la colonie, l'hérédité, le manque de ventilation, etc.

Le système «Demarée»

En apiculture, il existe plusieurs systèmes de production pour contrer l'essaimage des colonies d'abeilles. Cependant, celui que je considère le plus pratique pour l'apiculteur moyen (50 colonies et moins) c'est le procédé «Demarée». Il se pratique au début de la miellée avant que les colonies n'aient fait leurs préparatifs d'essaimage (présence de cellules royales). On utilise ce procédé seulement avec des colonies fortes, très fortes, jamais avec des ruches moyennes ou faibles.

Ce système de production consiste à séparer le couvain de la reine tout en corrigeant par la même occasion les causes d'essaimage décrites antérieurement. Le procédé est simple :

1. Localiser la reine dans la première ou deuxième chambre à couvain, la placer dans une première hausse avec trois rayons de couvain operculés et compléter cette dernière avec 7 rayons bâtis, dont deux de cire gaufrée.
2. Sur cette hausse de couvain, poser un garde-reine pour empêcher cette dernière de monter dans les étages supérieurs.

3. Installer sur le garde-reine 1 ou 2 hausses avec rayons bâtis pour emmagasiner le miel (le tout dépend de la population de la colonie).
4. Sur cette dernière hausse (1 ou 2), ajouter une autre hausse contenant les rayons de miel déjà produits par la colonie.
5. Placer le reste des rayons de couvain provenant des hausses des étages inférieurs dans une 4e hausse.
6. Huit ou neuf jours plus tard, aller visiter cette 4e hausse contenant les rayons de couvain, et détruire toutes les cellules royales qu'auront construites les abeilles durant cette période de temps. À titre d'information, ce couvain étant isolé de la reine (1re hausse), les abeilles considèrent la ruche orpheline et construisent des cellules royales pour élever une reine.

Cependant, si vous désirez vous élever une reine à partir de ces cellules royales, prélevez 2 rayons de couvain avec les cellules et les abeilles adhérentes en les manipulant doucement pour éviter d'altérer ces dernières. Ajoutez-y un rayon de miel que vous placez dans une hausse pour former une nouvelle colonie (nucléi) que vous situerez à quelque distance de la ruche-mère. N'oubliez pas de poser un réducteur d'entrée.

Le travail est terminé pour les 25 à 30 jours suivants, si ce n'est que des hausses à ajouter, si la récolte de miel est abondante ; mais en temps normal, l'espace prévu sera suffisant. (Voir les figures 1 et 2).

Informations complémentaires

La vie normale d'une reine est de 5 ans, mais il n'est pas économique de la garder plus de 2 ans car dès la troisième année sa ponte diminue sensiblement. Considérant qu'elle constitue le moteur de la colo-

nie, on recommande de la changer aux deux ans et même avant si le besoin s'en fait sentir. Une bonne reine en période active peut pondre de 1 500 à 2 000 oeufs par jour : c'est une pondreuse prolifique qui vaut son pesant d'or dans une colonie, et c'est présage de récoltes abondantes.

Il peut arriver qu'il soit difficile de localiser la reine d'une colonie lors de l'application du procédé «Demarée». Si le cas se présente, ne perdez pas votre temps à la chercher. De vos 2 hausses de couvain, prenez 3 rayons de couvain operculés avec les abeilles adhérentes que vous placez dans une 1re boîte sur le plateau, tel que le présente l'étape 1. Secouez ensuite la balance des rayons des deux chambres à couvain en avant de l'entrée de la colonie et construisez votre système «Demarée» suivant les étapes décrites à 2. + 3. + 4. + 5. + 6. De cette façon, vous ne risquez pas de monter la reine dans les hausses à miel au-dessus du garde-reine.

Même si vous laissez plusieurs cellules royales sur vos deux rayons de couvain utilisés pour former un petit nucléi, vous mettez toutes les chances de votre côté. La première reine qui va éclore se chargera de détruire les autres cellules. La qualité des reines produites est généralement très bonne, car elles sont formées au bon moment durant la grande miellée, avec toute la nature de la colonie.

De plus, lorsque vous enlèverez votre récolte de 25 à 30 jours plus tard, il vous sera possible d'ôter de 2 à 3 cadres de couvain de la ruchemère («Demarée») et de les donner à son nucléi. Ceci aura pour effet de prévenir l'essaimage de votre ruche mère pour le reste de la saison estivale, tout en renforçant son nucléi. Bonne récolte!

Nil Lambert, conseiller en apiculture et acériculture région 5

Figure 1

REPRÉSENTATION DE LA COLONIE AVANT LE PROCÉDÉ «DEMARÉE»

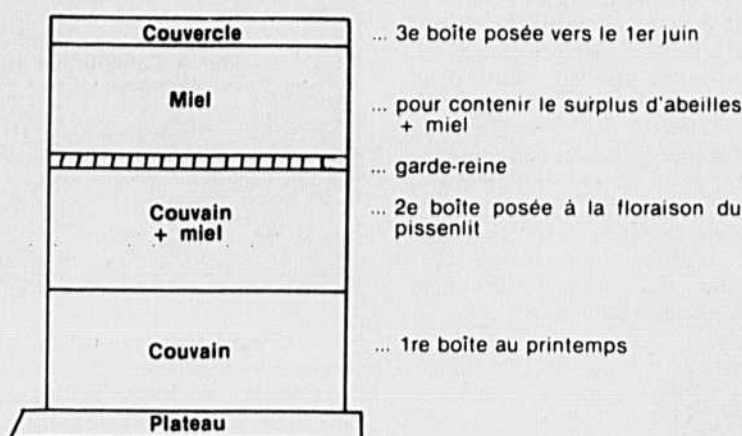
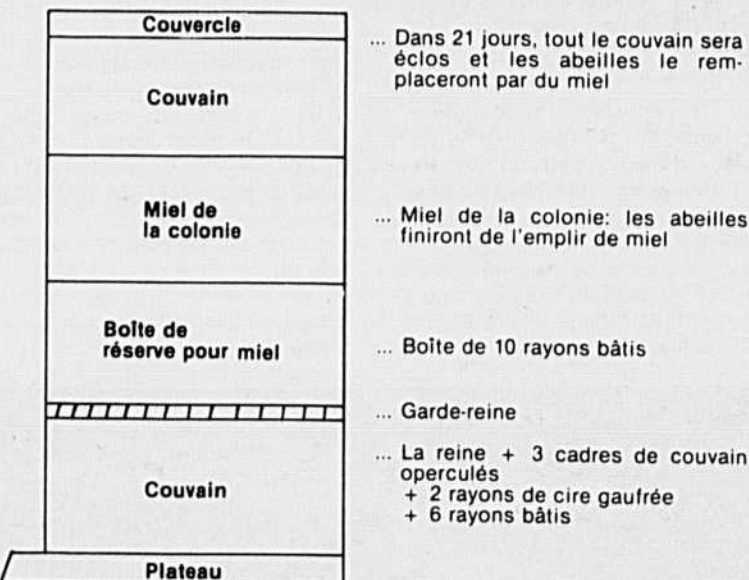


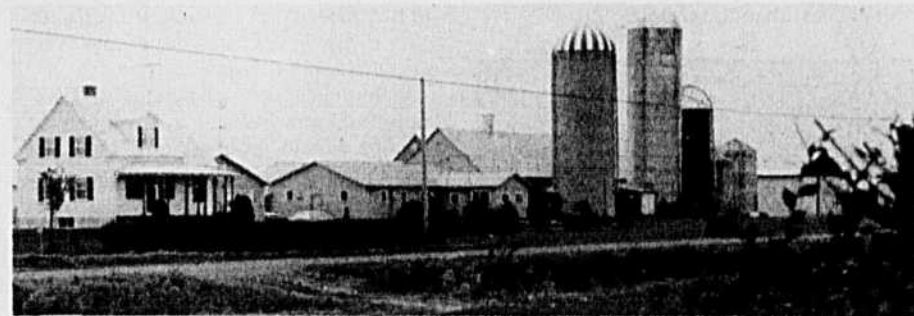
Figure 2

REPRÉSENTATION DE LA COLONIE APRÈS LE PROCÉDÉ «DEMARÉE»



Le 19 juillet à Wickham

Journée champêtre 1987



La journée champêtre 1987 aura lieu chez madame Alice et monsieur Henri-Paul Maillette, du 1235, 9e Rang, à Wickham, le dimanche 19 juillet prochain.

□ **Le conseil régional des sociétés d'agriculture (CRSA) en collaboration avec le personnel du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec de la région 4 (Bois-Francis) organise la journée champêtre 1987. Mme Alice et M. Henri-Paul Maillette du 1235, 9e Rang, à Wickham (comté de Drummond) seront heureux d'accueillir tous les visiteurs et toutes les visiteuses le dimanche 19 juillet prochain.**

La journée débutera à 9 h 50 par la messe. Elle sera suivie par l'allocution du président du CRSA, M. Paul Leclerc, la présentation des propriétaires et le mot du directeur régional du MAPAQ, M. Raymond Laflamme, agronome. Le jugement des génisses commencera à 10 h 45. Les organisateurs et organisatrices comptent recevoir plus de 50 inscriptions de génisses.

M. Laurent Racette de Cap-Santé fera le jugement. Les cercles de jeunes ruraux ont jusqu'au lundi 6 juillet 1987 pour inscrire leur sujet au jugement.

De plus, il y aura des parcelles de démonstration sur la régie intensive des céréales de printemps, le soja, le canola et l'avoine nue «TIBOR». De nombreux stands informeraient les participants et participantes sur des sujets aussi variés que la formation, les insectes nuisibles, l'alimentation des vaches laitières, l'utilisation de l'insémination artificielle dans la production porcine, etc.

Également, des activités agro-alimentaires auront lieu sous la grande tente. La consommation des produits laitiers, du boeuf et de fruits et légumes sera disponible. Des dégustations «de lait fouetté aux framboises» et «de fruits et légumes» agrémenteront le tout.

Somme toute, cette journée champêtre s'annonce des plus intéressantes pour les agricultrices, les agriculteurs et leur relève.

Le Québec agricole est publié chaque semaine dans *La Terre de chez nous*.

La rédaction est faite par la Direction des communications en collaboration avec les divers services du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Secrétaire de rédaction: François Linteau

Les kibboutzim... ...hier et aujourd'hui

par André Dalcourt,
(collaboration spéciale)*

Les kibboutzim, ces villages fers de lance de l'agriculture israélienne, se tournent de plus en plus vers l'industrie pour survivre.

Bien sûr, ils produisent encore des oeufs, élèvent des cheptels imposants et assurent les récoltes de dattes, d'oranges et de bananes.

Mais ils fabriquent aussi des équipements électroniques, du matériel informatique, des appareils ménagers et du matériel d'irrigation.

Maintes choses ont donc changé au pays de David depuis la fondation du

Vivant sous la tente, ils passaient alors le plus clair de leur temps à combattre la malaria et les nomades qui essayaient de les piller.

Deux idéaux les animaient : l'espoir sioniste d'assister à la naissance d'un État hébreu et le rêve socialiste de vivre un jour dans un monde d'égalité et de solidarité.

Soixante ans plus tard, le premier idéal est atteint : Israël existe et résiste fièrement depuis 1947 à tous les assauts qui veulent l'annihiler.

Le second s'incarne dans un mouvement qui regroupe 250 kibboutzim et 125 000 personnes qui assurent 40

En retour, le kibboutz paie tout : la maison unifamiliale, l'épicerie, le transport, les frais de santé, l'éducation des enfants jusqu'à l'université, le congé de maternité des mères, la retraite des vieux, tout.

Une légende raconte même que le général Yégal Allon, héros de l'indépendance, servait la soupe, de retour au kibboutz, le samedi, lorsqu'il était ministre des Affaires d'Israël durant les années 50.

Cet idéal d'égalité n'a pas empêché les kibboutzim de se tourner vers l'industrie ces dernières années, notamment vers l'industrie hôtelière.

Le kibboutz de Génossar, par exemple, a ouvert un hôtel-motel de 170 chambres qui sert de base aux touristes qui visitent le mont des Béatitudes et le village de Capharnaüm.

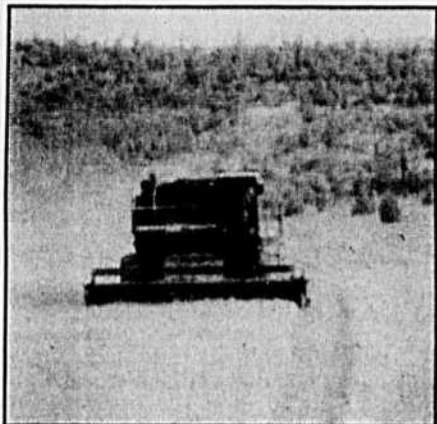
Les kibboutzim ont pris ce « virage industriel et technologique », il y a une dizaine d'années, parce que les terres se faisaient de plus en plus rares et que les jeunes étaient irrésistiblement attirés par la ville.

Apparemment, la manoeuvre leur a réussi : ils ont mis fin à l'exode des jeu-



premier kibboutz à Déganiaéat, village natal de Moshe Dayan, en 1907.

A cette époque, les pionniers établissaient souvent leurs kibboutzim (pluriel de kibboutz) sur des terres marécageuses abandonnées de tous.



pour cent de la production agricole du pays.

Le socialisme

Un principe socialiste régit la vie et le travail dans les kibboutzim : chacun produit selon ses capacités et tous consomment selon leurs besoins.

Aucun argent ne circule donc. Chacun fait son travail sans retirer de salaire, et tous les bénéfices vont « à la fabrique ».



Des entreprises

Certains kibboutzim sont ainsi devenus d'immenses entreprises. Le kibboutz de Génossar, établi sur les bords du lac Tibériade, est de ceux-là.

Qu'on en juge : il abrite 170 familles dans autant de cottages climatisés, une buanderie, un dispensaire, deux écoles, deux garderies, un supermarché, une cafétéria, une bibliothèque, un centre culturel et un abri anti-bombes.

Tout ce beau monde s'affaire à son travail, sur une base égalitaire !

Les uns pêchent sur le lac tandis que d'autres travaillent aux champs, certains cultivent le coton pendant que d'autres encore récoltent les dattes et les agrumes.



Prêts à être
exportés, les
melons sucrés et
savoureux

nes, stoppé les saignées et endigué les pertes de population.

Certains ont même recommencé à recruter. Le kibboutz de Génossar est de ceux-là ; il accueille en moyenne chaque année cinq nouvelles familles lasses de la ville.

Cela explique peut-être la nouvelle ère de prospérité qu'il paraît traverser : son chiffre d'affaires a atteint 10 millions de dollars en 1985.

Assurément, les kibboutzim israéliens se sont donné une seconde vie en se tournant vers l'industrie.

Dix ans après le « virage technologique », ils en tirent environ 30 pour cent de leurs revenus et ils assument à eux seuls 8 pour cent de la production industrielle du pays.

C'est la promesse d'un avenir brillant !

* L'auteur est journaliste au Journal de Montréal.

Petites NOUVELLES

Hausse rapide des coûts hospitaliers

Selon le Conseil économique du Canada, le coût de fonctionnement des hôpitaux a augmenté rapidement au cours des 20 dernières années alors que la productivité n'a connu qu'une légère hausse.

L'étude publiée la semaine dernière analyse l'évolution des coûts et de la productivité des hôpitaux entre 1960 et 1980 basée sur les données de Statistiques Canada et de Santé et bien-être social Canada.

Le Québec se situe en tête de liste pour le volume de services hospitaliers dispensés par patient. L'Île-du-Prince-Édouard se retrouve en bas de liste.

Quant aux taux d'admission, le Québec enregistre 25 p. cent de moins que la moyenne nationale, alors que la Saskatche-

wan surpasse de 25 p. cent la moyenne canadienne.

Santé mentale, quand tu nous lâches

Une personne sur huit sera hospitalisée au moins une fois dans sa vie pour des problèmes de santé mentale.

Lorsque la santé mentale flanche, on l'accepte difficilement. Toutefois, quand la santé physique est affectée, on réagit moins négativement. Pourquoi notre santé mentale ne pourrait-elle pas connaître elle aussi des creux ?

Selon la division de l'Association canadienne pour la santé mentale, la société ne voit pas de similitudes entre la santé physique et mentale.

C'est pourquoi elle travaille à la promotion et à la défense des droits des personnes souffrant de problèmes mentaux.

Du 3 au 9 mai, la semaine sera consacrée à la santé mentale. Un temps fort d'information et de réflexion.

Deux travailleurs chouchoutent même, seuls, les 40 000 poulets du poulailler automatisé pendant que dix autres dorlotent les 200 bêtes à cornes.

L'égalité

Tout cela fonctionne sur une base égalitaire. Le travail du buandier vaut, dit-on, celui du maire, le labeur du pêcheur, celui du cuisinier.



La cafétéria du kibboutz où tout le monde prend son repas.

«Moi, j'en mange de la fraise...»

— Micheline Bourgeois

par Rosaline Ledoux

«Moi, j'en mange de la fraise. J'aime ça plus que tout, en cultiver et en vivre. Aux fêtes, mon arbre de Noël est décoré de fraises, ma couronne de Noël aussi. Mes amis me donnent des cadeaux avec la fraise pour emblème, voyez mon horloge, mes plats de cuisine, mes nappes...» Non, Micheline Bourgeois, de St-Eustache, n'est pas une maniaque, mais une femme intelligente, entreprenante et passionnée. Sa passion c'est la «Fraisère Bourgeois» qu'elle exploite avec son mari René et très bientôt avec son fils Jean qui sera le 3e sociétaire dans l'entreprise du rang du Petit-Chicot. Les Bourgeois ont trois autres enfants qui mettent aussi à l'occasion l'épaule à la roue.

Micheline Dyotte est née à Montréal, une «vraie fille de la ville», mais comme beaucoup de ses semblables elle a épousé une terre en épousant un cultivateur. «Je suis tombée en amour avec l'homme et la profession est venue avec.» Elle est arrivée en campagne, sans préjugé, sans le poids de tradition à continuer. Impliquée dans l'entreprise, femme d'affaires et agricultrice solidaire des autres de sa région où elle participe à fond dans le comité des agricultrices.

Une belle production

Il y a au Québec 1 100 producteurs de fraises. Soixante pour cent d'entre eux ont leur propre service de cueillette, les autres pratiquent l'auto-cueillette, soit en tout ou en partie.

Selon Jean-Pierre Girard, de la Fédération des producteurs maraîchers du Québec, on peut considérer la fraise comme une bonne production, «pourvu qu'on s'en occupe soigneusement». L'an dernier la production a été moindre que par les années précédentes, à cause des gelées de juin. Habituellement on cueille autour de 13 400 tonnes métriques de fraises au Québec (production de 1985).

Cette année, on s'oriente vers une production intéressante. Les prix sont un peu plus bas que l'an dernier, à cause de l'abondance du produit, mais les producteurs s'organisent de plus en plus. Outre Mirafruit, huit producteurs du nord de Montréal se sont regroupés dans Nord-fraises pour écouler leur produit vers la transformation.

L'amour de la fraise

René Bourgeois et son père ont connu les expropriations de Ville de Laval. Ensuite, avec Micheline, il a vécu l'expropriation de Mirabel, leur première terre c'était à Ste-Monique. «Nous faisons de la culture maraîchère, mais pas de primeur. Quand l'aéroport est venu et que vous avez dû quitter, nous voulions aller vers des terres de primeur. Nous avons regardé autour pendant deux ans avant de nous décider pour cette ferme ici à St-Eustache. Maintenant, nous exploitons 27 arpents en fraise, 18 en plantation de fraisières et aussi 15 arpents en concombre. Nous fournissons pour l'auto-cueillette et aussi pour la production régulière sur les supermarchés et l'exportation.» L'auto-cueillette est moins populaire depuis quelques années. Après avoir connu une pointe dans les années 70, ça régresse. Micheline attribue ce phénomène au fait que beaucoup de femmes assument la double tâche: «Quand les femmes reviennent à la maison, elles n'ont pas le temps pour les confitures et les gâteaux renversés. Les fem-

mes qui travaillent viennent ici à la fin de la journée pour s'approvisionner en frais.»

Beaucoup de gens viennent et reviennent à la Fraisère Bourgeois une année après l'autre. C'est comme aller aux sucres, une tradition. «Il faut prévoir la venue des auto-cueilleurs et bien leur indiquer comment procéder pour ne pas briser les plants. Nous demandons un peu plus cher pour prévoir les bris et évidemment tout le produit qui est mangé sur place...» Micheline fournit les contenants avec le sigle de Mirafruit sur l'emballage.

Les vrais cueilleurs

Cette année la saison s'est ouverte le 12 juin et on ira avec les variétés tardives jusqu'à la fin de juillet. Les prix se maintiennent plus bas que prévu, étant donné que les fraises sont abondantes partout, non seulement au Québec mais aux États-Unis et au Mexique. «Les acheteurs attendent pour voir ce que ça va donner. Mais nous comptons beaucoup sur l'expérience de Mirafruit pour nous aider.»

René exploite en tant qu'unique propriétaire la ferme initiale, Micheline a loué son exploitation et le fils louera lui aussi à son tour pour entrer dans la société. Deux autobus amènent de Montréal tous les matins de 80 à 90 cueilleurs réguliers: «Ce sont surtout des Vietnamiens, ils sont très travailleurs et supportent mieux la chaleur que les jeunes Québécois. La moyenne d'âge est de 14 ans probablement, il y en a de plus jeunes qui viennent avec les parents et qui travaillent par exemple à assembler des boîtes. Nous avons engagé souvent des gens des alentours, nous aimerions continuer de le faire, mais très souvent les jeunes d'ici s'en retournent à 10 h, épuisés déjà ou tannés... Ils préfé-



Assembler des boîtes c'est un travail amusant et payant quand on a dix ans...

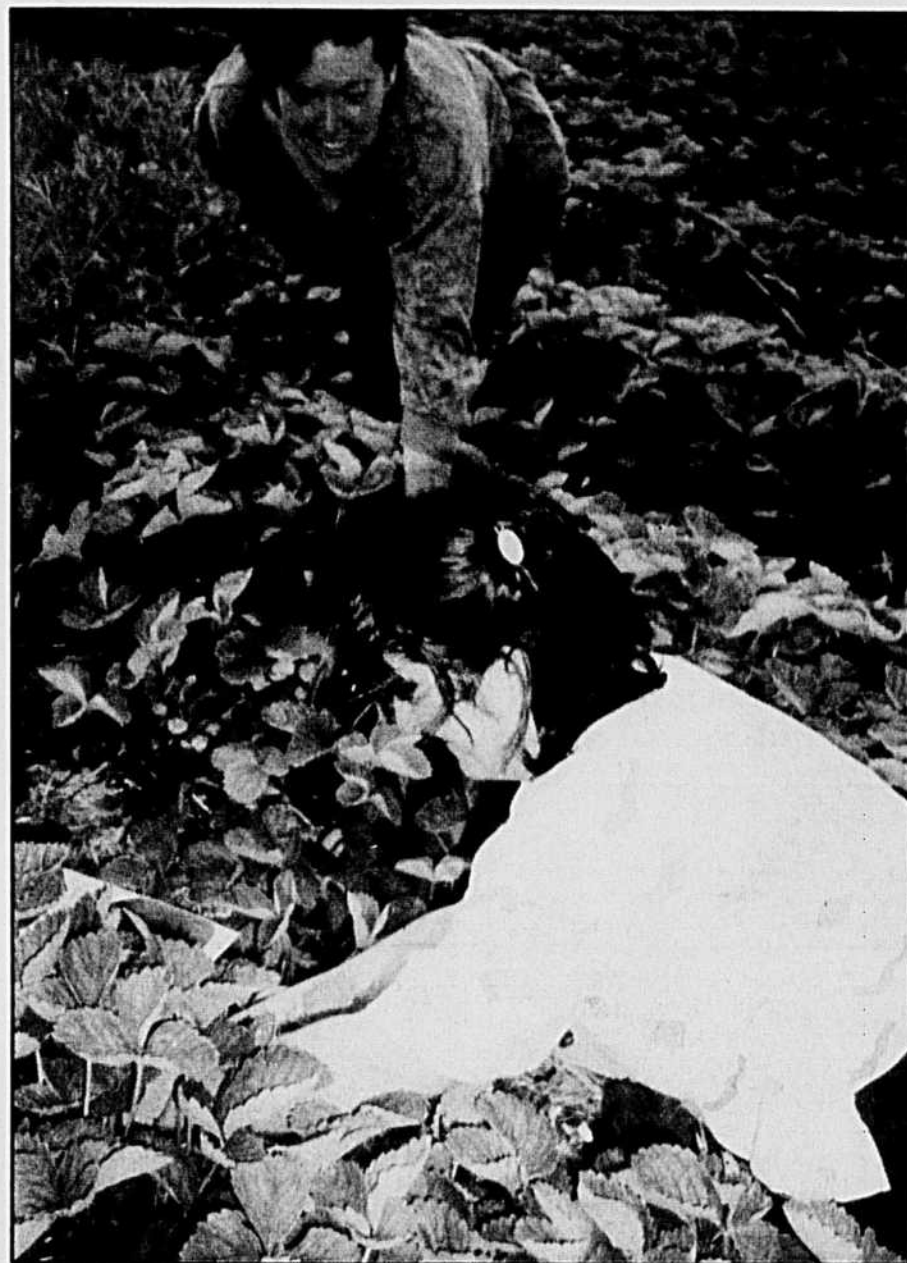
rent s'en aller dépenser tout de suite ce qu'ils ont gagné...

Des moniteurs spécialement entraînés encadrent chacun une quinzaine de jeunes cueilleurs, ils voient à leur montrer comment opérer. Tout est bien planifié chez les Bourgeois, les feuilles de paie au sigle de Mirafruit indiquent par des couleurs différentes les divers champs et les différentes variétés, car les rendements sont changeants suivant les sortes de fraises.

Alors que René se consacre à la production elle-même, aux plantations, aux arrosages, à l'entretien, Micheline voit à la gestion, au contrôle de la main-d'œuvre. Elle a suivi l'hiver dernier les cours de gestion de la main-d'œuvre et elle a fort profité de l'initiative. Elle s'est aussi jointe aux femmes qui ont suivi les cours de stratégies pour opérer des changements, des cours donnés pour les agricultrices sous la tutelle du MAPAQ. «Nous devons vivre une sorte de psychodrame où nous mettons en situation une initiative. J'ai suggéré de jouer à implanter un regroupement

de producteurs pour écouler une production de fraises. en jouant m'est venue l'idée

fait de venir renverser les projets les mieux établis.»



Il faut donner quelques conseils pour que l'auto-cueillette soit profitable aux plants, aux cueilleurs et aux producteurs, on voit ici Micheline Bourgeois et une cliente de Montréal.

Photos La Terre

de ce que nous opérons actuellement sous le nom de Mirafruit.»

Toujours sur le qui-vive, Micheline réagit au «bip-bip» de sa pagette électronique qui lui signale qu'elle doit rappeler Mirafruit pour des commandes. Elle fournit aussi aux enfants qui viennent cueillir des ballons, des sucrons. Elle a même déjà organisé des concours de dessins «Montre-moi ta fraise...» En plus, elle prend le temps de faire des confitures de fraises qu'elle écoule très bien, de même que des marinades de concombres. Son loisir c'est, semble-t-il, le travail...

Pour faciliter sa tâche, Micheline a une personne responsable à plein temps à la maison pendant la grosse saison. Elle a aussi une sorte de gérant du champ qui voit à orienter la main-d'œuvre et les nouveaux arrivants. «Cela prend de la planification et de l'organisation, mais j'aime ça énormément.» Les Bourgeois ont fait l'expérience d'une parcelle sous abri de plastique plutôt que sous les pailles ordinaires. «Nous ne sommes pas très enthousiastes, les rendements ne sont pas très forts, de plus nous avons eu de la difficulté à contrôler les mauvaises herbes.»

Les vallons de terre de primeur sont bien irrigués et cette année la production ne souffre pas de maladie ou de revers sérieux. «C'est une belle production qui nous occupe d'avril à août de façon intense. Mais nous y pensons toute l'année et il est important d'être à temps plein dans une production semblable, car les mauvaises herbes et les vilaines surprises ont tôt

Mirafruit

Mirafruit est une compagnie qui regroupe 11 gros producteurs de fraises et framboises, surtout de la région de Mirabel. M. Guy Tessier qui s'occupe dans les locaux de l'UPA de servir d'intermédiaire entre les producteurs et les acheteurs explique: «Nous fournissons aux producteurs l'expertise du groupe Pomexpan: recherche de clients, acheminement des transports, facturation, etc. Notre objectif principal: déboucher sur les marchés extérieurs: Boston, New York, Toronto. Et aussi fournir les marchés d'alimentation locaux, sans passer par le Marché Central.

«Jusqu'à maintenant, si l'on tient compte que cette année toutes les fraises au Québec ont mûri presque en même temps, on peut dire que c'est un succès. Cela permet aux producteurs de se concentrer sur leur production. Nous avons eu de bons débouchés à Toronto. Pour Boston et New York, c'est plus difficile cette année à cause de la température, les fraises mûrissent trop pour subir de longs transports.»

Mirafruit est fière de présenter son nouvel emballage de super-panier de 4,55 litres. Après la fraise, on attend la framboise. Et vive l'été!

QUOI DE NEUF ?

par France Groulx

Pulvérisateurs

La compagnie Pulvérisateurs MS de Drummondville fabrique une nouvelle gamme de pulvérisateurs agricoles ayant une capacité de 210 à 1 915 litres. Ils sont portés ou remorqués. Les pulvérisateurs portés sont disponibles en cinq modèles différents et les remorqués, en deux modèles. Pour les traitements de grandes surfaces, les modèles remorqués R-1500 et R-1915 sont tout indiqués, le réservoir en polyéthylène à nervure est muni d'un couvercle vissé avec bouchon central amovible pour le passage du boyau de remplissage.

Le nouveau PRO-500

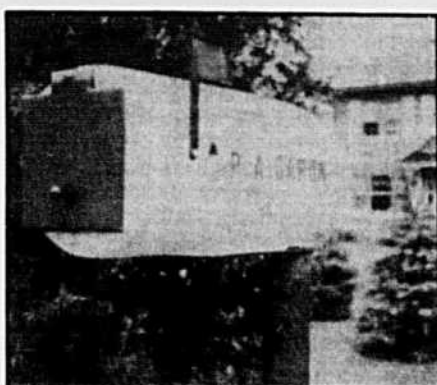
La compagnie Olier Grisé Inc. vient de mettre sur le marché un supplément à base d'acides gras volatiles (Iso-Plus) pour les vaches fortes productrices. Le produit est destiné aux troupeaux à hauts rendements, soit d'une moyenne de 6 500 kilos et plus. Le PRO-500 est un mélange de vitamines A, D, E et du complexe B, d'oligo-éléments et d'ISO-Plus. Selon des recherches américaines, l'apport d'acides gras volatiles augmente la production de 500 litres par vache par année chez les hautes productrices. Le produit est vendu sous forme de cubes et se sert avec les fourrages ou la R.T.M.

Pour la manutention de l'ensilage en sacs



Le Rampak de Hurst est conçu pour faciliter la mise en sacs de l'ensilage, de balles de fourrage ou de fourrage en vrac. Le Rampak présente une construction simple et économique. L'appareil peut être monté sur la barre de traction et attaché au système hydraulique. Un tracteur de 25 à 70 c.v. suffit. Les sacs pour les balles de 4, 5, et 6 pieds de diamètre sont disponibles. Un nouvel accessoire peut être ajouté au Rampak pour entreposer l'ensilage de maïs à haute teneur en humidité et autres fourrages en vrac.

Boîte aux lettres



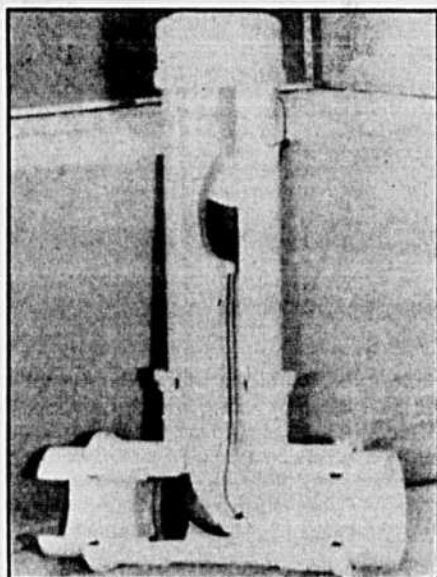
International Maïscos vend une boîte aux lettres qui a la forme d'un épi de maïs. Construite de plastique robuste, elle ne rouille pas. La boîte peut être installée sur un poteau ou suspendue à une potence. Vous pouvez commander votre boîte directement du manufacturier, le prix est de 49,50 \$ plus la taxe. (International Maïscos Limitée, 1062, route 139, Wickham, Qué. J0C 1S0).

Le système Terrapro



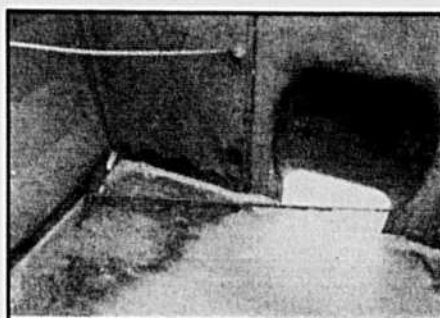
Le quatre roues Terrapro de Yamaha muni d'une prise de force est maintenant disponible avec un équipement pour la tonte de la pelouse et le déneigement. Le Terrapro est construit solidement, le moteur à quatre temps de 350 cc est suffisamment puissant pour supporter de grosses charges.

Contrôle du drainage



La compagnie Innotag distribue un appareil qui permet le contrôle automatique du drainage souterrain. Un mécanisme simple, une chambre de contrôle entièrement de PVC, permet de conserver l'eau dans les drains au moment où les plantes en ont besoin. La portière est automatique et un seul ajustement de la flotte en début de saison suffit pour contrôler le niveau de la nappe phréatique. L'appareil de conception américaine est éprouvée et son prix est raisonnable. Innotag, 4999 ouest, Ste-Catherine, bureau 560, Montréal H3Z 1T3.

Un appareil pour vider le grain



Un agriculteur de la Saskatchewan a mis au point un appareil qui sert à vider les camions de grains. Il a fabriqué l'instrument pour son propre usage mais à la demande des producteurs de grains, il est maintenant manufacturé. La lame recourbée permet de vider les coins de la boîte du camion. Le Safety-hoe s'insère dans l'ouverture pour vider le camion dans la vis élévatrice.

Produits biologiques chez Semences Laval

Semences Laval vient de signer un protocole d'entente avec la compagnie Aquaterre Inc., ce qui en fait le distributeur exclusif pour ses produits biologiques. Par cette association, Semences Laval accroît

la gamme de produits biologiques disponibles aux jardiniers. Parmi les produits disponibles on retrouve la farine d'algue marine, l'algue marine liquide, l'émulsion de poisson et bientôt un compost à base de résidus de crevette. En plus de cette distribution, Semences Laval acquiert la distribution de produits Canagro; la farine de viande et d'os, l'engrais d'os et de sang en granules et de la chaux en granule.

Deux nouveaux tracteurs Belarus



Belarus vient d'ajouter deux modèles à sa gamme de tracteurs: le Turbo 100 et le 102. Les deux modèles ont une puissance de 100 c.v. à la prise de force et possèdent 24 vitesses avec multiplicateur. Le Turbo 100 possède une traction sur deux roues et le 102 sur les roues avant. Cette nouvelle génération de tracteurs Belarus offre le confort, la qualité du produit et l'économie d'achat et d'opération.

L'ALCOOL AU VOLANT

C'est criminel
QU'ON SE LE DISE

Regle de l'assurance automobile du Québec

150^e EXPOSITION AGRICOLE DE SAINT-HYACINTHE 1987

DU 23 JUILLET AU 2 AOÛT INCL.

VENDREDI, LE 24 JUILLET 1987

13h00 — Fleurs - Serge Vermeersch
13h00 — Miel et produits de l'érable
15h30 — Fruits et légumes

SAMEDI, LE 25 JUILLET 1987

9h00 — Chevaux Clydesdales et Percherons
12h30 — Chevaux Belge et Canadiens
10h00 — Volailles
11h00 — Lapins
13h00 — Pigeons
13h00 — Grandes cultures
19h30 — Chevaux et poneys attelés

DIMANCHE, LE 26 JUILLET 1987

13h30 — Chevaux et poneys attelés

LUNDI, LE 27 JUILLET 1987

10h00 — Porcs Yorkshire
Porcs Landrace
Porcs Duroc
Porcs de marche
Porcs jeunes ruraux

À SAINT-HYACINTHE
ROUTE
TRANSCANADIENNE
SORTIE 130 SUD

MARDI, LE 28 JUILLET 1987

10h00 — Moutons Oxford
Moutons Hampshire
Moutons Leicester
Moutons Suffolk
Moutons Dorset
Moutons jeunes ruraux
19h30 — Chevaux et poneys attelés

MERCREDI, LE 29 JUILLET 1987

10h00 — Bovins Ayrshire
10h00 — Bovins Jersey
10h00 — Bovins Canadiens
19h30 — Chevaux et poneys attelés

JEUDI, LE 30 JUILLET 1987

10h00 — Bovins Holstein
19h30 — Chevaux et poneys attelés

VENDREDI, LE 31 JUILLET 1987

9h30 — Bovins Hereford
9h30 — Bovins Aberdeen Angus
9h30 — Bovins Charolais
13h00 — Bovins Simmental
13h00 — Bovins Limousins
19h30 — Chevaux et poneys attelés

SAMEDI, LE 1^{er} AOÛT 1987

10h00 — Poneys
13h00 — Chevaux légers
14h30 — Défilé des animaux
19h30 — Chevaux et poneys attelés

NOUVEAU



pour mieux vous servir nouvelle piste d'opération pour desservir la région de Québec

offert par nul autre que



**ARROSAGE AÉRIEN
EXT-AIR inc.**

- RÉGULATEUR DE CROISSANCE
- INSECTICIDE
- FONGICIDE
- FERTILISANT

Pierre Pellerin
300, Gérin-Lajoie
Yamachiche (Québec)
G0X 3L0

Tél.: (819) 296-3585
Répondeur: (819) 296-3350

Un service personnalisé, rapide et efficace

ALERTE-ACTION

Renversement de tracteurs

Au Québec, on note une moyenne annuelle de 14 accidents mortels de tracteurs dont neuf sont causés par un renversement. Les bonnes façons de conduire ces véhicules sont souvent méconnues et les dangers sous-estimés. De plus, la majorité des tracteurs ne sont munis d'aucune structure de protection en cas de renversement ni même de ceinture de sécurité.



Description d'un accident

Afin d'atteler une remorque, le conducteur d'un tracteur amorce un demi-tour sur un chemin de ferme bordé d'un fossé de chaque côté. L'espace de manoeuvre étant restreint, la roue avant droite dérape dans le fossé. Le conducteur tente alors de ramener son véhicule sur le chemin. Le tracteur est déséquilibré, le conducteur projeté dans le fossé et écrasé par sa machine qui se renverse sur le côté.

Cause de l'accident

La déstabilisation du tracteur causée par une mauvaise méthode de conduite dans un espace restreint.

Facteurs déterminants

La présence d'herbes hautes au bord et dans la pente a trompé le producteur sur l'emplacement exact du fossé de même que la méconnaissance des manoeuvres à exécuter dans un espace restreint et la forte pente du fossé. En essayant de ramener le tracteur, le conducteur a surestimé les possibilités du véhicule.

Premiers secours

Dans un cas semblable, le secouriste doit évaluer la situation et voir d'abord à se protéger. Il ne doit pas bouger la victime inutilement, mais la dégager si possible. La première chose à faire: sauver si possible la vie de la personne accidentée en appliquant la réanimation cardio-respiratoire, s'il y a lieu, en contrôlant l'hémorragie s'il y en a et en surveillant les signes d'état de choc. Il importe aussi de communiquer le plus rapidement possible avec les services d'urgence afin d'assurer le transport rapide de la victime à l'hôpital.

Mesures de prévention

Pour prévenir le renversement latéral du tracteur, il faut éviter de circuler à proxi-

mité des fossés, des rivières ou d'autres dépressions, les talus pouvant s'effondrer sous le poids du tracteur. On doit aussi éviter de circuler le long des pentes trop raides, car la moindre dépression peut déstabiliser le tracteur. La vitesse du tracteur doit être adaptée à l'état du terrain. Il faut retenir qu'une lourde remorque attelée au tracteur peut entraîner la perte de maîtrise du véhicule dans la descente d'une pente ou au cours d'un freinage brusque. Sur une chaussée glissante, il y a aussi possibilité de dérapage et de renversement.

Lorsque le tracteur circule à haute vitesse, il faut coupler les pédales de freins, car le freinage d'une seule roue peut faire perdre la maîtrise du tracteur. Pour les tracteurs munis de pelles à l'avant, on doit



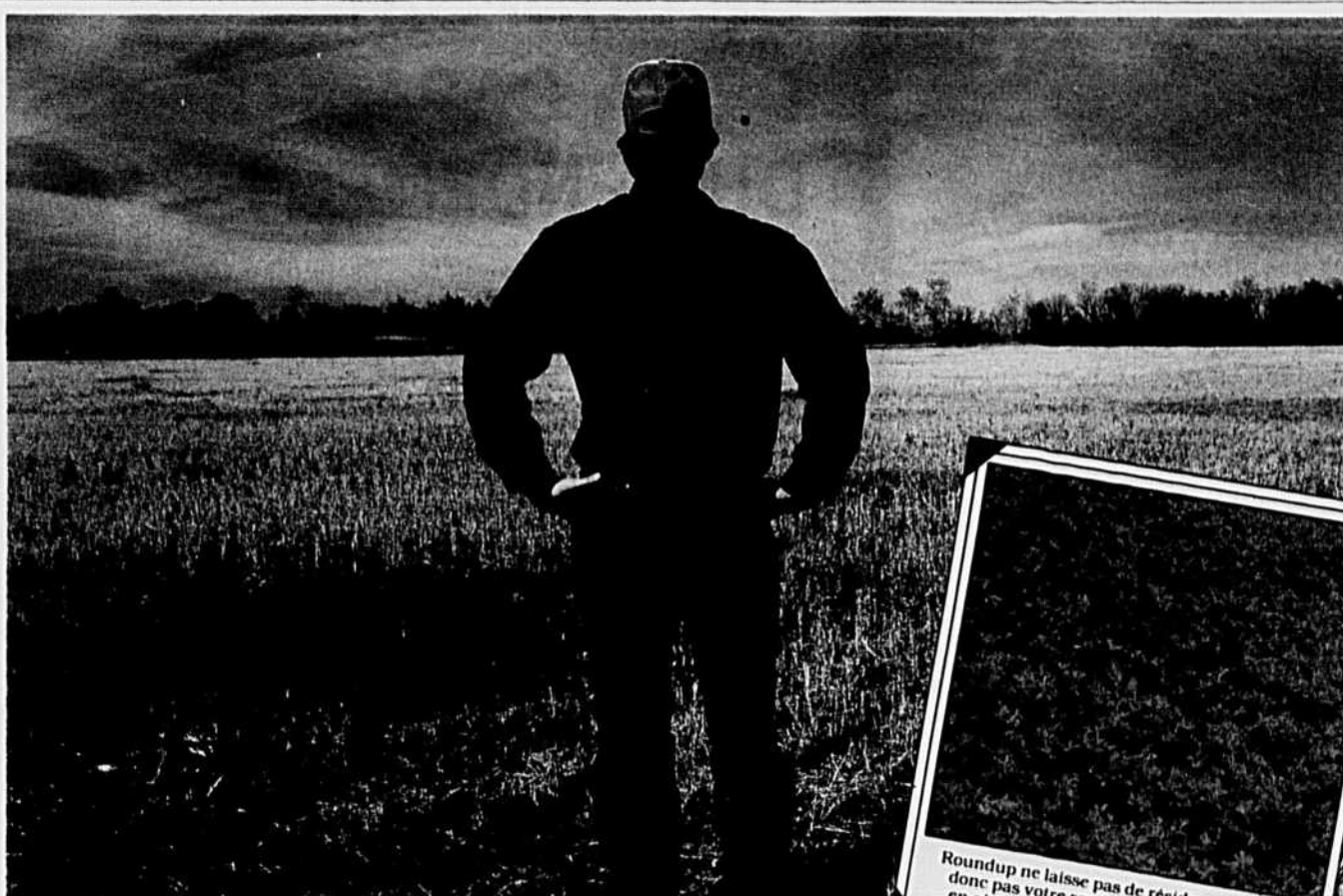
garder le chargeur à sa position la plus basse pour assurer la stabilité du tracteur.

Malgré toutes ces recommandations, les risques de renversement existent toujours et il faut munir le tracteur d'une structure de protection en cas de renversement (arceau de sécurité) et d'une ceinture de sécurité qui retienne le conducteur en cas de renversement. De plus, le conducteur

d'un tracteur est exposé à plusieurs autres risques, notamment: être écrasé par suite du cabrage du tracteur, être happé par la prise de force.

Enfin, il est important que tout conducteur possède une formation complète sur les règles de conduite et les dangers reliés à l'utilisation du tracteur.

* Texte tiré de la revue de la CSST de juin 1987.



UN RIEN DE CHIENDENT PEUT VOUS COÛTER CHER EN RENDEMENT

ROUNDUP® À L'AUTOMNE, VOUS RENDRA... CE RENDEMENT!

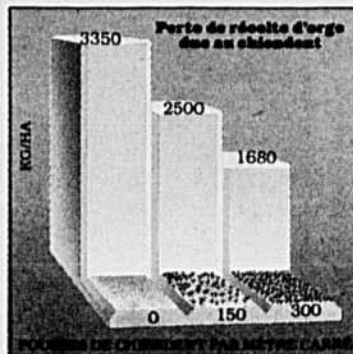
Vous savez combien le chiendent a le don de se répandre. Et cela peut vous causer de gros problèmes. Aussi peu que 150 pousses de chiendent au mètre carré peuvent vous coûter jusqu'à 850 kilos de rendement à l'hectare.*

Roundup peut vous aider à récupérer ce rendement en une seule application. Et cette application contrôlera les repousses pendant plus d'un an.

Pensez-y! Si vous épandez Roundup cet automne, vous serez en avance au printemps et vous pourrez semer plus tôt.

PLANIFIEZ DÈS MAINTENANT UN PLUS HAUT RENDEMENT POUR VOTRE PROCHAÎNE RÉCOLTE.

- 1 - Étendez le foin uniformément lorsque vous récoltez à la moissonneuse-batteuse ou mettez-le en balles après la récolte.
- 2 - Après la récolte, laissez le chiendent repousser. Ne labourez



Référence: Canadian Journal of Plant Science, Janvier, 1987. Le rendement potentiel d'un sol sans chiendent est de 3350 KG/HA.

pas entre la récolte et l'application.

3 - Épandez au moment où le chiendent atteint 20 cm et attendez au moins cinq jours. Labourez ensuite de façon habituelle, au besoin.

4 - Vous pouvez épandre Roundup même après un gel léger, pourvu que les plantes de chiendent aient atteint 60%

de leur verdure et poussent activement.

5 - Si le gel empêche l'épandage en automne, ne labourez pas. Pensez à épandre Roundup le printemps suivant.

*Perte de rendement d'après des données compilées par Canadian Journal of Plant Science, janvier, 1982.

La récupération de vos rendements peut varier en fonction des conditions du sol, de la température, du degré d'infestation et de nombreux autres facteurs. Lisez le mode d'emploi sur l'étiquette afin d'obtenir de meilleurs résultats.

**Prix réduit du distributeur, pour format de 10 litres, en vigueur à compter de novembre 1986. Voir votre détaillant pour plus de détails.

Monsanto



Roundup® est une marque de commerce déposée de Monsanto Co. Monsanto Canada Inc. est un usager inscrit de la marque. © Monsanto Co. 1987. R-QQF-T1-87

Nouveau bas prix!**

Décès de M. Léonard Roy

Nous apprenons avec regret le décès de M. Léonard Roy. Bien connu dans le monde de l'agro-alimentaire au Québec, M. Roy a occupé pendant plusieurs années le poste de secrétaire du Conseil de l'industrie laitière. Depuis quelques années, il était secrétaire-trésorier du CPIAQ, centre de promotion des industries alimentaires du Québec.

Les funérailles de M. Roy ont eu lieu samedi le 4 juillet en l'église St-Joseph, de Ville Mont-Royal. Nos condoléances à la famille Roy.

Les conjoints collaborateurs et les formes juridiques d'entreprise

par Jacques Goyette, notaire

ST-HUBERT — De nos jours, de plus en plus de conjoints décident de se « lancer » en affaires conjointement. Différentes possibilités d'association s'offrent à eux. Mais quelle est la meilleure? Malheureusement, ce n'est pas si simple. Plusieurs facteurs entreront en ligne de compte avant de choisir le type d'association le mieux adapté à la situation. Nous verrons ici les trois principaux types d'association utilisés ou plutôt les trois formes d'entreprises les plus connues, soient: l'entreprise à propriétaire unique, la société et la compagnie.

L'entreprise à propriétaire unique, tel que son nom l'indique, est formée d'un seul propriétaire. C'est cette personne qui dirige seule l'entreprise, qui en retire tous les bénéfices, qui est responsable de toutes les dettes et qui paiera les impôts. La seule formalité pour créer ce type d'entreprise est l'enregistrement d'une déclaration de raison sociale au bureau du notaire de la Cour supérieure du district judiciaire où sera située la place d'affaires ou les places d'affaires de l'entreprise. Cet enregistrement n'aura comme seul effet que de protéger le nom de l'entreprise, c'est-à-dire éviter que d'autres commerces portent le même nom. Les avantages de cette forme d'entreprise sont: facilité de constitution, administration rapide et création peu coûteuse. Les désavantages sont: financement plus difficile, aucun partage des bénéfices, imposition sur une seule personne et responsabilité accrue en cas de faillite.

La société, pour sa part, regroupera

Laitue et désir sexuel

Il semble que la laitue, au cours des siècles, n'ait pas toujours été consommée pour sa valeur nutritive. La laitue a été considérée tour à tour comme un aphrodisiaque ou un anaphrodisiaque, dépendant de la mythologie du pays en question. Chez les Égyptiens, on consommait la laitue pour augmenter le désir sexuel.

Par contre, les Grecs du monde antique utilisaient la laitue pour réduire l'appétit sexuel. Ils suggéraient de combiner la laitue dans les salades à des herbes qui augmentaient le désir sexuel pour obtenir un bon équilibre. (Source: La Fondation fraîcheur-égale saveur)

Les femmes et la politique

L'AFEAS (Association féminine d'éducation et d'action sociale) s'apprête à mettre sur pied un réseau de clubs régionaux pour faciliter l'accès des femmes sur la scène politique. Ces clubs auraient pour fonction de former, d'informer et de soutenir toute femme intéressée à se lancer en politique active. Toutes les politiciennes s'accordent à dénoncer le manque de support pour les femmes qui veulent faire de la politique active.

Il n'y a pour les femmes aucune de ces coutumes établies qui font la force des hommes sur le plan politique. Cette décision a émergé de la rencontre qui s'est tenue récemment à Montréal et qui a groupé des personnalités de l'AFEAS et des femmes qui ont fait leur marque en politique.

La violence en milieu rural

Les femmes qui subissent de la violence en milieu rural sont isolées socialement alors que les ressources d'aide se concentrent surtout en milieu urbain. C'est ce qui se dégage d'une étude faite auprès des femmes violentées de la région de Nicolet. Cette enquête démontre que le fait de parler du phénomène dans les journaux amène ces femmes à demander de l'aide aux organismes existants.

Le rapport signale qu'on doit faire prendre conscience aux femmes elles-mêmes de la nécessité de demander de l'aide et susciter des activités qui regroupent les divers organismes d'intervention auprès des femmes qui subissent de la violence.

nécessairement deux personnes au plus. Pour créer une société, il faudra, si l'on veut en protéger le nom, faire l'enregistrement de la déclaration de raison sociale et signer un contrat de société. Le contrat de société est très important; votre notaire saura vous conseiller et vous devrez être très attentif. Ce contrat déterminera la part de chaque associé, sa responsabilité quant aux dettes, sa participation aux bénéfices, l'année fiscale, l'échéance de la société, l'administration, le retrait ou le décès d'un associé, etc. Les avantages d'une société sont: financement plus facile puisque plus de personnes, partage des bénéfices, pos-

sibilité de choisir sa période d'imposition. Les désavantages sont: responsabilités de tous les associés quant aux dettes, imposition entre les mains des associés.

La compagnie est très différente des autres formes d'entreprises en ce qu'elle « existe ». Elle a une personnalité morale indépendante de ses membres. Une compagnie peut posséder des biens, signer des contrats, emprunter, prendre action, se faire poursuivre, etc. Pour créer une compagnie, il faut remplir des statuts de constitution, créer un capital action, faire élection du siège social, nommer des administrateurs. Après la création il faudra faire

des réunions d'actionnaires, d'administrateurs, des rapports annuels, des rapports d'impôts, etc. La création est plus coûteuse et l'administration plus compliquée. Mais c'est la forme juridique qui offre le plus de possibilités au niveau financement, répartition des revenus et diminution de l'impôt. De plus, comme la compagnie est une « personne morale », l'actionnaire n'est pas responsable de ses dettes sauf s'il a « endossé » la compagnie. Donc avantages: financement plus facile, répartition des revenus, impôt moindre, non-responsabilité face aux dettes, participation aux décisions. Les désavantages: plusieurs rapports, administration plus difficile et plus onéreuse.

Votre choix devra se faire en relation avec votre type d'entreprise, vos revenus, l'expansion future, etc. Votre conseiller juridique saura vous guider. J'espère que ces quelques explications bien que très sommaires auront pu vous aider.

AU SAGUENAY

Concours de prévention plutôt inusité

par Pierre Demers

CHICOUTIMI — Lors de la dernière exposition régionale agricole tenue au pavillon de l'agriculture de Chicoutimi, on a organisé pour la première fois un concours de prévention sur la ferme plutôt inusité.

L'idée de base de ce concours de tractorisme (puisque'il consiste, entre autres, à bien manoeuvrer un tracteur de ferme) origine du président du Syndicat de base du

Saguenay, Michel Potvin, qui voulait sensibiliser les jeunes agriculteurs à la prévention sur la ferme.

Ce dernier s'est inspiré d'un modèle de concours de tractorisme européen, plus particulièrement français, tenu là-bas depuis quelques années. Deux collaborateurs l'ont aidé dans la mise en place de ce concours, soit le producteur agricole, Clément Tremblay, qui s'est toujours occupé du tracé du parcours et Jacques Fortin, de Metabetchouan, spécialiste

régional en prévention auprès des jeunes agriculteurs (voir la TCN, 15 mai 1986).

Pour mettre en opération un tel concours on a fait appel à la collaboration du responsable du dossier prévention à l'UPA régionale, Robert Savard. Ce dernier nous a expliqué comment on a recueilli la documentation de base sur ce concours français de tractorisme.

« Nous ne nous sommes pas inspirés intégralement du modèle français pour monter le concours mais les informations, les brochures et le vidéo fournis par Gérard Thronel de la Mutualité sociale agricole de Paris nous ont été très utiles. Toutefois, notre concours respecte beaucoup le contexte agricole québécois qui diffère de celui des agriculteurs français. »

Un examen théorique sur la prévention à la ferme comportant une dizaine de questions a été préparé avec soin (il comptait pour 40 % de la totalité des points) et on a aménagé le tracé sur le site de l'exposition régionale de Chicoutimi.

Le concours s'adressait essentiellement aux jeunes agriculteurs et c'est le CRJA régional qui s'est occupé de recueillir les 33 inscriptions. L'examen théorique s'est tenu le 10 juin et l'examen pratique (avec le même tracteur pour tous les participants et la participante) le 14.

Pour mieux assumer la dimension « prévention » d'un tel concours les organisateurs ont cru intéressant de faire une correction publique de l'examen théorique. En moyenne, les participants ont eu une note de 40 sur 50 points pour cet examen.

Pour l'examen pratique (à savoir la conduite avec obstacles d'un tracteur de ferme) les notes obtenues ont été plus disparates, le plus fort récoltant 50 points sur 60, le plus faible 16 points. Cet examen comportait des virages en S sur un tracé, des virages en épi, des immobilisations, une conduite avec bornes, une conduite à reculons sur 60 pieds avec voiture, etc.

Une analyse rapide des résultats a indiqué aux organisateurs que les meilleurs participants venaient tous des fermes qui sont situées sur des territoires accidentés (ex.: le secteur coteux de Chicoutimi).

Les participants se sont partagé pour plus de 1 200 \$ de prix. Le premier prix a été attribué à Éric Gagné de Chicoutimi (500 \$), le second à Gaëtan Pednault (200 \$) et le troisième à Jasmin Beaulieu (100 \$) de la même municipalité.

Tous les participants ont reçu des prix, la plupart fournis par des commanditaires. Selon Robert Savard de l'UPA régionale, le concours s'est avéré un franc succès.

« On a déjà des projets pour le concours de l'an prochain. On y ajoutera une classe « vétéran » qui s'adressera aux producteurs agricoles de plus de 15 ans d'expérience. On veut également impliquer les autres expositions agricoles régionales pour planifier une sorte de compétition plus large. Comme ce concours est une première provinciale on entend aussi contacter les expositions des autres régions du Québec via les CRJA pour leur proposer le modèle de concours. »

Décidément la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean semble à l'avant-garde des formules de sensibilisation à la prévention sur la ferme. Ce concours de tractorisme le prouve une fois de plus.

Petites NOUVELLES

Braconnage: amendes de 19 500 \$ à trois résidents de Saint-Hilarion

« Les gens sans scrupules qui s'approprient illégalement la ressource faunique volent grandement le bien d'autrui... Le temps des amendes à 5,00 \$ est révolu ». Tels sont, entre autres, les termes utilisés par le juge Jean Dutil, de la Cour des sessions de la paix, au moment où il a imposé, au palais de justice de La Malbaie le 17 juin dernier, un total de 19 500 \$ d'amendes à trois individus de Saint-Hilarion (comté de Charlevoix), reconnus coupables d'actes de braconnage.

La sévérité de ces amendes constitue, en fait, un précédent dans les annales judiciaires, compte tenu de la nature des actes illégaux commis par les trois accusés. Ceux-ci sont Étienne Tremblay, Armand Tremblay et Louis Lessard, tous trois de Saint-Hilarion, qui exerçaient ensemble des activités illégales de prélèvement et de vente d'ombles de fontaine ou truites mouche-tées, recueillies notamment dans les lacs Sainte-Marie, Nairn et Boisvert, dans le comté de Charlevoix.

Enfin, notons que ce sont les agents de conservation de la faune du poste de La Malbaie qui ont réalisé les enquêtes et les perquisitions reliées à ces dossiers. Ils y ont consacré pas moins de 500 heures de surveillance et de travail, particulièrement au cours des mois de juillet et août 1986. C'est d'ailleurs grâce à la collaboration d'un citoyen soucieux de la conservation de la faune que cette enquête a pu être entreprise et menée à bonne fin. Ceci démontre à nouveau, comme en font foi les propos du juge Dutil, que « Braconnage, c'est voler! » et que la conservation de la faune, c'est l'affaire de tous les citoyens.

DE LA PUISSANCE DU CONFORT DE LA CAPACITÉ DU RENDEMENT

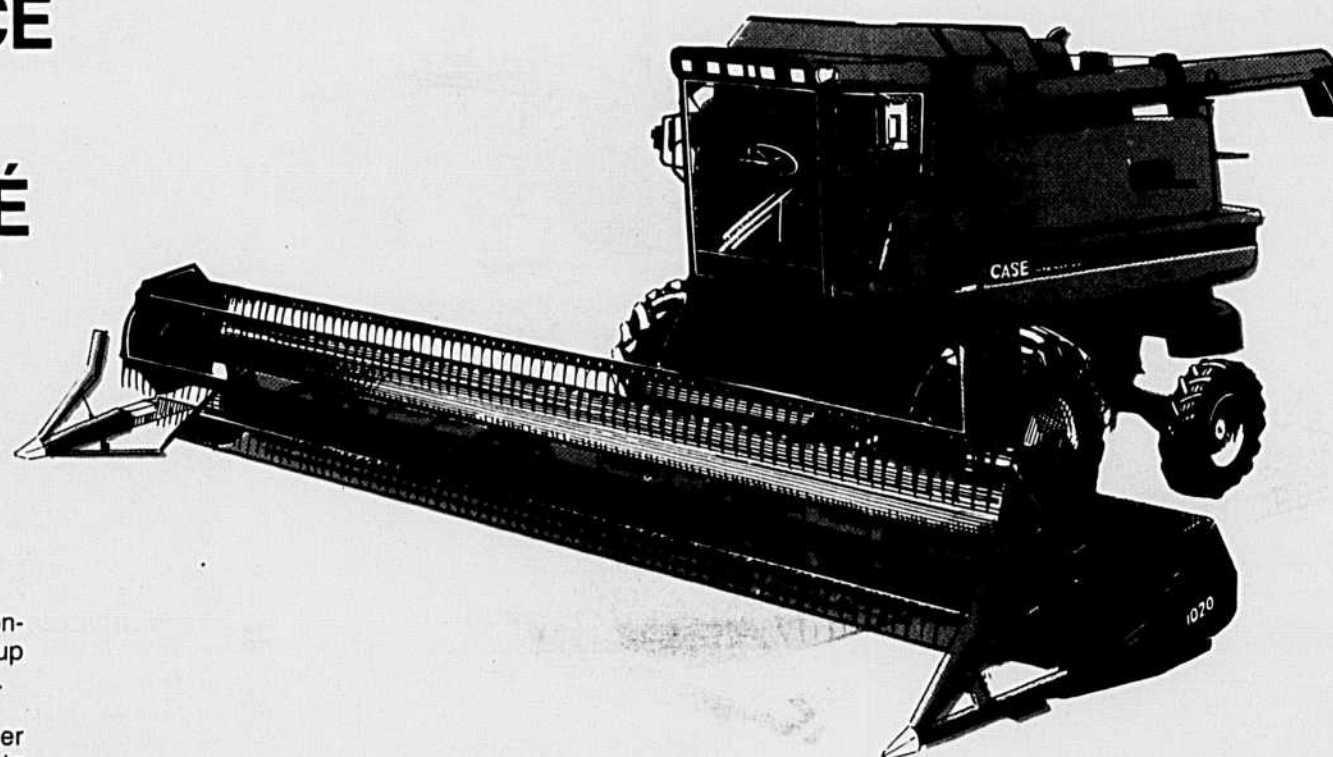
avec une moissonneuse à battage axial au prix d'une moissonneuse ordinaire.

Plus besoin d'attendre. Dorénavant, la moissonneuse à battage axial Case International vaut le coup à tous points de vue, même en matière de prix.

C'est vrai qu'une telle machine coûtait plus cher qu'une moissonneuse classique. Au fil des ans, la différence de prix a fondu. Maintenant, elle a disparu.

Oui, pour le prix d'une moissonneuse classique, on peut acquérir à présent la moissonneuse la plus efficace au monde, l'une des moissonneuses à battage axial de Série 1600 Case International.

* Facilité d'ajustement des vannes qui permet de récupérer le maximum de paille.

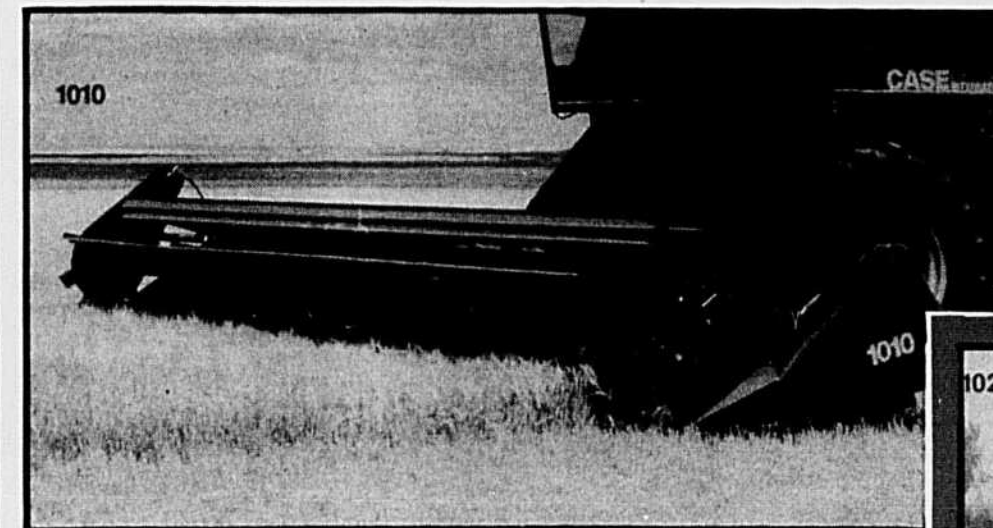


PRÉSENTATION RAPIDE

Série	Puissance HP	Trémie (boisseaux)	Tablier rigide ou flexible	Nez à maïs
1620	120 HP	125	15 à 20 pieds	4 à 6 rangs
1640	150 HP	145	15 à 30 pieds	4 à 6 rangs
1660	180 HP diesel turbo	180	15 à 30 pieds	4 à 8 rangs
1680	225 HP diesel turbo	210	15 à 30 pieds	4 à 8 rangs

La valeur de nos moissonneuses la qualité de nos tabliers

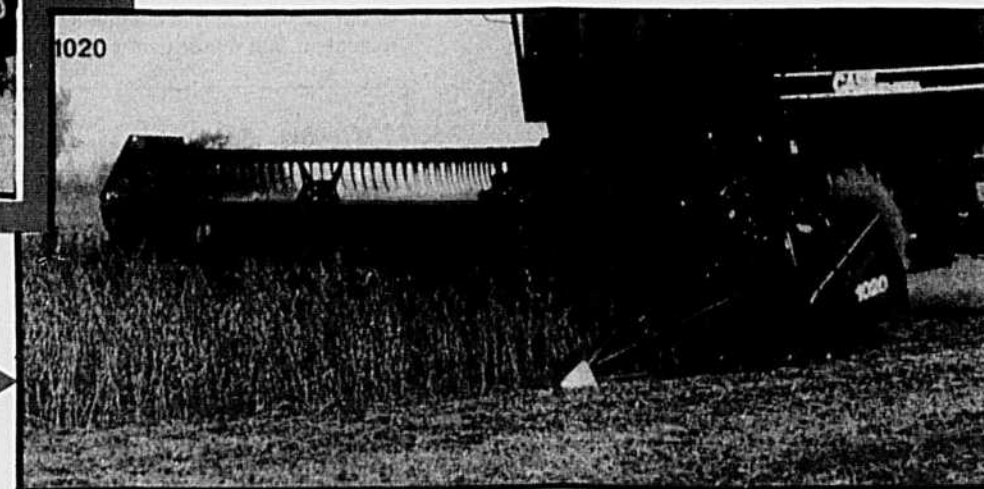
- Rabatteur entièrement réglable, antivibrations, rabatteur de ramassage à 6 battes.
- Accessoires utiles en option:
 - réglage automatique du régime du rabatteur par rapport à la vitesse au sol = meilleur rendement des récoltes.
 - réglage longitudinal hydraulique du rabatteur = votre confort.
 - contrôle automatique de hauteur du tablier.



TABLIER À SOYA

- Spécialement conçu pour couper à 1 pouce du sol permettant ainsi une meilleure récolte.
- Flexibilité horizontale.
- Contrôle automatique de la hauteur du tablier.
- Contrôle total sur le rabatteur.
- Vis à grandes capacités, grand rendement à vitesse rapide.

Des essais pratiques le prouvent. Des pertes inférieures à 3 % de la récolte comparées à 8 et 10 % pour les barres rigides et 5 % pour les barres flexibles.



«LA VRAIE ÉQUIPE»

Vos concessionnaires

BERTHIERVILLE
BENOIT BELLEROSSE INC.
(514) 836-3602

COATICOOK
J.M. CHAGNON INC.
(819) 849-2663

GRANBY
LES ÉQUIPEMENTS
DE FERME B.M. INC.
(514) 372-7217

HÉBERTVILLE/LAC ST-JEAN
ANTONELLI VILLENEUVE
& FILS
(418) 344-1741, 1854

HUNTINGDON
ÉQUIPEMENT DE FERME
KELLY
(514) 264-5198

LACHUTE
J. & P. RAYMOND LTÉE
(514) 562-8856

LA DURANTAYE
JEAN-GUY & DENIS BOLDUC
INC.
(418) 884-2841

LA GUADELOUPE, QC
GARAGE BROCHU INC.
(418) 459-6405

LENNOXVILLE
GEO. DELISLE INC.
(819) 569-9821

LOUISEVILLE
ÉQUIPEMENT MALBOEUF
INC.
(819) 228-4592

LYSTER
GARAGE E. BOISSONNEAULT
INC.
(819) 389-5793

MARIEVILLE
ÉQUIPEMENT BOUCHER INC.
(514) 460-4951

MONT-LAURIER
LES ENTREPRISES
D. RAYMOND INC.
(819) 623-1458

NAPIERVILLE
NAPIERVILLE AUTOMOTIVE
INC.
(514) 245-3565, 7747

NICOLET
CENTRE AGRICOLE
NICOLET/YAMASKA
(819) 293-4441

PLAISANCE
GARAGE LÉONARD MÉNARD
(819) 427-6448

POINTE-AU-PÈRE
LES ÉQUIPEMENTS ANDRÉ
BELLAVANCE INC.
(418) 723-2747

PONT-ROUGE
LES MACHINERIES
PONT-ROUGE INC.
(418) 873-3232

STANBRIDGE STATION
LES ÉQUIPEMENTS MESSIER
& FRÈRES INC.
(514) 296-8212

ST-MARTINE
LES ÉQUIPEMENTS
LAZURE ET RICHENEAU
(514) 427-3612

ST-CLET
H. FARAND & FILS LTÉE
(514) 456-3331

ST-DENIS SUR RICHELIEU
B & D ÉQUIPEMENTS
(514) 787-2105, 2127

ST-ÉDOUARD, LOTBINIÈRE
MACHINERIE COULOMBE
(418) 796-2323

ST-ESPÉRIT, CTÉ MONTCALM
LES ÉQUIPEMENTS
R. MARSAN INC.
(514) 839-2294

ST-GEORGES EST BEAUCHE
ÉQUIPEMENT F. CÔTÉ INC.
(418) 228-2000, 2001, 2002

ST-GUILLEME
CLAUDE JOYAL INC.
(819) 396-2161

ST-LAMBERT, CTÉ LÉVIS
MACHINERIES AGRICOLES
G.M.R. INC.
(418) 889-9701

ST-MAURICE
R. CLÉMENT & FILS INC.
(819) 376-3877

ST-PIERRE, ÎLE D'ORLÉANS
GARAGE P. A. JALBERT INC.
(418) 828-2243

TROIS-PISTOLES
C.T.R.H. ROUSSEAU
(418) 851-3842

UPTON
LES ÉQUIPEMENTS
ADRIEN PHANEUF
(514) 549-5811

VICTORIAVILLE
GARAGE MAURICE LEBLANC
(819) 752-4855, 2594

VILLE DE L'ISLET
GARAGE CONRAD LORD INC.
(418) 247-3924

et
ST-PASCAL DE
KAMOURASKA
(418) 492-6038

WOTTON
GARAGE E. COMTOIS INC.
(819) 828-2662

Une toute nouvelle équipe au service de l'agriculteur d'aujourd'hui.

J.I. Case Canada
Une Division de Tenneco Canada Inc.
3390 S. Service Rd.
Burlington, ON L7N 3J5

RADIO-TÉLÉ

POUR JEUNES ET MOINS JEUNES

La grande peur

Il faisait au moins 90° à l'ombre dans mon boudoir. Quand il fait très chaud ou très froid, je reviens automatiquement au Fahrenheit. Dire qu'il fait 35° Celsius, ce n'est pas assez chaud. J'ai donc installé le gros éventail à mes pieds pour avoir peur à mon goût avec le Psycho d'Alfred Hitchcock. Ça prenait le regard halluciné d'Anthony Perkins pour me faire rester dans le foyer ce lundi dernier.

La magie joue encore, même si ça fait au moins quatre fois que je me concentre sur cette production noir et blanc qui m'avait fait si peur au premier visionnement. Quand le film est sorti en salle en 1960, la publicité disait: «Ne révélez à personne le dénouement du film. Tout spectateur doit entrer dans la salle avant le début de la projection. Nous n'acceptons personne en retard.»

Quand venaient les grands moments de suspense, les cris de peur retentissaient dans la salle. Que de femmes m'ont avoué par la suite: «J'ai été pendant des mois à prendre ma douche avec terreur...» Faut dire que les plans du crime sont absolument terrifiants. Dès le début, le penchant du metteur en scène pour les scènes crispantes se révèle: le policier aux lunettes noires, le motel délabré et surtout cette horrible maison victorienne photographiée avec un art troublant.

Si jamais vous allez à Hollywood visiter les studios Universal, on vous fait défiler devant ces monuments des gloires passées et la maison de Psycho figure parmi celles qui arrachent le plus de cris aux touristes. Mais si vous tenez à garder vos illusions, ne visitez pas ce musée. Il a tôt fait de tout démystifier. Surtout devant le requin de papier mâché qui en Jaw a tant fait suer nos peurs, on finit par s'esclaffer.

Mais le summum de l'horreur en Psycho c'est vraiment le cadavre pivotant qui se tourne au fond de la cave pour ébranler les nerfs de l'intruse, et l'apparition de Perkins déguisé en vieille dame au long couteau. Faut dire qu'Hitchcock était un perfectionniste. Tous ses plans étaient annotés et figués avant que le tournage commence. Il ne laissait rien au hasard.

Le choix de ses interprètes féminines était lui aussi minutieux. Une seule fois il a choisi une voluptueuse vamp, Kim Novak, dans Vertigo. Ses autres vedettes étaient toujours des blondes froides et réservées, des prototypes d'Anglo-Saxonnes neutres et desquelles on ne pouvait rien attendre... C'est alors que tout ce qui arrivait devenait encore dans l'esprit du public beaucoup plus monstrueux.

On a dit de lui qu'il était un peu sadique dans le traitement de ces

vedettes féminines, les soumettant à des heures de tournage dans des situations infernales. Surtout Tippe Hedren dans Les Oiseaux qui a dû passer des moments terribles encaignée avec des mouettes qui tentaient de lui arracher les yeux... Rien de moins.

Sans doute une prémonition de ce fameux film, dans Psycho, le tenancier du motel a comme hobby l'empaillage des oiseaux... Rien ne vient au hasard. Surtout quand il s'agit de faire peur aux cinéphiles.

Pourquoi aime-t-on avoir peur au cinéma? Vous êtes-vous déjà posé la question? Sujet de thèse inépuisable. Thèse que je ne commencerai pas à écrire tout de suite. Il fait trop chaud et mon éventail est brisé.

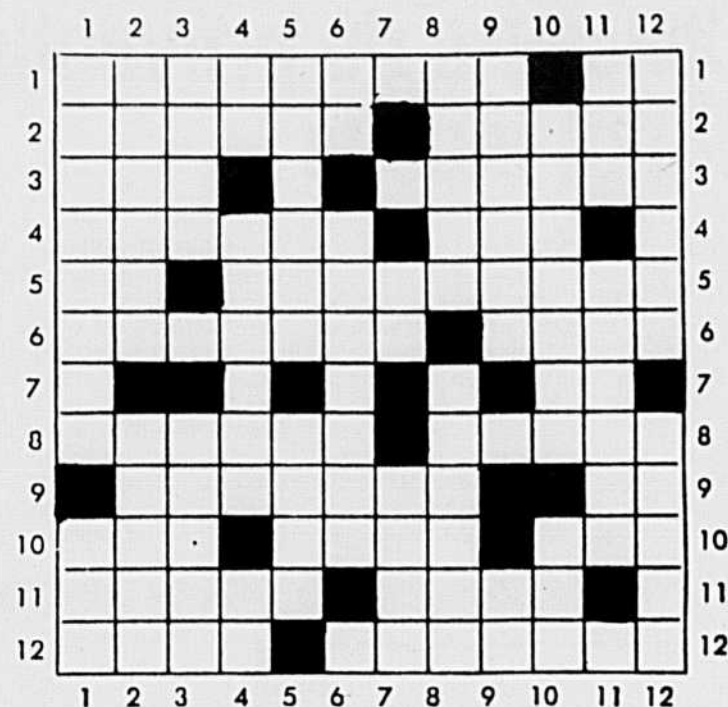
Marie-Stéphane

— selon une récente publication de Radio-Canada "Le courage de nos convictions", la société d'État entend maintenir la commandite commerciale dans ses chaînes actuelles de télévision, ce qui produit des recettes de près de 200 millions \$ par année.

SOLUTION DU 2 JUILLET

D	I	C	E	N	T	R	A	A	R	C
E	C	A	L	E	H	I	A	T	A	L
O	T	L	U	Z	E	R	N	E	O	
R	E	J	E	T	O	N	E	L	A	N
O	R	E	R	E	I	S	I	R	E	
T	E	R	R	E	U	S	N	E	E	
T	S	A	T	M	O	R	A	L		
E	P	I	C	E	A	A	V	G	O	
U	R	A	E	T	E	N	A	V	E	T
R	O	I	A	L	P	A	G	E	I	
U	S	A	I	L	E	L	L	E		
F	E	E	N	O	I	X	A	I	R	

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Jeune cochon. - Magnésium.
- De la campagne. - Mettre.
- Ivette. - Fleur.
- Elle bèle. - Unité de mesure d'accélération.
- Mesure chinoise. - Conversation suivie.
- Chacun des deux canaux qui portent l'urine des reins dans la vessie. - Suit une action en justice.
- A toi.
- Plante potagère. - Sol en culture.
- Extrémité de l'aile. - Lieutenant.
- Grain du chapelet. - Nom des dieux protecteurs du foyer domestique, chez les Romains. - Pas beaucoup.
- Plante grimpante. - Boeuf sauvage des montagnes de l'Inde et de Malaisie.
- En outre, de plus. - S'abstiendra de manger.

VERTICALEMENT

- Mauvaises graines séparées par le criblage. - Fait quelque chose.
- Faire que ce qui était fermé ne le soit plus. - Plante potagère.
- Tire du néant. - En musique.
- Interjection. - Nom collectif des animaux de pâture. - Samarium.
- Principe liquide des huiles et des graisses. - Met bas, en parlant de la vache.
- Venu au monde. - Fera des stries sur.
- Île de l'Atlantique. - Céréale.
- Se dit d'un mode de germination. - Petit de la brebis.
- Fruit. - Seul.
- Qui exécute un solo. - Petite prairie.
- Les miens. - Bâtiment destiné aux bestiaux.
- Semence. - Fit cuire à l'étouffée.

LA SEMAINE VERTE

Dimanche le
12 juillet 1987
à midi

Le dossier: les îles de Sept-Îles. Commentateur: Lionel Levac; réalisateur: Jean-Paul Plouffe.

Court sujet: la fabrication du charbon de bois dans Portneuf avec Gaby Drouin.

La chronique horticole: les paillis.

PRIMALAIT^{ltée}

L'élevage vous plaît.

Vous voulez accroître vos revenus.

Vous habitez: St-Hyacinthe, Drummondville, Trois-Rivières ou Québec.

En contrat garanti si vous le souhaitez, ou à votre propre compte.

Pour la région de Québec:

Nutrilait
Paolo Luccini: (418) 872-6042

Pour la région de Montréal:

Primalait
Paul Palardy: (514) 773-9927
Groupe Écolait
5505, rue Trudeau, suite 12
St-Hyacinthe
J2S 1H5



Équipement de fenaison

Les faucheuses - conditionneuses Kuhn

Lorsque vous faites les foin, exigez le meilleur équipement pour obtenir les meilleurs résultats. Les faucheuses - conditionneuses Kuhn relèvent le défi.

- Coupe rapide - 7 à 9 mph/6-7 1/2 acres à l'heure
- Temps de séchage réduit - pour une récolte rapide
- Versatile - le foin couché, enchevêtré et humide ne les arrêteront pas
- Conditionnement uniforme - perte minime de feuilles et d'éléments nutritifs
- 3 largeurs de coupe - 10', 8' & 6'7"

KUHN FARM Machinery, Inc.
Représentée par:
G. Paquette agriculture Inc.
2620, ch. Plamondon,
C.P. 510
Ste-Madeline (Québec) J0H 1S0
(514) 795-3339



LA FILIÈRE KUHN!
Alliant l'agriculture et la technologie depuis plus de 160 ans

MON NEZ DANS VOTRE CUISINE



Un petit grain de granola...

Ajouter quelque chose au saumon pour le rendre encore meilleur, c'est une gageure! En effet, qu'il soit frais ou surgelé, il est riche en protéines, pauvre en gras, rapide à cuire (avec peu ou pas de déchets), beau à l'oeil et délectable aux papilles gustatives.

Mais on peut quand même gagner la gageure et faire d'un bon plat de saumon un plat de grand choix! En lui ajoutant quelques ingrédients bien simples, et voilà.

Ainsi, une pomme au goût acidulé, et du granola au délicieux croquant savent se combiner pour relever, en contraste, le goût exquis et la délicate texture de la chair du saumon. Un soupçon de cannelle ajoute son arôme si prenant. Et le tour est joué, le saumon est encore meilleur, ainsi simplement nappé.

DARNES DE SAUMON nappées de granola...

pour 4 personnes

4 tranches de saumon frais ou surgelé
d'environ 1" d'épaisseur

2 cuil. beurre

1 pomme acide, grosseur moyenne,
pelée, hachée

1 tasse de granola

1/4 cuil. thé de sel

1/4 cuil. thé de cannelle

1 pincée de poivre

Essuyer les darnes de saumon avec un linge humide. Disposer côte à côte sur le fond d'un plat à four garni de feuille d'aluminium. Faire fondre le beurre dans une petite poêle. Ajouter la pomme et la cuire 2 minutes. Ajouter granola, sel, cannelle et poivre. Remuer pour bien mélanger.

Mettre le saumon 5 minutes dans un four amené à 450 degrés F. Retirer du four et napper de la préparation au granola. Remettre au four et réduire la chaleur à 350 degrés F. Laisser 7 ou 8 minutes. Servir de suite, en compagnie de croquettes de pommes de terre et de fèves de lima.

Note: si les darnes sont surgelées, ne pas décongeler, mais doubler les temps de cuisson donnés.

CRÊPES AU SAUMON EN HORS-D'OEUVRE Garniture saumon/ champignons au cari:

1 bofe (7-3/4 oz/220 g) de saumon

4 cuil. à thé de beurre

4 cuil. à thé de farine

1/4 cuil. à thé de poudre de cari

1/4 cuil. à thé de sel



1/2 tasse de lait
2 cuil. à table de beurre
1/2 livre de champignons frais, hachés
1 gros oignon, haché
sel et poivre au goût

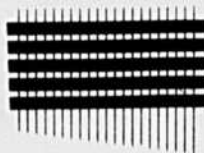
Égoutter et écraser le saumon (gardant le jus pour utiliser plus tard dans une soupe au poisson, etc.). Faire fondre les 4 cuil. à table de beurre. Ajouter la farine, la poudre de cari et le sel. Mélanger. Ajouter graduellement le lait. Cuire en brassant jusqu'à ce que la sauce bouillonne. Ôter du feu et mettre de côté. Dans un poêlon, faire fondre les 2 cuil. à table de beurre. Ajouter les champignons et l'oignon et faire cuire jusqu'à ce que l'oignon soit tendre et que l'eau des champignons se soit évaporée. Ajouter la sauce, et le saumon, et laisser encore cuire 2 à 3 minutes.

Crêpes:

1 tasse de mélange pour pâte à crêpes
2 cuil. à table de beurre

Préparer les crêpes selon le mode d'emploi sur le paquet ou suivant votre recette préférée pour 1 tasse de mélange, mais en employant 1/2 tasse de lait en plus. Faire les crêpes petites, en déposant 1 cuil. à table de pâte dans un poêlon légèrement huilé, à température assez élevée «medium high» au thermostat. Au centre de chaque crêpe déposer 1 cuil. à table de garniture au saumon, rouler et ranger dans un plat à four beurré en plaçant en dessous le côté de la pliure. Liquefier 2 cuil. à table de beurre et répandre sur le dessus des crêpes dans le plat. Faire cuire 15 minutes dans un four à 350 degrés F. sans couvrir le plat. Rendement environ 40 petites crêpes.

VINGT FOIS SUR LE MÉTIER



Nous continuons cette semaine la série de conseils commencés le 7 mai sur le tissage du lin.

par Bibiane April-Proulx

Le carton

Le carton est le nom donné au dessin original servant de base à l'exécution d'une tapisserie. En l'occurrence, il peut être en d'autres matériaux que du carton.

On commence par composer un petit dessin sur papier que l'on agrandit proportionnellement aux mesures de la pièce projetée. Si l'oeuvre doit être présentée à l'endroit, c.-à-d. sur le côté d'exécution du brochage, le dessin est prêt à être décalqué sur le carton; s'il est montré à l'envers, le dessin servira sur l'autre côté de la feuille; c'est pourquoi il faut repasser dessus à traits larges.

Si on le décalque sur un morceau de toile de soutien employé en couture, nommé souvent par son nom commercial «Pellon», ce morceau doit mesurer la largeur de la pièce et être plus long aux deux bouts que le projet en question. Puis, avec un crayon de feutre à encre noire et grosse pointe, on repasse sur les traits du dessin. Pour faciliter le repérage au moment du brochage, certaines parties devraient même être colorisées foncé.

La toile «Pellon» est idéale pour la circonstance parce qu'elle ne froisse pas, ne se déchire pas comme du papier et ne biaise pas comme le ferait une pièce de coton. En papier, en coton ou en «Pellon», cette base pour le motif est ce qu'on appelle en tapisserie: le carton.

Rentrage

Le rentrage le plus courant est le suivi: 1, 2, 3, 4. Pour bien centrer le motif, Herbi Gray (Réf. no 8) ajoute 1, 2, à la lisière gauche.

Il y aurait aussi celui de la méthode particulière de Theo Moorman, à la condition de suivre le procédé entier mais faute d'espace, je le nommerai seulement.

Piquage en ros

Le piquage en ros peut être régulier ou non. Si le motif est simple, on peut créer de fines rayures en chaîne en doublant des fils ou en laissant un peu libre, l'un ou l'autre en séquences régulières.

Tissage

«Il vaut mieux prévenir que guérir» dit un proverbe, c'est pour cette raison qu'il est recommandé de sacrifier les 30 premiers centimètres de la chaîne qui ont été bien manipulés par le montage. On fait la tirelle habituelle. En guise de blocage, on commence la pièce en frappant très fort sur quelques duites consécutives, soit sur une longueur d'1 cm (1/4"), ensuite, on prend un rythme régulier de pression légère. Le blocage des duites de lin doit être pratiqué également à l'autre bout de la tapisserie.

On tisse assez long pour former un ourlet ordinaire ou bien, on tisse en double étoffe ou double pièce pour constituer un ourlet double face, très opportun pour un rideau de porte ou un écran. Pour ce faire, il faut 2 navettes dont l'une sert pour le dessus, l'autre pour le dessous. Chacune est lancée aller et retour comme ceci:

A	2		A	1
A	4	ou	A	2
B	1-2-4		B	1-2-4
B	2-3-4		B	1-2-3

Évidemment, la trame va beaucoup se tasser et paraître foncée mais il faudra l'accepter comme telle. On doit tisser assez long de cette manière, pour recouvrir les baguettes ou barres ou pôles qui entreront dans le tube ainsi préparé à cet effet, plus une longueur de 2 cm (1/2" à 3/4") pour le rentré à l'intérieur de la couture qui joindra les deux tissus et fermera ainsi l'ourlet double face. Cette méthode est égale-

ment applicable aux tapis, napperons, sacs, enfin, tout ce que l'on veut finir de manière réversible. L'essayer, c'est l'adopter. (fig. 1)

Après avoir tissé quelques centimètres de toile de fond, on est prêt à fixer temporairement le carton sous la chaîne, au centre de la pièce et aux lisières, avec de gros trombones ou de longues épingles dont la pointe est dirigée en dessous (précaution). On doit épingler tous les pouces, à mesure que l'ouvrage avance.

Le fil de fond est véhiculé dans une navette à dérouler régulière, tandis que les fils de brochage sont emmagasinés en petites réserves, enroulées en forme de 8 entre le pouce et l'annulaire d'une main, que l'on nomme (fig. 2) «papillons» ou sur des (fig. 3) «épingles» (navettes) faites d'un morceau de carton fort et lisse, cranté aux extrémités, que l'on peut fabriquer soi-même.

Fig. 1

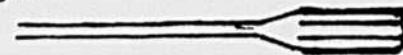


Fig. 2

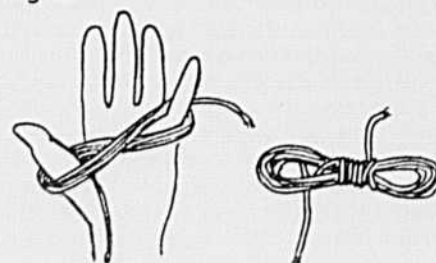
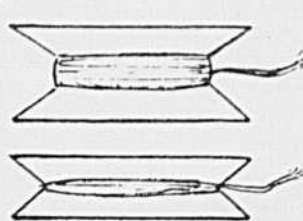


Fig. 3



Le courrier de Marie-Josée

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter - âge, sexe, situation, - Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels - pas plus de 5 pages - Pseudonyme court et original - Pas de service d'échange - Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent - Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale: pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée. Adressez vos lettres à: «Le Courrier de Marie-Josée», La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil J4H 3Y9.

*«Si elles m'appartenaient,
je leur botterais le derrière...»*

Je suis une femme de 59 ans, mère de 5 enfants, épouse de cultivateur. Quand nous nous sommes mariés, mon mari disait qu'une femme ce n'était pas fait pour aller travailler aux champs. Comme on n'était pas riche, pour joindre les deux bouts, j'ai dû sortir de la maison plus souvent qu'à mon tour: clôtures, ramasser roches, etc... et comme toute bâtisse demande réparations, on a dû faire de la construction plus souvent qu'à notre tour. Il m'a fallu aller bûcher avec mon mari au bois.

Je vous dis que ça n'a pas été facile d'élever des enfants dans ces conditions. Je les amenais avec moi dans le champ et de retour à la maison, c'était les repas, le lavage et le soir la couture. Je les ai toujours habillés dans du vieux linge que chacun me donnait. J'ai souvent vu minuit à travailler encore au moulin.

Je n'ai jamais eu un mot d'encouragement. Lui, quand il entre, il s'assoit et attend les repas. Maintenant les enfants sont partis. Ils me disent: «On ne peut pas aller te voir, tu n'es jamais à la maison, tu es au champ». Aujourd'hui, j'aimerais avoir le temps de vivre un peu comme les autres, sortir de temps en temps. Quand je lui demande de sortir, il me dit qu'il est fatigué. Nos sorties sont: l'épicerie et le salon mortuaire quand ce sont des proches qui décèdent. Je vous assure que le «fun» est rare, on pleure plus souvent qu'à notre tour. Je lui dis que j'aimerais sortir un peu comme les autres, aller prendre un café pour jaser. Il me répond: «Du café, tu en as à la maison». On n'a jamais pris de vacances, il ne veut jamais aller prendre un repas au restaurant, quel que soit l'anniversaire, naissance, mariage, il n'a pas le temps, c'est seulement les vaches!

On n'est dans aucune association, il n'a pas le temps, il a peur que ça lui coûte un sou, mais si ce sont les autres qui l'invitent, il est prêt à y aller, mais seulement si ce sont les autres qui payent.

Aujourd'hui, je suis tannée. Je voudrais voir quelque chose avant de mourir. J'ai dû subir des opérations, mon médecin me dit que je ne peux plus faire le gros ouvrage. Quand je dis cela à mon mari, il me dit: «Ça ne se fait pas tout seul cet ouvrage-là» et il peut boudier des semaines, des mois. Si j'ai besoin d'argent pour m'acheter une paire de bas, il faut que je lui demande et cela coûte toujours trop cher, mais si c'est pour la ferme, c'est rien! Des mille dollars ce n'est pas grave, c'est nécessaire! On a plus de 100 têtes pour deux! Pensez-vous que ça prend cela pour vivre quand on ne sort pas? Je me fais un grand jardin, fraises, framboises. Je mets en conserve mes légumes. Je n'ai jamais un mot d'appréciation. Il mange, il dort, c'est tout.

Il ne dit jamais un mot de délicatesse. À sa fête, je lui ai préparé un repas. J'ai invité les enfants, il s'est assis, il a mangé, c'est tout. Je suis écoeurée, tannée de cela. Il n'y a que l'ouvrage et les maudites vaches. Je vois les femmes tout autour de moi, elles ont le temps de se toiletter, de prendre un bain de soleil. Il dit: «Si elles m'appartenaient, elles se feraient botter le derrière».

Je vous demande conseil, je n'en peux plus. Mon mari se fie au fait que je n'ai pas d'instruction pour aller travailler en dehors. Je n'ai pas d'auto, pas de permis de conduire, quoi faire?

Les enfants me disent de sortir de la maison. Mais de quoi parler quand on n'a pas vu d'autre chose que l'ouvrage et se faire bousculer en plus! Il m'a déjà dit: «Ma Christ, t'as pas tant de misère!» On avait monté quelque chose de bien. Je me disais que plus tard on allait en jouir. Aujourd'hui je n'en peux plus d'entendre parler de réparations, je n'en peux plus de faire du ciment et de parler de cela jusqu'à minuit. Un conseil s'il vous plaît. J'en aurais bien long encore à vous dire mais les larmes coulent malgré moi. Je ne pensais jamais qu'un homme pouvait se marier pour tant en faire à une femme qui a laissé sa santé. Tant qu'à l'amour, ça fait des années que j'en n'entends plus parler. Il me donne un bec aux fêtes, pour faire comme les autres, et il est bon pour un an.

Anna bien triste

R/Ma chère Anna, lire votre lettre nous rend aussi bien triste. On se rend compte à quel point des hommes comme votre mari ont une fausse idée de la vie et de la façon de se comporter pour être heureux. Pour lui, seuls comptent le travail et l'argent.

Ce qui devrait être un moyen d'assurer sa subsistance et celle de sa famille devient une fin devant laquelle tout doit plier. Il a aussi une conception moyenâgeuse de ce qu'est une épouse «si elles m'appartenaient...». Les épouses n'appartiennent pas aux époux... Ce sont des personnes libres et capables de faire leurs propres choix.

Une fois le procès de votre mari clos, que vous reste-t-il à faire? Évidemment que la solution facile et qui vient à l'idée de tout le monde c'est «mais qu'est-ce qu'elle attend pour le planter là ce bonhomme?» Vous savez très bien que ce n'est pas aussi simple que cela. Examinons d'abord votre contrat de mariage.

Êtes-vous mariés en communauté de biens ou en séparation de biens? Si vous êtes mariés en communauté, la loi vous protège davantage. Autrement, vous êtes passablement démunie. Vous auriez tout avantage à examiner votre situation légale et financière avec un homme de loi en qui vous auriez confiance. Vos enfants peuvent et doivent vous aider là-dessus.

Consulter pour connaître vos droits ne veut pas dire que demain matin vous allez laisser la maison et ce qui jusqu'à maintenant a constitué votre sécurité. Mais vous saurez ce qui vous attend si vous décidez que vous devez opérer un mouvement important.

En attendant, retrouvez votre dignité de femme et refusez complètement de continuer d'être la bête de somme. Désormais, vous vous occupez de l'intérieur de votre maison et vous vivez comme une femme de 59 ans doit le faire. Vous pouvez prendre cette décision dans le calme et la sérénité. Évitez les scènes et les larmes inutiles. Une fois votre décision prise, vous vous sentirez mieux. Si votre mari décide de boudier un an de temps, il boudera. De toute façon, ça ne changera pas grand-chose, qu'il boude ou pas, il n'est guère plus aimable.

La seule personne que vous pouvez changer c'est vous. Vous devez reprendre confiance en ce que vous êtes et être fière de tout ce que vous avez fait.

Si votre mari ne veut faire partie d'aucune association, allez-y toute seule. Évidemment que vous n'avez pas de voiture et que votre mari vous limite dans l'argent. Mais vous devez utiliser toutes vos ressources pour sortir de cette situation qui vous brime. Essayez de nouer des liens avec vos voisins, elles peuvent vous aider sûrement. Vos enfants aussi doivent et peuvent vous aider.

Je ne sais où vous habitez, mais je vous conseille vivement d'entrer en contact avec des groupements comme l'Association des femmes collaboratrices qui justement s'occupent d'informer et d'aider les femmes qui vivent des situations comme la vôtre. En voici l'adresse: Association des femmes collaboratrices, 3925 Grande-Allée, suite 101, St-Hubert, tél. (514) 462-3730.

Je suis certaine que parmi nos milliers de lecteurs et de lectrices plusieurs voudront vous aider en racontant comment ils ont réussi à se sortir de situations difficiles.

Je vous souhaite le courage de vous prendre en main et de redevenir une femme fière d'elle-même, sereine et heureuse en dépit de tout. Il ne faut pas trop attendre des autres. Prenez le temps de vivre et goûtez la joie de votre beau jardin, de votre maison accueillante et de l'amour de vos enfants et petits-enfants. Redonnez-nous de vos nouvelles.

Marie-Josée

POUR MYRIAM: Celle qui signait Myriam dans un précédent courrier est-elle intéressée à entrer en communication avec des lecteurs. Si oui, qu'elle nous envoie son nom et son adresse. Merci.

POUR MARJOLAINE: Pour Marjolaine qui veut travailler le cuir, elle peut s'adresser chez

Patrons La Terre de chez nous



4156



940



4157

4156 — Demi-tailles 12 1/2 à 24 1/2. Collet doux qui forme une boucle avantageuse, manches à volants ou trois quarts. Jolie en sole ou en voile léger.

940 — Superbe afghan au motif ananas.

4157 — Robe tout-aller avec le fermoir à l'avant. Tailles 12 à 20.

Adressez vos commandes à La Terre de chez nous, Service des patrons, 109 Crockford Blvd. Scarborough (Ontario) M1R 5B4. Vos NOMS et ADRESSES EN LETTRES MOULÉES. Disponibles dans les tailles mentionnées, n'oubliez pas le numéro. Utilisez un mandat-poste. Prix pour tous les patrons: 3,25 \$ plus 75¢ frais de poste. Patrons en anglais avec lexique en français. Pas de timbre-poste.

Pierre Ouellet à La Pocatière, 406, 1re rue. Il y a du matériel disponible pour les artisans. Tél. (418) 856-1386. Il y a aussi le catalogue Cuir Tandy, 383, rue St-Paul à Québec G1K 7P5. Tél. 692-1052.

ENCORE DU MONDE...

Q/ Je suis le lecteur qui écrirait pour qu'une pétition fasse cesser la parution de votre courrier. Je vous dis d'abord que vous avez un beau prénom, celui de la Ste-Vierge.

Je n'ai que des félicitations à faire à la mère de famille qui signait: D'une compagne janoise. J'ajouterais que quand j'allais à l'école, les professeurs nous disaient que nos parents étaient les représentants du bon Dieu.

Si tout le monde le vivait ainsi, il n'y aurait pas de guerres civiles, ni de communisme, ni d'amour égoïste. Il y a eu souvent des lettres immorales dans votre courrier. Des femmes qui abandonnaient leurs enfants et leur mari pour vivre dans la débauche avec d'autres hommes. Je me souviens de deux lettres de suite dans le même courrier une qui voulait divorcer et l'autre qui se vantait de ses frissons avec un autre homme.

Je ne vous connais pas et j'aime mieux ne pas vous connaître. J'ai toujours été contre le scandale.

Joseph Dumonde

R/ Mon cher ami, je n'ai pas l'intention d'entrer en polémique avec vous. Quand même j'essaierais de vous faire comprendre que la compassion c'est aussi une vertu, vous ne seriez peut-être pas d'accord avec moi. Quand nos lecteurs nous écrivent leurs misères, nous devons les écouter, essayez de les comprendre, même si on ne les prend pas tous comme modèles.

PRÉCISIONS: Celle qui signait Carmen de Joliette nous revient avec quelques précisions concernant la question de l'adoption: «Ce que je voulais dire quand j'ai signalé que je n'aimais pas votre réponse à la jeune fille qui se plaignait de ce que son père la boudait parce qu'elle gardait avec elle son enfant né hors mariage. Ce

que je voulais dire c'est qu'une jeune qui décide de donner son enfant en adoption prend elle aussi une bonne décision, parce que c'est sa décision. Cette jeune fille prend une décision pour le bien de son enfant et pour l'avenir du bébé. Elle s'oublie, elle s'efface. Elle n'est pas possessive à l'extrême. Quand vous dites Marie-Josée que vous n'auriez pu vivre de façon tant soit peu équilibrée, sans connaître votre père et votre mère, moi je soutiens qu'il est possible de le faire et que pour vivre de façon normale, ce n'est pas nécessaire de connaître son père et sa mère. L'avenir vous le dira, pas le passé. Merci de me publier, j'aime bien votre courrier.

DÉSEMPARÉ: Mon cher ami, le texte auquel vous vous référez «J'ai été abandonnée» venait d'une revue française Panorama. Je comprends votre tristesse de vivre un veuvage à 68 ans. Vous auriez intérêt à suivre les activités des organisations de l'Âge d'Or où les veuves surabondent alors que les veufs sont une denrée rare. Merci d'avoir écrit.

FADETTE 1987: Ta longue lettre m'a touchée et émue. J'avoue qu'elle m'a aussi intriguée. Nos routes se seraient croisées à une certaine époque sans que je sache davantage sur toi. Que de femmes pourraient signer ta lettre, ton témoignage que j'ai reproduit deux fois est à cet égard exemplaire. Tu as réussi en changeant la seule personne sur laquelle tu avais du pouvoir: toi. Redonne-moi de tes nouvelles. Au revoir à bientôt j'espère.

DE LA COLLE POUR VIOLON S.V.P.

Q/ Je suis un lecteur de Lotbinière. J'aimerais savoir si un lecteur pourrait nous dire où me procurer de la colle pour la réparation et la fabrication de violons. On nous dit de ne jamais employer de colle blanche, mais où se procurer cette colle spéciale. Certains luthiers ont dit ne pas vouloir m'en fournir.

Alphonse

R/ Voilà, votre message est fait. Merci à ceux qui voudront vous dépanner.

Annonces classées

COÛT DE L'INSERTION:

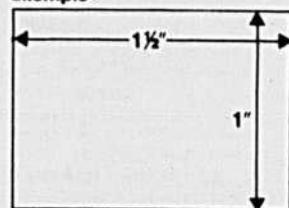
- Annonces sans cadre: 37 ¢ le mot.
- Prix minimum (20 mots et moins): 7,40 \$ la parution.
- Titre en capitales et caractères gras: supplément de 3,75 \$ la parution.
- Annonces encadrées et encans: 2,45 \$ la ligne agate (14 lignes = 1 pouce; 2 cm = 11 lignes).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 5,75 \$ la parution.
- Rabais de 20% pour cinq (5) insertions consécutives et plus d'un même texte.
- Indiquez CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, no de téléphone, code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées).

COMMERCIALES

Les annonces classées commerciales se distinguent des autres annonces classées par les caractéristiques suivantes: elles comportent un logo, une photo, un cadre spécial, une trame, un renversé, des caractères plus grands, etc.

Tarif: ... 2,90 \$ la ligne agate (14 lignes au pouce).

Exemple:



LES ANNONCES CLASSÉES SONT PAYABLES À L'AVANCE



ACCEPTÉES

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le jeudi précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit:

LES ANNONCES CLASSÉES LA TERRE DE CHEZ NOUS
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil, Québec J4H 3Y9
Tél.: (514) 679-0530

Ligne directe Montréal: 521-4850

ANIMAUX À VENDRE

ATTENTION

Je suis acheteur de bonnes jeunes vaches fraîchement vêlées dans une région de 75 milles autour de St-Hyacinthe. Paiement argent comptant. Tél. entre 19 h 00 et 21 h 00.

Tél. (514) 549-4163

VACHES LAITIÈRES À VENDRE

VACHES et TAURES Holstein pur sang ou croisées, vâlees ou devant vêler sous peu. Échange accepté (boeufs, etc.). NORMAND THERRIEN, 110 Montée Alard, St-Jacques, cte Montcalm (face à la CO-OP). Tél. ferme (514) 839-2749.

10/9

VACHES à lait pur sang ou croisées, fraîches vâlees ou devant vêler sous peu, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. S'adresser à JACQUES OULMET, 3805, Côte Terrebonne, St-Louis de Terrebonne, Route 344. Tél.: (514) 471-8181.

JNO

RENDEZ-VOUS 1^{er} AOÛT 1987
suivie de notre vente de production

RANCH CHAROLAIS
ROGER CHABOT
RCC ROYAL STAND 11
PROGRAMME C. to C.
Grand Champion Montréal 1984
Santé à vendre

LA MAISON KNOCKOUT AU QUÉBEC

884, Boulevard Taché
C.P. 400, Montmagny, Qc G5V 3S7
Roger Chabot, prop
(418) 248-0612
Gilles Robin, gerant
(418) 248-4517

HOLSTEIN-PLUS EN LAIT À VENDRE

Vaches et taures croisées ou pur sang, fraîches vâlees ou devant vêler sous peu. 50 à 80 lb par jour. Échange accepté.

JEAN-MARC LEBLANC INC.
St-Sylvestre, cte Nicolet
(819) 285-2929 ou 2322 JNO

CHAROLAIS - PERCHERONS: Taureaux, vaches et chevaux de trait, à vendre à l'année, pour toutes les bourses. MARC LABRECQUE. (514) 244-5861.

1/88

SUITE À LA DEMANDE de nos clients, nous avons produit notre propre catalogue bilingue pour nos attelages de chevaux ou harnais: 45, frais et manutention de poste inclus. HARNAS LE COMTE HARNESS ENR. 130 St-Georges nord, Asbestos, QC, J1T 3M7 (face au cimetièr), (819) 879-7572. JNO

CERCLE JERSEY DU QUÉBEC
N'oubliez pas de visiter nos Jersey aux Expositions Agricoles '87. Pour renseignements, s'adresser à: LEO CHOINIERE, conseiller technique, C.P. 417, St-Césaire, JOL 1T0. (514) 469-4810. 9/7

ELEVAGE de chinchillas à vendre, prix: 1 900\$. Tél. (514) 433-4516. 9/7

JEAN PAIEMENT HOLSTEIN

Vaches et taures pur sang, hautement qualifiées, pouvant combler vos besoins de production et d'élevage. St-Benoit, Mirabel, JON 1K0, (514) 258-3148, (514) 258-2257.

5/11

LIMOUSIN
Animaux de haute qualité, vaches et taures 88%, 94% et 97%. Excellent taureau 26 mois, provenant de la lignée Hanchon et Pine Ridge Josée. Aussi vaches de 1987. Avant 16 h 00 (514) 870-5788, après 18 h 00 (514) 825-2706. 16/7

BREBIS et BÉLIER Hampshire pure race, BÉLIER et BREBIS Dorset pure race, ainsi que brebis croisées Suffolk. Tél.: (514) 474-0257. 16/7

Taures Holstein
Taures de choix pur sang et NIP, vâlant en tout temps de l'année. Ferme spécialisée en animaux de remplacement. Tél.: (514) 793-4731. 16/7

AMATEUR DE CHEVAUX

POULICHE blonde Standaardbred, 2 ans, excellente conformation pour l'élevage, pedigree Armbr-Swift et Keystone-Ore, prix demandé: 5 000\$. Beollet (514) 467-7620. 6/8

CHAROLAIS: Fameux Torker 5 ans et taureaux pur sang, très beaux sujets de 1 an - 2 ans. J.Y. Thibault, rte 20, sortie 341, Beaumont (418) 833-5189. 6/8

PUR SANG CHAROLAIS

Taureaux de 14 mois indice 107 en station, fils de Marco Polo. Aussi taures et jeunes vaches avec ou sans veau, issues de Hannibal, Swoman, Caid Eclair, Marco Polo, MARCEL BELANGER. (514) 588-3655. 6/8

HEREFORD À VENDRE: taures 2 ans et 3 ans lignes Slyck, Anker, Duelline, avec excellents veaux; toutes saillies encore et 1 groupe de taures de 1 an toutes saillies. (819) 826-3026.

HEREFORD ENREGISTRÉS: 20 Jeunes vaches avec veaux, taures 2 ans saillies, taureaux et taures 1 an. Tél.: (418) 596-2770. 16/7

TROUPEAU de vaches Holstein pur sang, à vendre ou à échanger pour un troupeau Hereford, Simmental ou Charolais. Acheteur sérieux. MORGAN, Vermont, après 19 h 00 (802) 895-4406. 16/7

TIREZ PROFIT de la nouvelle race de porcs. Les porcs Red Wattle sont issus d'une lignée sauvage et ont prouvé qu'ils prenaient plus de poids plus vite et avaient plus de viande maigre. Soyez parmi les premiers à posséder cette race exotique. Jeunes truies gestantes à: 1 500\$, verrats à: 800\$. Le potentiel de croissance de ces porcs est incroyable. Cela vaut vraiment la peine d'en apprendre plus long. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à:

GEORGE BIENSH
C.P. 130, Marsden, Saskatchewan, S0M 1R0. Il est possible d'organiser les livraisons. 10/7

À VENDRE: vaches à lait Holstein provenant de l'insémination artificielle depuis plus de vingt cinq ans. Mais en grain de très bonne qualité; corde de presse à foin. Tél.: matin, midi, ou soir: (819) 398-6427. 30/7

TAURES Holstein pesantes, N.I.P., pur sang, croisées, vâlant août, septembre; saclier à 4 rangs; fourche à fumier sur Massey 265. RÉAL OLIGNY, 2222 Route 133, Iberville. (514) 346-3937.

50 JEUNES TRUIES
1ère PORTEE, F2, saillies en mai et juin par verrat pur sang. Information heure repas. (514) 568-2348. 13/8

CHEVAL arabe mêlé canadien, brun, nez blanc, 800 livres, dressé selle et selkey, 4 ans. L'AVENIR. Tél.: (819) 394-2949. 16/7

VACHES À BOEUF à vendre. Tél.: (418) 883-2089. 13/8

SIMMENTAL
TAUREAUX pur sang enregistrés de lignées réputées, pour vente ou location. FERME à Chesterville, J.J. BARETTE, (514) 527-2495, (514) 655-5353, (819) 382-2266. 13/8

CHEVRES Alpine en lactation et CHEVRETTES pur sang et canadienne, enregistrées. Prix: 125\$ à 300\$. CARIGNAN: (514) 658-5224.

1 JUMENT Belge, 2 ans, pur sang; 2 poulaines Belge, 1 mois, identique, pur sang. Après 17 h 00: (514) 474-1363. 16/7

ANIMAUX DEMANDÉS

DE SMET & FRÈRES ENR., récupération animaux morts, malades. Frais renversés. St-Jude, Cte St-Hyacinthe. Tél.: (514) 796-2366 ou (514) 792-3834. 9/87

JE SERAIS acheteur d'un troupeau de vaches de boucherie. Tél.: (819) 397-2972. 13/8

À VENDRE - DIVERS

DÉTECTEURS D'HUMIDITÉ

Foin — ensilage — grains, etc. directement de l'importateur canadien plusieurs modèles, en stock nous réparons.

GASTON RICHARD INC.
(514) 649-1516
1-800-361-7907

BATTERIES ÉLECTRIQUES

Maintenant disponible au Canada, la fameuse batterie pour clôture Gallacher, pas besoin d'isolateur, bon pour 30 milles et avec isolateur 60 milles, pas besoin de couper le foin sous la clôture.

JOCELYN AUTOTTE
St-Joachim-de-Courval, cte Yamaska, JOC 1H0. Tél.: (819) 397-2972. JNO

BARILS de plastique, métal et bois, de différentes grandeurs, pour fabrication de qual, entreposage et divers utilités. Tél.: (514) 772-5273. 9/7

SERRES NORDIQUES jumelées 42' x 97' incluant espace de travail 16 x 42' et entrée électrique de 600 ampères neuve. Faut venir chercher. JEAN-CLAUDE. (514) 889-8210. 16/7

15 FENÊTRES DOUBLES à glissière, 30" large x 50" haut, boîtier inclus, aluminium commercial; LAVEUSE à pression 1984, reconditionnée en 1986, 1 000 livres de pression, TOUR à métal et bois incluant coffre et couteaux spécialisés. Tél.: après 18h00: (514) 245-7427. 9/7

EQUIPEMENT de porcherie complet pour 55 truies, servi 4 ans, bon prix. (418) 733-4244. 9/7

ÉVAPORATEURS

FABRIQUONS évaporateurs en acier inoxydable de 18", 24", 32", 39", 51" de large, en longueurs assorties. Échanges acceptés. Commandez tôt et bénéficiez d'escompte supplémentaire. Dépliant publicitaire sur demande. LES EQUIPEMENTS Y. PAQUETTE LTÉE, 43 Reid, Drummondville, Québec, J2B 7T5. Tél.: jour: (514) 568-6232, soir: (819) 477-2875. 26/11

REINES D'ABEILLE fécondées, disponibles à partir du 1er juin, prix 8,00\$. Aussi CELLULES disponibles à 2,00\$. Réservez tôt. YVAN LEBLANC, Ste-Eulalie, cte Nicolet G0Z 1E0, (819) 225-4552. 13/8

Nouveau brûleur à brin de scié. Nouveau moulin à bois de chauffage. Nouvelle fondue à moteur et convoyeur avec traction. Déchiqueteur à fumier de mouton.

J.H. BOISSÉ ENR.
(514) 297-2715 JNO

H.P. Célestin Inc.
Prix de gros — Payer et emporter.
St-Célestin
(819) 229-3615

RADIAL	GOOD YEAR	FERME	ORDINAIRE
20,8 R38	950 \$	16,9 x 30	250 \$
18,4 R38	732 \$	18,4 x 30	285 \$
18,4 R34	627 \$	18,4 x 34	309 \$
30,5 R32	1 675 \$	18,4 x 38	378 \$
18,4 R26	670 \$	20,8 x 38	550 \$

LA BOUTIQUE DU HARNAIS
(514) 378-1436

Vente gros et détail: de cuir, boucles et décorations pour fabrication de HARNAIS. Aussi: grand choix de selles et bottes Western.

10 % d'escompte sur présentation de ce coupon.
139, route 137
Ste-Cécile-de-Milton
J0E 2C0

CONTENANTS et SACS
pour patates, choux carottes, rutabagas oignons, laitue, maïs asperges, fraises, etc...etc...etc.

COUSEUSES
SCELLEUSES

EMBALLAGE CODERRE
413 Route 122, St-Germain, QC
J0C 1X0 (819) 395-4223

SYSTÈME D'IRRIGATION

850' tuyaux de 3", 15 gicleurs et accessoires; pompe Wisconsin, moteur à essence. Après 18 h 00, tél: (819) 568-7213. 9/7

REINES ABEILLES

Fécondées et pondueuses. À compter du 1er juin, 7,00\$ à 8,50\$ selon quantité. Réduction 1,25\$ après 20 juillet. Méthode d'introduction fournie gratuitement. Aussi cellules royales prises sur place à 2,00\$. RAYMOND BEAUDRY, 1161 Route 138, LES ECUREUILS, Cte Portneuf. Tél.: (418) 285-2642. 13/8

SILO Silver en acier 19 x 40 avec débouleur Patz 98B suspendu, 4 ans d'usage. SÉPARATEUR à crème électrique. TRAILER pour animaux, essieux tandem, capacité 5 vaches. MOULIN à battre Dion. Région Châteauguay (514) 427-5247, (514) 427-2977. 16/7

Accessoires pour expositions

Guides et licous d'exposition pour vaches, vaches et taures. Aussi: étiquettes de cou et d'oreilles, décoreurs électriques, tondeuses (clippers) et accessoires, mousquetons suisses et autres, chaudières diverses, étrilles, broches, balais, attache-queues, etc. Catalogues disponibles: 3,00\$ remboursable à votre premier achat. Vente gros et détail. Revendeurs demandés. LES IMPORTATIONS COMEAU, 411, 3e rang, Iberville, Qc J2X 4M9 (514) 347-2895. 16/7

FOURCHE s'adaptant sur pelle de tracteur, bulldozer ou loader pour ramasser souches ou roches. Fabrication très solide. Tél.: (514) 753-3450. 16/7

EXTRACTEUR 8 cadres réversibles avec moteur: 125\$. Aussi extracteur 4 cadres réversibles avec moteur: 250\$. Tél.: (514) 564-2520. 16/7

BARILS en plastique, différentes grandeurs, idéal pour eau, grain, conservation d'aliment; 2 000 PALETTES en bois de différentes grandeurs, servi qu'une fois, (514) 792-3386. 16/7

BALANCE INDUSTRIELLE, pouvant peser animaux, capacité 0 à 4 000 lb. Excellente condition. FAUT VOIR! Tél.: (418) 453-2464. 6/8

MATÉRIEL APICOLE: Hausses bâties, prêtes pour la récolte, 200 trappes à pollen (conception moderne), couverts et plateaux, matériel certifié exempt de maladie. Demander ANDRÉ (514) 295-2667. 16/7

EVAPORATEUR Cantin 2 1/2 x 11, 3 années d'utilisation, prix à discuter. Tél.: (418) 661-4393. 9/7

RUCHES à vendre. Tél.: (514) 432-6842. 9/7

EVAPORATEUR usagé 3 x 11 complet, en très bonne condition; 2 panes en avant en "stainless"; 1 panne arrière fer blanc. (819) 398-2200. 16/7

10 FOURNAISES Radian infrarouge au gaz naturel, seulement 4' de long: 200\$ chacune. (819) 398-2405. 13/8

5 FOURNAISES au gaz naturel suspendues, 150 000 B.T.U. pouvant fonctionner au propane: 400\$ chacune. (819) 398-2405. 13/8

RÉSERVOIR semi remorque en "stainless", 5 000 gallons sur roues, prix: 5 000\$ négociable. Tél.: (514) 372-6062.

IDÉAL POUR SERRE: Fournaise à l'huile Flamidur 110 000 BTU, 375\$, fournaise à l'huile Esso Valumatic 110 000 BTU 325\$. CHAMBRE FROIDE: Unité complète de réfrigération: 1 compresseur 3 h.p., 1 unité refroidisseur 3 fans, 1 unité refroidisseur 2 fans, 1 porte de chambre froide: valeur à neuf 4 350\$ laisserait à 2 850\$. POUR SYSTÈME D'IRRIGATION: Grand lot de "hose" de pompier, aucune offre raisonnable refusée. SARCLOIR USAGÉ: 7' large, 3 rangs ajustables, 13 dents: 1 200\$. PRODUCTEURS de choux Bruxelles, concomres, zucchini: Lot boîtes neuves à vendre (faillite): 12 cello-choux Bruxelles, 2 douz. concomres, zucchini, 25 lb. choux Bruxelles. GABRIEL (819) 395-4223. 16/7

EQUIPEMENT DE MEUNERIE usagé: rouleuse, mélangeuse Omega, mixer vertical 1 1/2 tonne, convoyeur de vrac 24' long x 12 1/2" large, 2 tôles et bases d'élevateur à grain. GABRIEL (819) 395-4223. 16/7

BOIS DE CHAUFFAGE Gabriel, tél.: (819) 395-4223. 16/7

TOUT-TERRAIN 4 roues, Yamaha, 1986, en bonne condition, prix à discuter. (514) 378-3915. 16/7

BÂTIMENTS

PONCEAUX
Réservoirs neufs et usagés en acier doux ou inoxydable jusqu'à 30 000 gallons. Entreposage de semence, produits chimiques, essence. Vente et location. Information: **LUC DUBOIS** Acier Fand Steel Inc. 499, Guimond, Longueuil J4G 1L8. Tél. (514) 523-5149. Rés. (514) 467-8845.

CHEVRONS EN ACIER

POUR REMISES à machinerie, entrepôts, étables, parcs à engraissement, etc. Largeurs 15' à 60'; hauteurs et longueurs telles que désiré. Nous sommes à votre service à travers la province. Estimation gratuite, prix compétitifs. Pour informations: SOUDURE ANDRÉ VERMETTE INC., St-Simon Bagot, cte St-Hyacinthe, QC, J0H 1Y0. Tél.: (514) 798-2240. JNO

BÂTISSE en tôle et acier galvanisé, comme neuve, 45' x 45', bâtie en 1983, pour être détaillée, isolée. AUBAINE. Tél. (819) 221-2896. 9/7

BÂTISSE de 24 x 32 isolée, idéal pour carré de maison, chalet, restaurant, etc. livrable en 2 sections 12 x 32, 6 900\$, (514) 435-7766. 16/7

BOIS - MATÉRIAUX

PORTES DE GARAGE

NEUVES et USAGÉES. Opérateurs électriques. Spécialistes vente et installation, toutes grandeurs. Montréal (514) 256-1030, Ste-Ursule, 1820, rue Rinfret, cte Maskinongé. Appelez avant s.v.p. (819) 228-2569. 1/88

TUYAUX D'ACIER ONDULÉS
Ponceaux de plastique Big "O"
Tuyaux B.N.Q.

Pour champ d'épuration
Vente au prix du gros
TUYAU J. FRASER INC.
BELOEIL: (514) 467-9750
BEAUCÉ: (418) 387-3281
Sag. Lac St-Jean: (418) 668-5293
Ailleurs au Qc: 1-800-363-1333
JNO

GRANDES PORTES DE GARAGE

SPÉCIAL! Fabricant de portes de garage, en bois et en acier, ou bois recouvert de vinyle, ouvre-portes électriques résidentiels et industriels. Vente, installation. PORTES DE GARAGES L.D.G. 2045 Visitation, Joliette, Bur. (514) 756-2309, rés. (514) 759-5311. 3/88

MATÉRIAUX BOIS D'ÉPINETTE. Spécial: 2 x 3 à 2 x 10, 8' à 16'; 2 x 3, 10'; 2,05\$ chacun; 2 x 4, 12'; 2,84\$ chacun; 2 x 6, 10'; 2,70\$ chacun; 2 x 8, 10'; 12'; 16'; 0,34\$ pi. linéaire; 2 x 10, 8'; 10'; 0,50\$ pi. linéaire. CONTREPLAQUE: 3/8: 10,50\$ chacun; 1/2: 14,00\$, 5/8: 16,50\$, 3/4: 22,00\$. ASPENITE: 1/4: 4,90\$ chacun. ASPENITE: 7/16: 6,90\$ chacun, légères imperfections. PLANCHES: 1/6, 8', 10', 12', 4 x 4, 8'; 4,40\$ chacun, 6 x 6, 8'; 8,60\$ chacun. FOREN: 1 x 3, 8', 10'; 0,09\$ pi. linéaire. Plus que 10 items de chacun, livraison compensation, spécial grosse quantité. Prix sujets à changements sans préavis. ALCIIDE PARADIS INC., 3040 boul. Laurier, Ste-Rosalie, cte St-Hyacinthe, (514) 774-1242. JNO

CAMIONS À VENDRE

BOÎTE DE CAMION fermée pour animaux, 14', comme neuve, offre raisonnable acceptée. Tél. (819) 228-3839. 9/7

CAMION 1979 Chevrolet 660, avec boîte à animaux 20 pi. de large. Tél.: (819) 848-2329. 16/7

CAMION Chevrolet 1978, 5 tonnes, peinture neuve, mécanique en parfaite condition, prix à discuter. Tél.: (418) 475-4318. 16/7

REMORQUE 43 pi. Trailmobile, 1965, à foin, "lowbed". Tél.: (819) 849-2330. 6/8

CAMION À PORCS

GMC 600, 1976, 366, gaz, boîte à 2 planchers, en bon état, moteur, mécanique, pneus Michelin, très bon état, (819) 849-3143. 6/8

GMC '81 modèle 3500, 1 tonne, roues simples, "heavy duty", automatique, 68 000 km, boîte acier longueur 8', hauteur 6" (peut adapter boîte de pick-up), prix 5 200\$ discutable, (514) 792-3386. 16/7

DIFFÉRENTIEL Rockwell pour camion 10 roues, capacité 44 000 lb, en excellent état, prix 5 000\$, aussi TRANSMISSION 15 vitesses, 1 200\$. (514) 564-2509.

FOIN et PAILLE à vendre. Transport inclus. St-Jean-Chrysostome, cté Lévis. Tél.: (418) 839-4472. 30/7

MAÏS SEC

À vendre no 4, no 5, prix avantageux. livraison partout. Tél.: (514) 796-3177. 6/8

ACHETEUR de maïs-grain de 2e qualité. Tél.: (819) 397-2972. 9/7

ACHÈTE foin et paille de bonne qualité. VENDS ripe de bois en sac. RENÉ NORMANDIN, Mont St-Gregoire. Tél.: (514) 347-7714. 7/88

200 Tonnes MAÏS-GRAIN humide, à vendre. Tél.: après 20 h 00 (819) 227-2769. 16/7

Directement du producteur

À vendre environ 800 tonnes de MAÏS no 4. Le tout ou en partie. Chargement rapide sous une benne, possibilité de transport. (514) 789-2908. 16/7

FOIN sur le champ, LUZERNE, MIL et TRÈFLE, 300 acres, entièrement drainées (possibilité d'entreposage et de séchage). Princeville. (819) 364-5005. 16/7

CHERCHE cultivateurs intéressés à vendre foin 2e qualité pour l'année 87-88. Balles minimum 50 lb, minimum 750 à 900 balles par voyage. Dépôt sur achat de foin si nécessaire. Si intéressés, appeler PIERRE CADIEUX: (613) 679-2623. 30/7

AVOINE: super spécial 100\$ la tonne métrique. ST-LOUIS-DE-TREBONNE. Tél.: (514) 477-9467. 30/7

MAÏS-GRAIN

À vendre maïs sec de bonne qualité. Transport partout si nécessaire. Tél.: (514) 772-2645. 6/8

FOIN MÉLANGÉ: mil et trèfle, en balles carrées ou rondes, récolte '87. Tél.: (819) 544-4439. 6/8

ST-BRUNO: foin à vendre debout, 85 arpents. Tél.: (514) 653-2898. 9/7

J'ACHÈTE FOIN et PAILLE à 80 km autour de Mirabel. Tél.: (514) 478-1516. 10/9

FOIN mélangé ou mil et paille à vendre, transport inclus. FERME PHILIPPE SIMARD, Ste-Anne-des-Plaines. Tél.: (514) 478-1516. 10/9

FOIN sur le champ. GABRIEL, tél.: (819) 395-4223. 16/7

MACHINES - OUTILLAGE

SPÉCIAL DE BATTEUSES

2 ou 4 roues motrices

DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION

BATTEUSES: M.F. 760, 760 4 roues motrices, (2) 750, 550, 540, 510, (5) 300, John Deere 7700 4 roues motrices, 7720, 6600, 4400, 95, Allis-Chalmers M2, F, Inter 1460 axial, 915, 815, (2) 715, 615, 303, 205, 93, 91, White 7300, presque toutes diesel, cabine, air climatisé, "quick attach", table à grain ou nez à maïs, etc. Aussi très gros inventaire de machinerie. Inf.: JEAN-MARC GRÉGOIRE, St-Cuthbert, (514) 836-4596, (514) 836-6589. JNO

SPÉCIAL

TRACTEURS

- MF 275, 1977 cab + char.
- INTER #674 cab remis à neuf
- JD 3130, 1979
- CASE 885 + chargeur
- MF 1085 très propre
- Planeteur JD 7000 4 rgs + moniteur
- Presse JD 336, très bon cond.
- Batteuse Inter #105 faux et ramasseur
- Andaineuse JD #800 + conditionneur
- Platform Belt, Pick up JD 12'

équipements
BRUNEAU

180, rue des Industries
Lavaltrie JOK 1H0
Tél. (514) 586-3086

TRACTEURS

- JD 2950 4x4 + cab
- JD 3020 + cab + chargeur #148
- JD 1830 moteur neuf, peinture neuve A-1
- JD 1830 + cab + chargeur, comme neuf
- JD 1830 + chargeur, très propre
- Oliver 1855 4x4
- JD 3140 4x4 + cab
- Machineries à foin
- Presse NH 273, 2-175
- Faucheur cond. NH 9'
- Fourragère Super #Super 717 avec nez 1 rang
- Presse JD 336 cond. A-
- Batteuse JD 7720 1000 h. table et nez A-1
- Batteuse MF 540 + table faut voir

Équipements
Aganier Ltée

1325, boul. St-Jean-Baptiste
Ste-Martine (Québec) J0S 1V0

Tél. (514) 427-2118
Région ouest 827-2646
Alain (514) 454-2118

PRESSE À FOIN New Holland 273 à corde de nylon, en excellente condition, prix: 1 875\$. (819) 228-3839. 9/7

TRACTEURS

- 1 JD 1830, 8 200 \$ Hi-Low
- JD 2120, 7 500 \$
- 2 Inter 884, 8 800 \$ et 9 800 \$
- JD 3140, 15 500 \$ 2 R/M
- JD 2750 4 wd cab JD
- 270 heures comme neuf
- JD 1840 12 500 \$ Hi-Low
- JD 4230 + cab AC Bonne
- JD 2020, diesel, R/double 8 500 \$
- Cockshut 580 diesel, très propre 2 500 \$
- JD 1030 cab et chargeur #145 PSD

BATTEUSES

- JD 6620, nez à maïs. Table à grain. 725 heures. Comme neuve.
- Choix de planteur à maïs 4 rgs, 6 rgs, 8 rgs, Model 7000
- NH 975 à gaz 2 tables 13 000 \$
- Herse cultivateur, Lely Terra 4 mètres 4 000 \$

St-Onge et
Perreault Inc.

Tél.: (514) 265-3844
(514) 269-2353
1-800-363-5397

TRACTEURS USAGÉS

- Oliver #1450 (pièces)
- MF 50 cab + chargeur, Bijoux.
- Pépène MF 50
- Fordson Major
- MF 35 Multi/power

SPÉCIAL

MF 2805 1979
R/doubles 2 000 heures

FAUCHEUSES ET PRESSES

- NH 479
- Inter 1190
- MF 124
- Heeston 1014
- NH 315 + lance-balles

Centre Agricole J.L.D. Inc.
15453, rue St-Augustin
ST-AUGUSTIN, MIRABEL

JON 1J0
(514) 475-8041
(514) 430-1342

Presse NH315

Avec lance-balles 1979
Très bonne condition
Prix 8 000 \$

Inf.: Louis
Jour (418) 337-4244
Soir (418) 337-7956

TRACTEURS

- JD. 8430 + cab R/D + silt 30 000 \$
- JD 4240 + cab 1 800 heures + air 28 500 \$
- MF 135 PSD
- MF 275 8 000 \$
- Fiat 1 VENDO/V/M
- White 2-105 + cab + air 15 000 \$
- White 2-60 4 r/m + cab 11 500 \$
- Ford 7700 cab 18 500 \$
- AC 7050 cab 13 000 \$
- Ford County 4 + 4 r/m pneus a riz + cab 10 000 \$
- White 2-1056 4 r/m + cab
- Inter hydro 186, 1980, pelle 22 000 \$
- Oliver 1355 45 r/m pelle 7 900 \$
- Belarus 520 4 r/m
- Pépène Case 780 boom Ext.

- Fauch Cond. Gehl 2 900 \$
- JD 1209, 5 000 \$
- Fourragère NH 770
- Batteuse JD 4420 29 000 \$

LES ENTREPRISES

MICHEL GIROUARD INC.

Siege social: Laurier Station
100, rue St-Jean, St-Jean
Tél.: (418) 728-4534-4535

Atelier de réparation
et locations
339, Grande-Ligne
Victoriaville (Québec)
Tél. (819) 758-9566-9043

EXCAVATEUR KELLY

Bâti comme les gros
4 modèles disponibles
Profondeur de creusement
6'6" - 8'6" - 10'6" - 12'6"
Benne de 9' à 36' disponible
Aussi
Fourche pour chargement du fumier, pouvant s'installer sur hydraulique, 3 points.
Pour informations:
Les Distributions
Payer

3379 est. rue King
Ascot Corner
(Sherbrooke) Québec J0B 1A0
Tél.: (819) 821-2015

SPÉCIAL BATTEUSES

Aucune offre raisonnable refusée avec possibilité de financement.

- L2 81 2 tables
- L3 83 4 R/M 2 tables
- N5 80 2 tables
- N5 4 WD 2 tables
- JD 6600 nez 6 rangs
- MF 300 table 13'
- Inter 715 diesel hydro
- TR70 hyd Caterpillar
- Egreuse N. Idea 325

USAGÉS

- White 1470 2 R/M.
- Belarus 180 HP articulé 23' x 26 R2 roues doubles
- Belarus 800 + cab

FAITE-NOUS UNE OFFRE

- Arroseuse Hardy 3 pts. 110 gal.
- Boumme arroseuse 60 trainant Georges White
- Technoma 3 pts, 100 gal.
- Haybine N.H. #479
- Chopper à maïs 4 rangs
- 2 silos Martin jumelés 15' x 150' videur Patz.

ALLOWAY
à Belarus
DEUTZ
ALLIS

Équipements
H. Palardy Inc.
51, Principale St-Damase,
cté St-Hyacinthe
Tél. (514) 797-3325

TRACTEURS

- 3 Super A
1 Farmhall C
Inter 300 à gaz
- Inter 434 diesel
- Inter 504 diesel
- Inter 584 4x4 cab + bucket
- Inter 788 diesel + cab
- Ford 6000 diesel + cab
- 1 Allis Chalmers "B" + cultivateur

DIVERS

- 1 épandeur Schwartz
- 1 épandeur NH 258
- 1 épandeur New Idea
- 2 souffleurs 56 IH
- 2 charrettes IH 450 automatique
- 1 herse à rouleaux, 36 disques
- 2 charrettes IH 720
- 1 planteur Inter 58, 6 rangs + moniteur
- 1 ramasseur de balles NH.

case
Aussi dépositaires des marques
Honda et Bombardier.

Équipement de ferme
BM Inc.
1041, Denison est
Granby (Québec)
Tél. (514) 372-7217

JOB-AIR

Système souterrain
d'évacuation de fumier
à basse pression d'air

- 1200 gallons
- 1500 gallons

Pompe à air 6 000 litres minutes.

COMPTOIR AGRICOLE
SABREVOIS INC.

1635, route 133
Sabrevois (Québec)
Tél. (514) 346-9431

JOBER

Faneur et faneur andaineur
Plusieurs modèles de 9' à 24', différentielle possibilité de travail. Pour plus d'information et pour connaître le dépositaire de votre région.

COMPTOIR AGRICOLE
SABREVOIS INC.

1635, route 133
Sabrevois (Québec)
(514) 346-9431

MOISSONNEUSE-BATTEUSE trainante,
Oliver 18 avec réservoir à grain, 18
poches et vis de déchargement. Bonne
condition. (819) 264-5783 30/7

FAUCHEUSE automotrice 12' International
#275, 6 cylindres à gaz, en bonne
condition. Tél.: (819) 396-2890.

BATTEUSE International 615 hydro, cabine,
barre de coupe 10 pi., épandeur de
paille, nez à maïs 3 rangs. Tél. (514)
839-2350 9/7

RÂTEAUX NEW HOLLAND
Râteaux New Holland 260, comme neufs.
Tél. entre 5 h 00 et 6 h 00 le matin (514)
473-9479. 9/7

TRACTEUR Allis-Chalmers modèle G
avec cultivateur et boîte à engrais automatique,
parfaite condition, pneus très
étroits pour passer dans les rangs serrés.
(514) 687-2000. 9/7

BATTEUSE New Idea 300 diesel, avec
table à grain et à maïs; CASSEUSE-
EPLUCHEUSE New Holland 2 rangs.
Très bon état. (819) 398-2210. 9/7

MACHINERIE À PATATES: Arrosoir
F.M.C. 60 pi. baume; combine à patates
1, 2 rangs; ensacheuses simples manuelles;
ensacheurs Lockwood doubles, automatiques;
attacheuses Harmer 5, 10, 20 lb;
brosseuses; cribles; arracheuses Inter 2
rangs; boîtes pour vrac; ramasseuses à
roches. (819) 864-7191. 30/7

TRACTEURS White 1370, 4 x 4 avec
"loader", M.F. 184-4 "loader", M.F. 285
cabine; Inter 484 "loader". PRESSES
N.H. 315, 310, avec lance-balles; M.F.
124, lance-balles. "CHOPPERS" N.H.
36, 38; Hankbult. FAUCHEUSES-CON-
DITIONNEUSES N.H. 479, 488. GARAGE
RICHARD FLUET, (819) 548-5893 JNO

ARRACHE-PATATES à 1 rang, qui enlève
les cotons, avec empoecheur. Tél.:
(514) 773-6412. 6/8

COMBINE à patates Heston 2 rangs, en
parfaite condition. Tél.: (514) 773-6412.
6/8

FOURRAGÈRE M.F. 200, remise à neuf,
contrôles hydrauliques et électriques,
nez à foin, nez à maïs 2 rangs, 4 000\$.
(613) 679-4133. 9/7

CHOPPER New Holland modèle 38, a
servi seulement une saison. Tél.: (514)
473-9479. 9/7

PIERRE À LANCE-BALLES N.H. 268;
faneur 14' large, 6 roues, tandem, avec
montant pour lance-balles; faucheur-
conditionneuse N.H. 479; râtelier N.H.
#56 dents de caoutchouc; faucheur
M.F. 7', 1 an d'usage. (418) 728-2092. 9/7

POMPE D'IRRIGATION Rainmaster 2',
moteur Wisconsin de 9 c.v. et tuyaux,
moteur 8 c.v. Tél.: (514) 371-5718. 9/7

FOURRAGÈRE Inter 550, 2 rangs à maïs
et pick-up à foin. Semeuse à grain Inter
#10, 16 disques. Le tout comme neuf.
L'Assomption (514) 589-4903. 9/7

BATTEUSE Inter no 203, 10 pi. de faux,
en bonne condition, 4 500\$. Tél.: (819)
845-3592 ou (819) 845-2697. 9/7

NEZ À MAÏS 2 rangs pour fourragère
Inter, neuf. Tél.: (819) 845-3592. 9/7

PRESSE New Holland 273; RÂTEAU
FLEUR New Holland 256, dents de
caoutchouc. Tél.: (514) 427-2077, (514)
427-3302. 16/7

TRACTEUR M.F. 275, 1977, réducteur de
vitesse, 2 000 heures, excellente condi-
tion. Tél.: (514) 839-3338. 9/7

3 TRACTEURS; faucheur-condition-
neuse automotrice Inter; 2 râteaux à foin
Massey 3 pts; moulin à faucher Inter;
presse à foin Inter 430; 2 monte-balles
24' long + moteurs; 2 voitures à foin,
(514) 589-4528. 9/7

ALLIS-CHALMERS 200, 100 forces
P.T.O.; PNEUS 20.8 x 38 à riz, très propre.
Tél.: (514) 474-3242. 9/7

VENDS: BATTEUSE Ford 642, diesel,
hydraulique, table à grain 13', nez à
maïs 4 rangs, très bon état. (514) 787-
2971. 16/7

MONTE-BALLES mural (vertical) de mar-
que Smalley; un râtelier pour hacher, 16'
de long. À PLESSISVILLE, tél.: (819) 362-
3030. 16/7

TRACTEUR Inter 365, 1985, 192 heures,
comme neuf. 8 500\$, charrette 2 rals;
benne à mouler, capacité 5 3/4 tonnes +
vis de déchargement 4' + moteur, 3 ans
d'usage. 1 000\$. (514) 839-3183. 16/7

PIPELINE Surge, ligne de 2", en acier
inoxydable, 5 unités. COMPRESSEUR
Alamo 75+, comme neuf. L'ASSOMP-
TION (514) 589-4903 16/7

BATTEUSE Oliver #18, trainante: 500\$;
CHARRUE Ford, 4 rals sur 3 points:
500\$; HERSE à disques Ford, 36 rou-
lettes, semi-portée: 500\$. (514) 346-
5967 16/7

À VENDRE: râtelier faneur PZ Haybort
1982 + abreuvoir à vaches Ulina, fon-
ctionnant sur puits artésien, très bonne
condition. (418) 829-2263. 16/7

FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE

AUTOMOTRICE N.H. 1469, 10' faux, cabi-
ne, pneus neufs, très propre. Tél.:
(418) 486-7346. 16/7

TRACTEUR Massey Ferguson #2745,
année 1983, 730 heures, pneus 20.8 x 38
à riz, avant 11.5. Prix à discuter. Tél.:
(819) 396-2463. 16/7

BATTEUSE M.F. 550, cabine grise, air
climatisé, hydrostatique, hache-paille,
table maïs 1143, table grain 13' vitesse
variable, dévidoir aluminium, prix 39 000\$.
Soir (514) 795-6235, 795-3382. 16/7

FAUCHEUSES: N.H. 469, Inter 990; râ-
telier N.H. 256; faneur 14'-16'; con-
voyeur à foin 85'; pompe hericide; four-
ragère JD #34; pick-up à foin, (418)
876-2085. 16/7

2 ARROSEUSES À POMMIERS: une Tec-
noma 800 TE, 220 gal. imp. construction
libre de verre: 4 500\$; 1 TOUR à métal. Le
tout très propre. Tél.: après 18 h 00 (514)
826-3090, 826-3646. 16/7

SALLE DE TRAITE Surge, double 3 indi-
viduels, équipée au complet. Tél.: (514)
454-2982. 16/7

BULK TANK

NEUFS et USAGÉS, échange accepté.
Tél.: (819) 228-4468. 30/7

TRACTEUR Renault 6514 S, diesel,
1983, 390 heures, comme neuf, cabine
Laurin, 4 x 4; CHARGEUR Hardy avec
chasse-neige Inter. Jour (418) 871-9740,
(418) 844-2729. 17/9

PRESSE New Holland 273 + lance-
balles N.H. contrôle électrique, pression
d'huile, excellent état et wagon à foin
Normand 18' avec "rack", (418) 798-
4487. 30/7

HERSE à disques sur 3 pts John Deere,
24 rouleaux, 18", prix 500\$. Tél.: (514)
473-1400. 9/7

MOISSONNEUSES-BATTEUSES: J.D.
7700, 6600, 4400, 95, 55, White 8800,
Oliver 525, M.F. 550, 540, 410, 300, Inter
715; PRESSES à balles rondes et à
lance-balles; 25 TRACTEURS; ANDAI-
NEUSES J.D. 800, Inter 175, M.F. 655 12
pi.; FAUCHEUSES-CONDITIONNEUSES
N.H. 479, 469, Heston PT10, PT7, Gehl;
FOURRAGÈRES N.H. 718, 717, J.H. 550,
350, M.F. 200, J.D. 34, 35; SEMOIRS I.H.
510, 10; VOITURES à ensilage et SOUF-
FLEURS à silo. Plusieurs CHARRUES 2
à 7 rals; ARRACHE-PATATES avec
empoecheurs, CHARGEURS à tracteur
Inter 1850, Léon, J.D. 148 et CHOPPERS,
ROUES DOUBLES, etc. JEAN-YVES
LAVOIE ENR. (418) 247-3773. 16/7

BATTEUSE N.H. #1400, diesel hydrosta-
tique, pneus à riz 28L x 26, faux 13', tête à
maïs 4 rangs, excellente condition. (514)
454-3615, (514) 454-6989. 30/7

TRACTEUR Cockshutt #40; HERSE à
roulettes à 32 rouleaux. En très bonne
condition. JEAN-PAUL PIGEON (514)
586-1281. 16/7

BATTEUSE Case modèle 660, cabine de
compagnie, table de 10 pi., excellente
condition, prix 6 000\$. Tél.: (514) 787-
2856. 16/7

DÉBOULEUR à silo Patz + moteur Bal-
dor 3 h.p., tout refait à neuf en 86, avec
grandes roues. Ne fait plus d'ensilage.
YAMASKA, Québec, (514) 789-2733. 16/7

NEW HOLLAND 1038

CHARGEUSE de balles automatique, à
l'état neuf, prix: 20 000\$. Tél.: (514) 658-
2487. 30/7

CONVOYEUR à foin ou ensilage 40' de
long, sur roues de marque Little Giant;
séchoir à foin Jutras 5 forces avec
démarreur. Le tout en parfaite condition.
NEUVILLE: (418) 876-2302. 30/7

FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE 469,
9', New Holland. Tél.: (418) 829-3468. 9/7

SÉCHOIR "Farm Fan" AB12, bon état;
hache lige de maïs Schultz 14". (514)
659-8493. 30/7

TABLE à grain Massey Ferguson 18' de
large, excellente condition. (514) 796-
3388, ou (514) 796-2856. 9/7

Moulange Massey Ferguson
À VENDRE, 2 tonnes actionnée par trac-
teur, parfaite condition. Tél.: (819) 535-
2920. 9/7

PILEUR à patates, crible 36", convoyeurs
pour sacs et vrac, laveuse, brosseuse,
pompe à chlore, lame avant pour trac-

ÉPANDREUR NEW HOLLAND
MODÈLE 679, 2 rabatteurs, tandem. Tél.: (819) 835-5317. 13/8

TÊTE CUEILLEUSE à mais AC 430, 4 rangs, bon état; semoir Belarus 24 disques doubles, comme neuf. Tél.: (514) 659-8493. 13/8

FOURRAGÈRE J.D. 34, nez à loin, à mais, un rang; faux à loin vendu ensemble ou séparément. Tél.: (418) 842-2637. 16/7

MACHINERIE À PATATES, neuve. Nouveau depuis 1 an: emballeuses électroniques, marque Rock-Forest; simples, doubles, de 1 à 50 lb; aussi modèles électroniques, simples, doubles, spécial pour jumbos, tables 50-75 lb. (819) 864-7191. 17/9

HERSE À ROULETTE HYDRAULIQUE: 14 disques larges 390\$, HERSE TRAI-NANTE: 12 disques larges 125\$. GABRIEL (819) 395-4223. 16/7

TANK À FUMIER LIQUIDE
CAPACITÉ 2 500 gallons, monté sur pneus flottants 21.5 x 16, en excellente condition. Tél.: (819) 835-5317. 13/8

ANDAINEUSE 780 John Deere, faux de 12"; BALLEUSE 45 John Deere avec pick-up pour grain javel. Le tout en bonne condition. (514) 885-3220. 16/7

FOURRAGÈRE New Holland 1880, moteur Caterpillar 3208, diesel, pick-up loin 72", parfaite condition, pneus 11.2 x 24 pour tracteur; "bucket" pour "loader" - chargeur de ferme 78 large, industriel. (418) 343-2016. 3/9

TANK À FUMIER LIQUIDE
Capacité 1 500 gallons, pneus flottants 12 pi., très bonne condition. Tél.: (819) 835-5317. 13/8

Faucheuses-conditionneuses
N.H. 469, 489; Hesston 1090, J.D. 1209; faucheuse à disques Kuhn 10 1/2" de largeur.

PRESSE À BALLES
Rondes Hesston 5800.

FOURRAGÈRES
N.H. 718, 770, 790, 890, 892; Inter 720, 830; Hesston 2000-100.

ÉPANDREURS À FUMIER
N.H. 791, 676.

CHOPPERS
N.H. 38 et 36; Inter 8; Gehl 72; GIROFANEURS Kuhn et Fahr 12", 16" de largeur. YVON BRAIS, (514) 772-2920, avant 8 h 00 ou soirée, 7 jours par semaine. 13/8

TRACTEUR Massey Ferguson 200 heures d'ouvrage, #274, 4 x 4, 60 forces P.T.O. avec pelle "quick attach" + fen-deuse et charrie 3 oreilles à l'huile, (514) 562-7405. 13/8

GIRETTE pour cueillette de pommes fonctionnant avec tracteur, possibilité d'installer secateur à l'huile. Tél.: (514) 691-4565. 30/7

Épandeur solide New Holland
Modèle 679 tandem, 275 minots, 1 an d'usage, très propre, prix 5 000\$. Tél.: (819) 398-7456. 30/7

SYSTÈME HOULE ÉLECTROMIX
Pour mélanger et broyer le fumier, évacuation sur tuyau de 6" en BVC, prix 4 000\$. Tél.: (819) 398-7456. 30/7

BATTEUSE Allis-Chalmers Gleaner F au gaz modèle 1970, table à grain 13", 9 500\$. Tél.: (514) 474-4222, 588-4923. 30/7

VIS À GRAIN Westfield 8071, 1 650\$, de marque Brant #740, 750\$, "grubber" McKee 24", 1 100\$, wagon 16", 650\$, planteur à mais White 5400, 6 rangs, avec moniteur, 1 300\$, (514) 371-7557. 16/7

POMPE BADGER
Sur roues, pour fosses de 8 pi., hydraulique, prix 2 500\$. Tél.: (819) 835-5317. 13/8

HERSE À DISQUES M.F. comme neuve, modèle 520, 40 rouleaux. Aussi INSTALLATION D'ÉTABLE au complet à vendre. Après 18 h 00 (514) 427-3038. 16/7

CRIBLE à blé d'Inde 60" double. Tél.: (514) 379-9260. 16/7

TRACTEUR 1370 4 x 4 avec loader, tracteur M.F. 255 avec pelle et cabine, presse M.F. 128 avec lance-balles, faucheuses-conditionneuses: John Deere 1209 P.T. 10 et P.T. 7, Heston, John Deere 7; semenceur Inter #33; faneur 4 toupies; convoyeur à loin; batteuses: White 7300, gaz et diesel, Inter 82, Automotrice 93, Inter 201. LES ÉQUIPEMENTS J.L. THIBAUT INC., Cap St-Ignace, (418) 246-3707. 16/7

BATTEUSE Massey Ferguson 760 avec faux de 15 pi. Tél.: après 21 h 00 (514) 346-8627. 16/7

NEZ À MAIS 6 rangs Massey Ferguson, prix 6 500\$. Tél.: après 21 h 00 (514) 346-8627. 16/7

FAUCHEUSE-ANDAINEUSE Massey Ferguson 775, 12 pi., hydrostatique, prix 7 500\$. Tél.: après 21 h 00 (514) 346-8627. 16/7

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Moissonneuse-batteuse Oliver 18, à prise de pouvoir, avec barre de faux, à très peu servi, prix 3 000\$. Tél.: (514) 564-2509.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Inter no 93 automotrice, 10 pi. de faux, avec pick-up et étendeur de paille, en bonne condition, (514) 788-2505.

CULTIVATEUR Klondike 21 dents, idéal pour cultures maraichères, ayant 1 1/2 an d'usage. Tél.: (418) 796-2066.

BATTEUSE Inter 915 + table à céréale, à mais-grain, air climatisé, "chopper" avec un concave spécifique aux céréales et un concave spécifique au mais-grain, mécanique A-1, exceptionnellement propre, peu usagée. Soir (514) 773-5202.

PRESSE À FOIN New Holland 268, très bon état. Aussi 2 TAURES Holstein croisées vêlant sous peu. Tél.: (514) 793-2687. 16/7

CHARRUE M.F. 880, 4 raies, semi-portée. Tél.: après 18 h 00 (514) 427-2226. 30/7

BATTEUSE Inter 315 hydro, pneus à riz avec table à grain 13 pi.; HERSE à finir 3 sections 6"; CONDITIONNEUR pour andaineuse 175. Tél.: (514) 796-3307. 30/7

LIFT Clark sur 3 pts, capacité 5 000 lb, lève 16". SEMOIR à mais Inter 56, 2 rangs, comme neuf. L'Assomption. (514) 589-4903. 13/8

ÉPANDREUR À FUMIER Inter 530. NEZ à blé d'Inde adaptable à batteuse Case 600 ou 660. POËLE à bois Entreprise blanc. Tél.: (418) 881-3462. 13/8

ÉPANDREUR JOHN DEERE 1986
Neuf "hydra push", 400 minots tandem, pneus ballons, panneaux hydrauliques. Capacité: fumier liquide. Tél.: (819) 835-5317. 13/8

BOÎTE À GRAIN New Holland, 200 minots, avec train Massey Harris, prix 400\$. Tél.: (514) 796-3340. 16/7

BATTEUSE J.D. 3300, moteur reconditionné et garanti, avec tête à mais, hachepaille et épandeur à paille; TANK À FUMIER liquide Badger 2 500 gallons avec injecteur; TRACTEUR White 2-105 avec roues doubles. Le tout en bonne condition, (514) 248-2375. 16/7

SÉCHOIR à mais Mc #675 à 2 feux, fan centrifuge avec moteur sur 550 volts. Tél.: (514) 796-3175. 13/8

ÉPANDREUR à fumier #327 Massey Ferguson 130 minots; "grubber" sur pneus Georges White 21 dents; pick-up à grain pour combine 300, 11" Massey Ferguson; compresseur de traveuse Surge; vacuum pour grosse ligne. (514) 632-0841. 16/7

VIS À GRAIN Allied 7" x 35" long, à l'état de neuf. St-Robert (514) 782-2722.

TRACTEUR Massey FERGUSON diesel #255, n'a que 3 000 heures; tracteur CASE #1175, avec pelle avant, 121 forces, n'a que 1 200 heures; nettoyeur d'étable HOULE, environ 250 pi. de chaîne (gauche). Pour informations: COLBERT & FRÈRE INC. (819) 297-2711. 30/7

ARROSEUSE à pommier Tecnomar FPB-400, turbine, réservoir 400 litres, 3 points, excellent état 2 200\$. (514) 521-9247. 13/8

TRACTEURS
6080-4 Allis-Chalmers, 1983: 20 500\$, 420 Belarus, cabine, moteur brisé: 3 500\$, M.F. 65 Industriel: 4 500\$, 300 International grande roue: 995\$ tel quel; 2-520 Belarus + cabine au choix: 6 995\$, 7020-2 Allis-Chalmers + cabine, 1980: 23 500\$, 2-85 White + cabine: 12 500\$.

MACHINERIE À FOIN
2 P.T.O. Hesston: 1 000\$ et 1 500\$, 1010 hydro-swing Hesston: 3 500\$, 990 International: 1 500\$, râtelier faneur Kuhn 10": 1 200\$, presse ronde Vicon RP1210: 9 800\$, 4 x 5, 1 an d'usage.

DIVERS
Charrue 3-14 Kverneland: 2 250\$ tel quel; épandeur John Deere 210 minots: 1 750\$, boîte Dion 16", 3 rabatteurs: 4 800\$, avec toit et wagon tandem Dion; pompe purin Lajoie 10": 1 250\$, monte-balles Allied usage: 50% et - du neuf. GARAGE ALFRED CHAREST INC., Deutz Allis - Vicon - Belarus LAURIEVILLE, (819) 365-4424, 365-4425, soir, 365-4517.

PIPELINE De Laval, installation pour 40 vaches, lavage automatique, bassin de lavage + compresseur De Laval, 3 ans d'usage. Cause vente: abandon industrie laitière. (514) 293-6506. 16/7

ÉVACUATEUR à fumier (marque Côté), réservoir 1 000 gallons, 80" tuyaux, 24" complet + compresseur, installation de 2 ans. Cause: abandon industrie laitière. (514) 293-6506. 16/7

BATTEUSE 540 Massey Ferguson, à l'état neuf, prix: 28 000\$, casseuse à mais 2 rangs, New Idea, en bonne condition, prix: 9 000\$, 2 boîtes Turco avec wagons, prix: 885\$ chacune. Tél.: (514) 258-2789.

TRACTEUR John Deere 2750, 1985, 675 heures, avec "loader" 148, 23 000\$, tracteur International 884, 1981 avec cabine, 1 800 heures, pneus arrière neufs: 14 000\$, épandeur à purin Badger, 2 000 gallons: 2 300\$. Prix à discuter à (418) 596-2547.

SPÉCIAUX SUR BATTEUSES

COMPAREZ NOS PRIX
I.H.C. 715, diesel: 15 000\$, I.H.C. 303, gaz, cabine: 5 500\$, I.H.C. 403, gaz, cabine: 6 000\$, I.H.C. 1420, 1 195 heures: 38 000\$, I.H.C. 1460, 1 728 heures: 42 000\$, Clenear M hydro: 19 000\$, John Deere 3300 diesel: 15 000\$, John Deere 4400, diesel: 19 000\$, John Deere 4400, diesel, 1 330 heures: 24 000\$, John Deere 4400 gaz: 14 000\$, John Deere 6600, diesel: 22 000\$, John Deere 6600 diesel: 18 000\$, John Deere 7700 hydro: 23 000\$, John Deere 7720, 1 260 heures: 43 000\$, John Deere 55 cabine: 6 000\$, M.F. 300 cabine: 6 000\$, M.F. 300 cabine: 5 500\$, M.F. 510, diesel: 15 000\$, M.F. 510, diesel: 13 000\$, M.F. 750, diesel, 1 621 heures: 23 000\$, M.F. 550, diesel: 23 000\$, M.F. 750, 4 x 4: 28 000\$.

Toutes ces batteuses sont vendues Avec table à grain pour ce prix

PRESSE

Presse à balles rondes N.H., modèle 851: 8 000\$.

FOURRAGÈRE

Fourragère I.H.C., modèle 7200 avec pick-up et nez à mais, 2 rangs: 6 000\$. S'adresser aux ENTREPRISES JOCELYN HOULE INC., 705 Joseph-Arthur, Joliette, Québec. Tél.: (514) 756-0501 ou 756-0502. 13/8

MAISONS

MAISON 32 x 32, mi-chemin entre Montréal et Québec, grand terrain, rivière, gros arbres, 50 acres de terre, À LOUER à long terme. Soir (819) 399-2421. 9/7

CHALET à vendre: ST-DAMASE, près de la rivière Yamaska, meublé, fosse septique, aqueduc, terrain 50 x 150. Tél.: (514) 382-8897. 16/7

RÉSIDENCE pour personnes âgées, 30 min à l'est d'Ottawa, maison style moderne brique grise, peut être vendue comme Ferme de loisirs, 2.5 ou 40 acres. REJEAN DICAIRE. (613) 487-2632. 9/7

OFFRE D'EMPLOI

HOMME DEMANDÉ avec expérience et motivation, élevage de bovins, grande culture, devra opérer gros équipements, maintenance et soudure, logement sur la ferme, salaire selon expérience. Tél: le soir, (514) 835-4925. 9/7

EMPLOYÉ DEMANDÉ sur ferme porcine, expérience dans le porc, mécanique, silo à grain et débouleur, et entretien général de ferme, logement: maison mobile. (819) 336-5491. 9/7

MÉCANICIEN DEMANDÉ avec expérience. S'adresser à RICHARD FLUET, (819) 548-5893. JNO

HOMME ou COUPLE DEMANDÉ pour travail sur ferme porcine, maternité et engraissement, bon esprit d'équipe et travailant, salaire et conditions de travail intéressants, possibilité de travailler à son compte. Si intéressé communiquer entre 18 h 00 - 20 h 00. (418) 882-2976. 16/7

COUPLE DEMANDÉ pour travailler sur une ferme d'animaux à boeuf et chevaux. Maison fournie. Région Mirabel. (514) 475-8333. 30/7

HOMME DEMANDÉ avec expérience pour ferme laitière, 40 têtes, production de lait. Logé, nourri, salaire selon expérience. Tél.: (514) 589-4155. 16/7

Homme demandé pour travail de jardinage, avec possibilité de logement. Tél.: (514) 626-9342. 9/7

PERSONNE d'expérience demandée pour travail sur ferme laitière bien mécanisée, située dans la région de St-Hyacinthe, travail à l'année, maison fournie ou chambre et pension. (514) 794-2532. 16/7

HOMMES DEMANDÉS avec expérience dans le drainage de terre agricole pour la région de Québec. Tél.: (418) 832-2964. 9/7

HOMME marié, travail à l'année sur ferme laitière, 45 vaches, expérience dans la région du troupeau et travaux des champs, maison fournie, salaire selon expérience. STE-BRIGITTE-DES-SAUTS, (819) 336-4891. 9/7

HOMME demandé sachant TRAIRE LES VACHES (35), responsable, nourri, logé. Tél.: (514) 589-4155. 16/7

1 500\$ PAR MOIS

PRÉPOSÉ AU COURRIER
Travail à votre domicile. Envoyer enveloppe affranchie de 4" x 9" pour les détails gratuits à: LES ENTREPRISES L.D. Enr. C.P. 764, St-Hyacinthe, J2S 7P5, Daniel Lussier.

HOMME DEMANDÉ pour s'occuper d'une porcherie maternité de 125 truies très bien équipée. Pour compléter son temps s'occuper de faire de la mouture et aidera à la porcherie d'engraissement. Emploi à l'année, 55 heures / semaine en moyenne, congé une fin de semaine sur 2, bon salaire, maison fournie. Ste-Rosalie (514) 799-5826, 799-3303. 16/7

AIDE-DOMESTIQUE
GRANDE MAISON de campagne, Cantons de l'Est. Pour: entretien ménage, fleurs, aide-cuisinière, divers. Excellentes conditions, incluant logement, nourriture. Adultes. (514) 844-6010. 18/6

HOMME DEMANDÉ pour travail à l'année sur ferme laitière, expérience et responsabilité demandées. Tél.: (514) 294-3061. 16/7

VACHER d'expérience demandé, maison fournie, conditions et salaire intéressants. Tél.: (514) 584-3683, (514) 584-3461. 30/7

HOMME ou FEMME demandé(e) pour la traite de vaches, dans la région de Joliette. Demander GILLES (514) 889-5105. 30/7

FEMME ou FILLE demandée pour l'entretien de maison sur une ferme laitière. Tél.: (514) 889-5105. 30/7

ON DEMANDE

Acheterais TRACTEURS de toutes sortes pour pièces, brûlés ou accidentés. URCEL PALIN, 135 rang Lepage, Ste-Anne-des-Plaines, JON IH0. Tél.: (514) 478-1311. 9/7

Acheterais TRACTEURS de toutes sortes pour pièces. GARAGE LOUIS-PHILIPPE CHOINIERE, route 139, Roxton Pond, Cte Shefford, Québec. Tél.: (514) 372-9527. 3/88

Aimerais acheter TOURTERELLES SAUVAGES, 3 paires. Tél.: (613) 749-4844. 16/7

ACHÉTERAIS des ruches d'abeilles, ainsi que l'équipement; achèterais aussi hachepaille sur moissonneuse-batteuse Massey Ferguson 540, (418) 851-2866. 9/7

URGENT! Recherche BULDOZER John Deere 420 ou 440 (blade). Tél.: (514) 346-8020.

RECHERCHE boîte à ensilage en bonne condition. Tél.: (418) 457-3484. 16/9

Acheterais BALANCES pour légumes: 25 lb et 50 lb minimum. Demander PIERRE MONGEAU tél.: (514) 464-2975.

PENSION D'ANIMAUX

ÉLEVAGE de génisses et taures, génisses et taures gardées par un éleveur spécialiste. Pour plus d'information: tél.: (819) 353-2417. 16/7

POUSSINS - POULETTES

COUVOIR SIMETIN

POUSSINS à chair, poulettes pour la ponte rouges (Golden Comet), noires et rouges (Harco), grises (Plymouth Rock). Aussi canards, oies, dindes, caillies, faisans, pintades, perdrix et poulettes d'élevage de 1 à 20 semaines. 8960 boul. St-Canut, St-Canut, Mirabel, JOR 1M0. (514) 258-2404. 30/7

POULETTES rouges, race Warren, prêtes à pondre. FERME A. JOUCOEUR, Lavaltrie. Tél.: (514) 586-1158. 9/7

POULETTES prêtes à pondre, rouges Golden Comet et noires Harco; CAGES de mises bas et LATTES de plastique, FOIN et PAILLE. Région Mirabel. R. BÉLANGER (514) 475-8672. 9/7

POULETTES de 1 jour à 20 semaines, race Warren rouges et Dekabb 527 noires. Aussi poussins à chair. FERME AVICOLE ROLLAND SIMARD, Ste-Anne-des-Plaines, Qc. (514) 478-2205. 24/12

OIES de Toulouse de fantaisie, adultes et petits. Tél.: (514) 472-6474. 16/9

INCUBATEUR et ÉCLOUSEUSE, capacité 900 oeufs, faisans et caillies. Tél.: (514) 826-0114.

SEMENCES

SARRASIN de semences criblée, gros grain, germination 90% vrac ou sac. Après 17 h 00, 360 route 122, ST-DAVID. Tél.: (819) 396-7123. 16/7

SERVICES

SYSTÈME D'IRRIGATION L'ACHIGAN
Vidange et épandage de purin liquide de porcs et purin liquide de vaches, avec tracteur et gicleur (Système d'irrigation, arrosage de tout genre) 12 000 pieds de tuyaux de 6". Informations: Tél.: (514) 588-2808 (514) 439-2231

NOUVEAU Service d'épandage de L'ESTRIE inc.

- Epandage de fumier liquide avec camion;
- pour les fumiers de porcs, de volailles et de vaches.
- Agitation et pompage de fosse.

« Nous avons une pompe spécialement conçue pour agiter le fumier de vaches ».

254, rue Bachamp Roxton Falls demandez Marcel Tél.: (514) 548-5850 594-0492 - 93 (Ancienne équipe des chauffeurs de M. Roland Bellavance).

- Peinture en bâtiment
- Aluminium et couleur
- Réparation toits, pose de vis
- Lavage à pression
- Intérieur et extérieur
- Blanchissement au Voco

ENTREPRISE G. ROBILLARD • Joliette, (514) 753-7749 24/9

SERVICE DE BLANCHISSAGE
Blanchissage à la poudre d'argile, peinture intérieure et extérieure. Balayons à l'air compressé. J. LANDRY, St-Césaire. Tél.: (514) 469-4536. 5/11

RÉNOVATION - DÉCORATION INTÉRIEURE: divisions, gyproc, tirage de joints, peinture, céramique, tapisserie, pose de planchers de bois franc. (514) 774-8094, après 18 h 00, (514) 796-5792. 16/7

ENTREPRISE DE PEINTURE CLÉMENT ROBILLARD INC.
SPECIALITÉ
• Peinture de bâtiments de ferme, intérieur et extérieur.
• Visage de toitures.
• Ouvrage garanti 3 ans d'expérience (information gratuite) Tél.: (514) 756-6305

SILOS

SILO SUPÉRIEUR INC.
C.P. 2199, St-Romuald, cte Lévis (Québec), G6W 5M5. Tél.: (418) 839-8808. SILOS en douves de béton, finition intérieure unique, rapidité d'érection, facilité de rehaussement. Achat, vente, réparation et entretien de silos usagés. Equipement d'alimentation. Facilité de convertir votre silo existant en un système hermétique pour maïs-grain et orge humide. JNO

FOSSÉS À PURIN
Plate-forme à fumier Silos à maïs Fondations de 4' à 16' de haut, béton armé coulé sur place en un seul bloc, sans joint. FOSSE A.B. INC. 4345, ave Richard St-Géorgie, cte Nicolet G0X 2T0 (819) 233-2021 (819) 233-2341 PRÉSIDENT ANDRÉ BOUCHER JNO

2 SILOS en douve de béton: 14 x 60 avec videur: 2 500\$, 20 x 60: 3 000\$. Tél.: (819) 586-2303. 16/7

SILOS SECONDS
À VENDRE: (2) 18' x 50"; (1) 16' x 35"; (1) 16' x 40"; (1) 16' x 50". Nos prix incluent détartré et rebâtir. Pour info: (418) 839-8808 JNO

SILOS-FOSSÉS À PURIN
Silos rongés par l'acidité de l'ensilage, réservoirs à purin brisés ou non étanches; la solution à votre problème: CIMENT SOUFFLÉ INC. Drummondville (819) 478-0661, 478-8531 JNO

JEAN-MARC LAMBERT INC.
Vente de silos neufs et reconditionnés Achat, déménagement, réparation et extension de silos. (819) 478-0661, 478-8531 JNO

PATZ
VENTE et SERVICE
AVONS en inventaire la ligne des produits PATZ. Service complet de pièces. Prenons échange. Machines reconditionnées avec garantie. Contactez-nous pour plus amples informations. LES ÉQUIPEMENTS RE

ST-GUILAUME: Fonds de terre, 110 arpents, idéal pour toute sorte de culture. Prix raisonnable. 386 Ruisseau Sud. Tél.: (819) 396-217. 16/7

LOTBINIÈRE - ST-PATRICE, Beauvillage: maternité 170 truies, 1 000 porcs engraissement, troupeau inclus, condition d'achat facile. ST-SYLVESTRE: Maternité 150 truies, 300 porcs, troupeau non inclus. PAUL GAGNON (418) 424-3811, RE/MAX HAUTE-VILLE, courtier, (418) 687-3211. 30/7

ST-THÉOPHILE: Petite terre à vendre, bien située, à 1 mille du village, avec maison, garage, étable en construction. Beauce. Inf.: (418) 597-3750. 30/7

FERME à vendre 140 arpents: 20 boisés avec érablière, 1 400 érablières, incluant bois mou, maison, remise, étable, environ 75 000\$. Tél.: (418) 884-2629. 30/7

ST-ANTOINE-DE-TILLY (Québec): 77 arpents, 3 600 pommiers en production d'ici peu, framboisiers, ruches, équipements, bungalow récent 29 x 45, bon investissement. NICOLE DUVAL, courtier, (418) 658-3711. 30/7

FERME pour petits élevages, sur 2 lots (boisés, abri fiscal, pente de ski. Soir: (418) 469-3157. 9/7

LAC CHAMPLAIN (Québec): Ferme laitière, tout équipée, bâtiments, animaux, quota 6 100 kg mg., 175 arpents + 20 arpents zone blanche, accès au lac, maison 11 pièces (foyer). Sans agent. (514) 294-2402. 30/7

ST-MATHIAS: Ferme laitière et céréalière, 200 arpents, animaux, quota, équipement, érablière, prix très raisonnable. Inf.: EMILIE DION (514) 465-5580, (514) 460-4367, IMMEUBLES EXPRESS INC., courtier. 30/7

FERME LAITIÈRE: Région Rivière-du-Loup. 160 acres culture, 220 acres boisées (40-50 ans), bien équipée, quota 5 200 kg, 65 litres / jour, 48 têtes Holstein, insémination artificielle, NIP, GEORGES LEVESQUE, Immeubles G.L.M.C., courtier. bur. (418) 862-9015, res. (418) 862-1540. 30/7

ESTRIE, région Wotton: résidence pierre des champs, ruisseau, écurie, 54 acres, très bon prix. GROUPE ASSOCIÉ IMMEUBLES MICHEL COUSINEAU ENR. (319) 565-7474. 30/7

1 360 ACRES, presque entièrement boisés, feuillus en majorité, idéal pour coupe de bois ou développement touristique. Tél.: (819) 449-2040. 9/7

TERRE à vendre de 90 arpents, avec maison. Au 310 Point du Jour Nord à LAVAL-TRIE. Tél.: (514) 586-1463. 30/7

CTE SOULANGE: ferme laitière 150 arpents drainés, troupeau Holstein, quota 8 600, 102 classe 1, bâtiments très propres, machinerie. Tél.: (514) 456-3539. 6/8

ST-JACQUES: 56 arpents, érablière 1 100 entailles, équipement neuf, possibilité salle de réception. BERNARD COLIN (514) 471-2727, C.E., Courtier. 9/7

ST-ALEXIS: maternité porcine, 120 porceuses, taux de natalité 20,85, tout équipée, permis d'environnement. BERNARD COLIN, C.E., Courtier, (514) 471-2727. 9/7

25 ARPENTS avec boisé, lac, serres en acier, entrepôt, machinerie agricole, résidence en brique, en très bon ordre. Tél.: (514) 756-1607. 6/8

15 MILES DE SHERBROOKE: 300 arpents dont 200 cultivés, 100 boisés, 40 vaches Simmental, Charolais avec veaux, bonne machinerie, prix 160 000\$. (819) 832-2824. 6/8

FERMES LAITIÈRES

RÉGION DE QUÉBEC: fermes laitières: #1608, 120 arpents, / 2 168 kg + 69 litres / jour.

#1612, 420 arpents, / 8 228 kg. CENTURY 21, Courtier, 999 Bourgoigne, Ste-Foy, G1W 4S6, a/s ETIENNE HIVERT, agronome. (418) 654-1878, (418) 681-3962. 9/7

STE-MÉLANIE: 105 acres, (2/3 culture, 1/3 boisés) maison, bâtisses, partiellement rénovées: 72 000\$, aussi matériel agricole à vendre. (514) 889-5664, (514) 663-1332. 6/8

YAMACHICHE: ferme porcine, engraissement, 700, maternité, 20 cages de mise-bas, 98 arpents, nombreux bâtiments, et résidence. RÉJEAN GUILLEMETTE, télépape (819) 379-3214, code 1647, Agent affilié à l'Étude des notaires Martin Martin & Martin pour les IMMEUBLES UNI INC., Courtier: (819) 375-3189. 6/8

VARENNES: Maison 8 pièces, atelier commercial 60 x 100, 31 arpents, 210 000\$. Route 30, sortie 141. Paul (514) 652-0888. 13/8

RÉGION ST-JOVITE

VENDEE: Ferme horticole 38 hectares, 5 serres jumelées, 3 serres individuelles, équipement moderne, remise-comptoir pour vente, atelier, grange, maison 5 c.c. Affaire intéressante. ARLETTE SAINDON - Les Immeubles UNI Inc. (819) 425-8555. 13/8

ERABLIÈRE 4 000 entailles environ, très bien équipée, pas d'agent. Région de Beauce. Information: (418) 484-5589. 13/8

ST-POLYCARPE, cte Soulanges: 450 arpents, argile type Ste-Rosalie, 2 700 U.T. avec matériel, plant de séchage, bâtiments et maison. Tél.: (514) 265-3078. 13/8

WOTTON: Terre 288 acres à vendre, maison étable, 180 acres boisées, le reste en prairie. Tél.: (819) 828-2126. 16/7

ERABLIÈRE 31 25 arpents, bien située, beaucoup de potentiel. Informez-vous! 60 ARPENTS CULTIVABLES. Prés de la Transcanadienne. PIERRETTE GAUTHIER (514) 773-2223, TRUST GÉNÉRAL, courtier. 16/7

FERME LAITIÈRE: 107 arpents, 1 1/4 mille de la route 20, avec ou sans roulant. A ST-APOLLINAIRE. Tél.: (418) 881-3375. 16/7

TERRE 140 arpents à ST-BARNABÉ SUD, déjà louée, cottage loué, grange, remise à machinerie, autres bâtiments. GÉRARD ROBERGE ou FRANÇOISE TREMBLAY (514) 773-2223, TRUST GÉNÉRAL, courtier. 13/8

FERME LAITIÈRE, Lac St-Jean à HÉBERTVILLE STATION: Quota 4 156 kg, 234 litres / jour, très bons bâtiments, équipement, animaux, 60 têtes, silo, (418) 343-3703. 13/8

STE-CÉCILE-DE-LÉVRARD: Ferme laitière en opération, bâtiments récents, vaches enregistrées, propriété impeccable. ALINE ST-YVES (819) 379-4322, ROYAL LE PAGE, courtier. 16/7

#1117 - LAITIÈRE, ST-PIERRE-DE-SOREL: 756 litres lait nature + 3 000 kg, étable récente, 2 maisons, machinerie, 243 arpents, troupeau pur sang.

#1116 - ST-FERDINAND: Tomates de serre, maison, bâtiments, 174 acres, superbe. #1090 - ST-EULALIE: laitière, 12 170 kg, 325 arpents, maison, étable, bonne machinerie, troupeau pur sang. #1085 - EMPLACEMENT DE CAMPAGNE: 5 arpents, St-David, bonne maison meublée, 3 c.c., garage, piscine hors terre. 39 500\$.

#1058 - ST-NAZAIRE: 56 arpents, idéal élevage de boeuf, superbe bungalow récent, étable tôle galvanisée 100 x 34, garage.

#1057 - FERME PORCINE et MARAÎCHÈRE: Maternité 90 truies, engraissement 1 000 porcs, bâtisses en excellente condition, 2 000 pommiers, bon revenu, endroit près de tout. C.E.Y., courtier 1-800-363-5466, FRANÇOIS JACQUES, (514) 792-3053, GUY LANGEVIN (514) 773-7670. 13/8

TERRE à vendre: 209 acres, 150 en culture, animaux, machinerie, bâtisses. ST-FELIX-DE-KINGSEY. Tél.: (819) 848-2615. 10/9

CÔTEAU-DU-LAC, cte Soulanges: 30 arpents drainés en culture et 20 arpents en bois, maison et garage. Tél.: (514) 456-3653. 10/9

RÉGION DE SHERBROOKE

FERME à vendre dans la région de Sherbrooke, 320 acres, érablière, bois de commerce, avec ou sans équipement, troupeau Charolais. Tél.: (819) 877-2047. 30/7

ST-CLET, route 201, cte Soulanges: Ferme 126 arpents, maison, bâtiments très propres, machinerie agricole. Tél.: (514) 456-3369. 13/8

FERME LAITIÈRE, région Drummondville, 190 000\$ de revenu brut, autosuffisance en grain et foin, bonne machinerie. Ecrire à La Terre de chez nous, CASE 954, 555 boul. Roland-Therrien, Longueuil (Québec), J4H 3Y9. 13/8

FERME À VENDRE

ANGE-GARDIEN, 104 arpents dont 10 boisés, bonne maison, étable propre 32 x 70, remise neuve 40 x 60, étable secondaire, hangars. 107 arpents dont 12 boisés, emplacement loin de la route, maison à rénover, granges. Sans agent. (514) 293-7952. 30/7

ST-MARC-SUR-LE-RICHELIEU: Ferme laitière 90 arpents dont 30 en bois avec érablière de 1 200 entailles, quota de 3 925 kg, cheptel Holstein 50 têtes, machinerie, maison ancestrale en brique, très bons bâtiments. C.E.Y., courtier, jour 1-800-363-5466, soir GEORGES PAQUIN (514) 774-0567 et CONRAD LAJOIE (514) 549-4586. 13/8

L'ASSOMPTION: fermette 22 arpents, avec maison ancestrale de pierre, écurie, et piste d'entraînement 1/2 mille. EMILE SOREL, (514) 246-3623, (514) 471-2727, C.E., Courtier. 9/7

ST-CYRILLE, Cte Drummond: ferme laitière de 5 200 kilos, 140 acres. Tél.: (819) 397-4629. 16/7

STE-GERTRUDE (Bécancour): ferme bovine de 215 arpents à vendre en bloc ou en morceaux de 112-56-47 arpents, très bons bâtiments. (819) 297-2887. 9/7

VAUDREUIL: ferme 20 arpents, 25 milles Montréal, maison canadienne 4 1/2 + 8 1/2 (12) modernisée, réisolée 1976, proche église, école toute religion, centre d'achats, étable versatile, 16 000\$ crédit agricole (6 1/4%), opportunité jeune agriculteur peu "cash". (514) 455-2108. 9/7

VENEZ VOIR! Notre site est exceptionnel! VALCOURT: 45 acres, maison, pommiers, étang, atelier, remise. Visite libre, samedi et dimanche. Prix: 82 000\$. (514) 521-9247, (514) 532-3544. 9/7

NAPIERVILLE: magnifique fermette 45 arpents, grande maison et petit lac. EMILE SOREL, (514) 246-3623, (514) 471-2727, C.E., Courtier. 9/7

RÉGION LÉVIS: ferme laitière, 70 têtes dont 40 vaches, 206 arpents drainés à 90%, excellents bâtiments, très bonne machinerie. (418) 882-2648. 16/7

RAWDON: ferme laitière 180 arpents, bons bâtiments, 2 silos, quota 400 000 lb, machinerie, animaux Holstein. Soir entre 21 h 00 et 22 h 00. (514) 834-2051. 16/7

ST-MARC SUR RICHELIEU: terre de 156 arpents cultivables drainés, avec grange-étable 130 x 30, 36 x 96, joli bungalow de 30 x 30 avec "bachelor" 3 1/2, machinerie et équipement. Prés de la rivière Richelieu. C.E.Y., Courtier, 1-800-363-5466, GEORGES PAQUIN, soir (514) 774-0567. 3/12

ST-MATHIEU de Laprairie, 515 chemin de la Petite Côte: terres de 139,29 arpents à vendre. Tél.: (514) 731-5190. 16/7

BÉTHANIE

FERME LAITIÈRE 200 acres, 100 culture, 58 têtes Holstein, bonne bâtisse + silo, installation 44 vaches lactation, quota 5 639 kg gras, bien équipé en machinerie. (514) 548-2139. 9/7

FERME PORCINE, WICKHAM, 1458, 12e rang, maternité, 120 truies (fl), maison rénovée, garage presque neuf, 5 acres. Aubaine! (819) 398-2225. 16/7

STE-SOPHIE: serre de 80 000 p.c., contenant 22 000 plants de tomates avec terre de 72 arpents dont 56 en bois, équipement neuf, bonne maison. Pour information: C.E.Y., Courtier, 1-800-363-5466, GEORGES PAQUIN, soir (514) 774-0567 ou CONRAD LAJOIE, (514) 549-4586. 9/7

FERME LAITIÈRE

RÉGION CÉRÉALIÈRE près de Montréal, 220 arpents drainés souterrainement, très belle maison, BRYNER INTERNATIONAL, Courtier. (514) 287-1991. 30/7

YAMASKA: porcherie d'engraissement équipée, 40' x 200', potentiel 1 000 porcs, nourrisseur automatique, nettoyage gravité, 2 fosses purin. Information: CENTURY 21 IMMEUBLES BAS RICHELIEU (1978) LTEE, Mme PONCY, (514) 743-0066, (514) 743-0696. 9/7

ST-ROBERT: terre 84 arpents dont 24 boisés, sol sablonneux, porcherie, hangar à grain, hangar à machinerie, 2 silos à grain sec de 100 tonnes chacun, permis maternité, 75 truies, machinerie vendue séparément, ferme vendue avec résidence, style unique, à moins de 300 000\$. Information: CENTURY 21 IMMEUBLES BAS RICHELIEU (1978) LTEE, Mme ROYER, (514) 743-0066, (514) 782-2619. 9/7

FERME 330 acres dont 300 en culture, bonne machinerie, bonne bâtisse avec ou sans roulant. Située à STE-ANGÈLE, tél.: (418) 775-7575. 9/7

NEUVILLE: ferme au bord du fleuve, bonne maison, bâtiments en bon état, superficie de 180 arpents, peut se vendre en 2 parties. IMMEUBLES THIFO, (418) 877-0772. 9/7

FOND DE TERRE et BÂTIMENT à 2 1/2 milles de Coaticook, 315 acres, dont 215 en culture toutes drainées, maison 1979, étable 1978, hangar 1976, silo 20' x 80'. À prix abordable et négociable. Après 17h00, (819) 849-3463. 9/7

OKA, ferme maraîchère, 35 arpents, maison 2 étages rénovée, garage, serres, maison mobile meublée 45' 225 000\$. (514) 479-6319. 16/7

Investissement au Paraguay Amérique-du-Sud

Terre fertile idéale pour l'agriculture (huile de ricin, soya, coton, maïs, etc.) et l'élevage bovin. Rendement exceptionnel, climat tempéré Tropical 23° celsius en moyenne, eau en abondance, piste d'aviation, maison, hangar.

Pour informations:

Bryner International CTR

C.P. 1471, Station A

Montréal

H3C 2Z9

Tél. (514) 287-1991

Nous recherchons un agent exclusif pour l'Europe pour vente de ferme au Québec.

MATERNITÉ PORCINE

Près de St-Hyacinthe 150 truies de bonne qualité. Les constructions sont de 1979, la maison est une construction de 1983. Terrain environ 100 000 p.c. Les règlements concernant l'environnement sont respectés.

Communiquez avec:

Jacques Fontaine

(514) 774-0429

(514) 774-0484

ROBERT MORIN

(514) 472-7220

Vous voulez vendre votre ferme? Appelez-moi, j'ai des acheteurs qui sont qualifiés. Régions Oka, Mirabel, Lachute. Avec moi ça bouge.

RE/MAX VRP INC. Courtier (514) 472-7220

BELLECHASSE

FERME de 160 arpents dont 35 boisés, maison, bâtiments, 2 tracteurs, équipements aratoires, érablière de 2 000 entailles. DIRECTEMENT du propriétaire, prix: 92 000\$. (418) 885-9226. 16/7

WOTTON EN ESTRIE

TRÈS BELLE ferme laitière, 426 acres, pur sang, grange-étable 242' (6 ans), 7 676 kg + 106 litres / jour, toute équipée. Acheteurs sérieux seulement. (819) 828-3250, (819) 828-2677. 16/7

ST-ROCH DE L'ACHIGAN: ferme laitière de 2 600 kilos, porcherie de 700 porcs à engraissement, culture de tabac, terre de 96 arpents drainés, machinerie, bâtiments. Le tout très propre.

RÉGION ACTON VALE: ferme laitière de 6 860 kilos, animaux avec contrôle laitier, machinerie, 184 acres, maison neuve.

L'ANGE-GARDIEN: Ferme laitière de 8 681 kg + 82 litres, terre 180 arpents dont 150 arpents en culture drainés, machinerie, 4 tracteurs, silo, étable capacité 100 têtes, hangar à machinerie. C.E.Y., Courtier, GÉRARD CHASSE agent, (514) 796-2557, de 7 h 00 a.m. à 23 h 00 p.m. 16/7

RÉGION ST-HYACINTHE: ferme 220 arpents drainés, maison, bâtiments, dont 2 terres de 60 arpents peuvent se vendre séparément. Tél.: (514) 796-3307. 27/8

FERME 65 arpents, maison, grange, porcherie, permis 40 truies, machinerie, près Joliette, balance prix vente disponible, prix: 90 000\$. (514) 672-4658, (514) 753-7995, (514) 759-6072. 16/7

TERRES DEMANDÉES

ACHETEURS de fermes laitières, porcines, avicoles, bovines, vergers, pépinières. Appeler DANIEL A. COUTURE, C.E.Y. courtier, 1-800-363-5466, téléphone en tout temps (514) 774-4200. 26/11

AVEZ-VOUS PENSÉ à vendre votre ferme laitière, avicole, porcine ou autres? "EVALUATION", 14 ans d'expérience dans la vente de la ferme. Clients sérieux. Financement disponible. C.E.Y. courtier, GÉRARD CHASSE, agent (514) 796-2557 de 7 h 00 le matin à 23 h le soir. JNO

SI TU VEUX VENDRE rapidement ferme laitière, porcine, camping ou commerce, tu seras payé comptant. Avons des acheteurs avec argent. Faites affaires avec une équipe gagnante. GUY LANGEVIN, (514) 773-7670, FRANÇOIS JACQUES, (514) 792-3053, CAISSE ÉTABLISSEMENT, Courtier, jour 1-800-363-5466. JNO

FERME LAITIÈRE. Vous cherchez un acheteur? Nous cherchons des fermes avec environ 500 000 lb de quota annuel (de préférence région 2 700 U.T.).

KARL GOLA

Courtier (514) 346-8007, Service en français, anglais ou allemand. TRANS-ACTION IMM. VENDEX INC. (514) 346-1822. JNO

ENCANTEURS

AGRICULTEURS

VOUS désirez vendre: votre troupeau ou roulant de ferme par encan ou privément partout au Québec. Je suis votre homme.

DANIEL PAUL-HUS

Encanteur bilingue 635, rue Papineau, St-Hyacinthe

Tél. (514) 773-5660 Mes clients me recommandent à leurs amis. JNO

"LES ENCANS"

LAFAILLE ET FILS LTÉE

Coaticook, cte Stanstead. Nous sommes disponibles pour tout genre d'encan et achetons roulant de ferme, troupeau, etc. Aussi vaches à lait à vendre en tout temps de l'année.

Pour informations, Jour: (819) 849-3606 Soir: (819) 849-2554 (819) 849-2814

Si vous désirez vendre votre roulant, troupeau, etc. Communiquez avec:

ENCANS JULES LAFAILLE

1274, rue Sud COWANSVILLE, (514) 263-0670 ou 263-1434, INC.

ATTENTION

Messieurs les cultivateurs qui projettent de vendre votre troupeau et roulant par encan ou privément, s'adresser à:

LÉO DASTOUS

Encanteur professionnel Laurierville, cte Lotbinière Tél.: (819) 365-4419 JNO

Si vous désirez vendre votre roulant, troupeaux, etc. Contacter:

LES ENCANS VALCOURT

1529, rang des Coteaux Farnham

Tél.: (514) 293-7464 293-5436

ATTENTION!

Vous désirez vendre votre troupeau et roulant de ferme par encan ou privément partout au Québec. Je serai à votre disposition.

S'adresser à:

GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC

Encanteur licencié SAINT-BARNABÉ-SUD CTE-ST-HYACINTHE

Tél.: (514) 792-3595 792-2066 JNO



CULTIVATEUR ATTENTION

À tous les lundis

Les Encans de la Ferme inc. 1984 inc.

Marché public d'animaux vivants Vente chaque lundi pour toutes les catégories d'animaux

Heure des ventes:

- Porcelets: 12h30
 - TRuies, verrats, porcs: 12h00
 - Veaux: 12h00
 - Vaches: 14h00
 - Taureaux: 20h00
 - Moutons: 18h30
 - Veaux d'embouche et veaux de grain: 20h30
 - Chevaux: 20h30
 - Vaches laitières: 20h30 (environ 100 bonnes vaches laitières en vente chaque lundi)
- Sortie 133, route Transcanadienne, St-Hyacinthe. Bienvenue à tous Renseignements: (514) 772-2451

ENCANS PUBLICS

INVITATION

École des juges Ayrshire Mardi 14 juillet 87 à 9:30 a.m. Au Centre d'Enchères de Drummondville

4 classes à juges Conférencier invité: M. Bertrand Farmer, prof. ITA; M. Clément Plante, MAPAQ; M. Pierre Trudeau, Export.

De plus ne pas oublier l'Expo Québec Jugement Ayrshire Dimanche 30 août 87 à 10:00 a.m.

Société Ayrshire du Québec 224, Rang 3 St-Agapit (Québec)

GOS 120

Tél. (418) 888-4400-4424

ENCAN

de machineries en consignation Agricole et industriel Jeudi 16 juillet 87 à 10h30 a.m.

Les Enchères Roxton Inc C'est là que ça se passe

SERA VENDU: 250 pièces de machineries agricoles dont des tracteurs diesel et à gaz avec ou sans pelle.

Rendez-vous au 1002, route 222 (Chemin Valcourt) Roxton-Falls Informations: Jacques Tremblay (514) 548-2720

CULTIVATEURS

Reagan annonce la fin des subventions

Le président des États-Unis proposera lors des négociations du GATT une réduction complète sur dix ans des subventions à la production agricole et des obstacles au commerce international des produits de l'agriculture. Ce plan américain n'est pas très bien accueilli par les gouvernements de la Communauté économique européenne: en effet, les politiques de subvention sont le fondement de la politique agricole commune. Mais M. Reagan a pris soin de préciser que seules les subventions à la production agricole doivent disparaître; le soutien au revenu agricole sera maintenu aux États-Unis.

Petites NOUVELLES

Présence de B.C.P. dans certaines pompes submersibles

Une enquête du ministère de l'Environnement du Québec indique que certaines pompes submersibles utilisées dans les puits résidentiels contiennent des biphényles polychlores (B.P.C.). Ces cas se retrouvent parmi les pompes submersibles refroidies à l'huile et fabriquées entre 1964 et 1980.

Afin de prévenir les cas de consommation prolongée d'une eau contenant des B.P.C., le Ministère demande aux utilisateurs de pompes de vérifier quelques caractéristiques. Il s'agit de pompes dont le moteur est situé dans le puits et qui sont refroidies à l'huile. Le danger de contamination est relié à la possibilité d'une fuite d'huile dans l'eau. Les pompes visées sont celles fabriquées entre 1964 et 1980. D'après une enquête menée en Ontario, les principales marques de pompes susceptibles de contenir des B.P.C. sont: STA-Rite (U.S.), Red Jacket, F.E. Mayers (avant 78-79), Peabody Barnes, Reda, Standard, Tait et Pumptron. Le Ministère recommande de remplacer la pompe si elle

répond aux critères mentionnés. Il serait possible de faire faire une analyse de l'eau mais cela est coûteux (environ 100 \$) et une contamination ultérieure est possible. Les indices qui peuvent être le signe de la présence de B.C.P. sont: un goût ou une odeur de pétrole, ou un film d'huile à la surface de l'eau ou sur les équipements de plomberie. Pour des informations vous pouvez communiquer à frais virés avec le ministère de l'Environnement au (418) 643-4584.

Lueur d'espoir pour le revenu net agricole au Canada

Selon les économistes d'Agriculture Canada, le revenu net agricole devrait atteindre 5,56 milliards de dollars en 1987, en hausse de 14 % par rapport à l'année précédente. Compte tenu de l'inflation, il s'agit d'un revenu net très inférieur à celui des années 1970. Certains signes encourageants laissent présager des jours meilleurs pour les producteurs de grains. En effet, on ne prévoit pas d'augmentation de production dans les principaux pays producteurs et les Soviétiques et les Chinois devraient accroître leurs importations de céréales.

La production de viande bovine devrait diminuer cette année et encore l'an pro-

chain de sorte que les prix seront intéressants. Du côté du porc, on prévoit que les prix régresseront cet automne et l'an prochain mais le rapport prix du porc/prix des aliments devrait demeurer favorable aux producteurs jusqu'en 1988. Enfin, la demande pour la dinde et le poulet devrait demeurer ferme.

Le bois feuillu a-t-il un avenir?

Au Québec, les essences feuillues de qualité ont été exploitées à un point tel que l'on est aujourd'hui confronté à une rareté relative de ces essences. L'industrie du bois ouvré est donc forcée d'importer une grande partie de ses approvisionnements. Par contre, la forêt feuillue abonde en essences de moindre qualité pour lesquelles les débouchés sont peu développés. Comment peut-on utiliser ces essences tout en permettant la reconstruction d'une forêt de qualité? Que doit-on faire et quelles connaissances doit-on acquérir? C'est dans le but de trouver des réponses à toutes ces interrogations qu'on a organisé un premier colloque sur la régénération des essences feuillues de qualité qui doit se tenir à Hull, en septembre prochain.

C'est le ministère de l'Énergie et des Ressources qui patronne l'événement.

ANNONCES CLASSÉES

Faire parvenir cette formule à:

LA TERRE DE CHEZ NOUS,
555, boul. Roland- Therrien, Longueuil (Québec)
J4H 3Y9

Tél.: (514) 679-0530
Ligne directe de Montréal - 521-4850

IMPORTANT
Indiquer vos nom,
adresse et numéro de
téléphone, dans
l'espace réservé
ci-contre

NOM:
ADRESSE:
CODE POSTAL:
TÉL: ()
Numéro VISA
Numéro MASTER CARD
Numéro d'identification de la banque
Date d'échéance

Si vos nom, adresse et/ou numéro de téléphone doivent paraître dans le texte de l'annonce prière de les inscrire de nouveau ci-dessous.

Nombre de parutions Chèque ☐ Mandat-poste ☐
MONTANT INCLUS Master Card ☐ Visa ☐

Prix: 37¢ le mot
Minimum: 20 mots et moins, 7,40\$
Titre en noir capital 3,75\$ de plus la parution.
— annonces classées encadrées 2,45\$/ligne
— annonces classées commerciales (encadrées) 2,90\$/ligne
Cinq (5) parutions consécutives ou plus d'un même texte: rabais de 20%

Si l'on désire que la correspondance soit adressée à la TCN, prière de cocher à droite pour l'obtention d'une case réservée; ☐
coût additionnel: 5.75\$ la parution (aussi sujet au rabais de 20%)

N.B. Les annonces classées sont payables à l'avance.
Si vous désirez charger votre annonce à votre compte Visa ou Master Card, veuillez nous indiquer les renseignements nécessaires à l'espace prévu à cette fin.

ENCAN LAITIÈRE
de NEVERETT SALES REG.
à 5 miles à l'ouest d'Ormslow, Qc
à 5 miles à l'est de Huntingdon, Qc
LE MARDI SOIR 14 juillet à 19 h 00
LES VENTES ONT TOUTES LIEU LE 2e
MARDI DE CHAQUE MOIS.
Sera vendu: TOUT LE TROUPEAU LAITIÈRE
D'AURELE CADIEUX, de DAL-
KEITH, Ont. Soit 34 vaches supérieures
élevées à la ferme, à toutes les phases
de la lactation. Moyenne de 62 lb de lait
par vache et par jour.
Aussi, en consignment, 30 génisses
supérieures à leur 1er veau, de Fisher
Brothers, de Peterborough, Ont.
Egalement 20 vaches supérieures de
race pure ou croisées, à leur premier
veau ou leur deuxième, de R. Magnan,
de Kingston, Ont.
En plus de consignations ordinaires.
Autres renseignements, communiquer
avec l'encanteur

W.J. NEVERETT
Tél.: (514) 829-2000

Préavis d'encan

Jeudi 23 juillet à 13 h 00 précises
chez
FERNAND POULIOT
ST-AGATHE, cté Lotbinière
La ferme est située au 440 Gossford dans
le village de St-Agathe Sud.
Sera vendu: un TROUPEAU Holstein de
56 bêtes, l'équipement de la laiterie, la
machinerie au complet dont un tracteur
M.F. no 135, presse à foin M.F. no 224, 2
ans d'usage, faucheuse-conditionneuse
New Holland no 479.
Pour plus de détails voir l'édition du 16
juillet.

Pour informations s'adresser à:

LÉO DASTOUS
Encanteur professionnel
LAURIERVILLE, QC
Tél.: (819) 365-4419

ENCAN

Samedi, 18 juillet à midi et trente
sur la FERME FUGÈRE de
SHAWINIGAN-SUD
La ferme est située au no 4250 rue
Paquin (emprunter parc industriel, sui-
vre les indications ENCAN).
SERA VENDU: Un troupeau d'animaux
HEREFORD pur sang, enregistré, avec
papier, sans corne, comprenant: 7 va-
ches avec leur veau, 4 jeunes vaches
lariées, 7 taures de 1 an, 1 taureau repro-
ducteur de 3 ans. Plusieurs de ces bêtes
sont importées de la SASKATCHEWAN,
nées d'insemination.

NOTE: Les honoraires des transferts
seront au frais de l'acheteur.
LA MACHINERIE comprend: 1 tracteur
FARMALL-Cavec tout l'équipement pour
le jardinage; lendeuse à bois; tondeuse
à pelouse assis; coupe-bordure au gaz
LAWN BOY; camionnette à 3 roues fait
par LAWN BOY; wagon sur pneus à 4
roues, capacité de 10 tonnes; wagon à 6
roues tandem combiné avec sleigh togne
télescopique; sleigh à poney; porte de
garage 10 x 12 pi, dune-bogey. Beau-
coup d'outils; fanal et poêle à nafta.
Une foule d'articles trop long à énumérer
ici. Plus de détails fournis lors de la
vente.
CONDITION: COMPTANT payable à
Colbert & Frère Inc.
Cantine sur les lieux
Pour inf. s'adresser au propriétaire (819)
537-1764 ou à

COLBERT & FRÈRE INC.

GILBERT COLBERT, encanteur
STE-GERTRUDE, cté Nicolet
Tél.: (819) 297-2711

ENCAN

Pour
JULIETTE DESLONGCHAMPS
2835 rang Cabane Ronde
MASCOCHE, cté Terrebonne
Samedi le 18 juillet à 11 h 00
TOUT SERA VENDU dont un très bon
roulant de ferme comprenant: 3 trac-
teurs dont un Case 1210, diesel avec
cabine Sims, servodirection, barrage de
roues, sorties d'huile, pneus 18.4 x 30,
comme neuf avec seulement 2 099 heu-
res; un David Brown 990, diesel, servodi-
rection, barrage de roues, sorties d'huile,
très bonne condition; et un Farmhall
Super H au gaz avec chargeur sur le

devant muni de fourche à fumer et de
pelle à gravier; 2 paires de chaînes à
tracteurs; charrieur à déclencheur à bou-
dins Fiskars à 3 raies de 16" att. 3 pts,
comme neuve; charrieur David Brown à 3
raies att. 3 pts; charrieur à rigoles en métal
att. 3 pts; herse à roulettes Oliver 16 x 32
disques dentelés, modèle semi-porte
avec cylindre; semenceuse International
combinée à 13 disques sur pneus; épan-
deur à engrais chimique rotatif att. 3 pts;
cultivateur Massey Ferguson att. 3 pts;
cultivateur sur roues de fer; rouleau de
fer 3 sections; herse à pâturage; pulvéri-
sateur Richardson de 200 gallons avec
pompe att. 3 pts; faucheuse-condition-
neuse New Holland 479 de 9' de faux
avec cylindre, en très bonne condition;
moulin à faucher New Holland 455; fa-
neuse à foin Fahr 4 toupies, comme
neuve; râtelier de côté New Holland 256;
bonne presse à foin New Holland 273; 3
très bonnes voitures à 4 roues John
Deere avec plate-forme 8 x 18 dont une
1065 A sur pneus 11-L-15; 2 voitures à 4
roues Nordmand avec plate-forme;
charge-balles Pop Up; monte-balles à
fond de tôle de 30' sur roues et prise de
force; monte-balles Malco de 24' avec
moteur; génératrice Winpower 25 000
watts avec câble sur remorque; bon
souffleur à neige Ber Vac 655 avec chute
hydraulique att. 3 pts, comme neuf; épan-
deur à fumier New Holland 516 de 205
minots sur prise de force; bonne remor-
que à bascule sur prise de force tandem
sur essieux de maison mobile avec boîte
en métal 8 x 12, 30" de haut; tarière à
piquets Speedco att. 3 pts, neuve; nive-
leuse de 7' att. 3 pts; traîne-roches;
bonne remorque à 2 roues avec ridelles;
banc de scie; rotoculteur de jardin White
8 h.p.; moulin à battre; lieuse à grain;
sleigh double; sleigh antique; roues à
rayons; réservoir en vrac De Laval 400
gallons; compresseur de trapeuse De
Laval 74 avec réserve d'air; 3 chaudières
de trapeuse De Laval manœuvrées; ré-
servoir à eau chaude Cascade 40; chaudi-
frette; chaudières; 2 réservoirs dont un
de 300 gallons; neuf, ponceaux de ciment
de toutes dimensions; abreuvoir sur le
champ Westeel; séchoir à grain crayon;
batteries électriques; grande courroie;
chariot à moulée; dormants de chemin
de fer; 450 piquets de cèdre; engrais
naturel de la ferme; compresseur à air
portatif; tôle usagée; vieux métal; un peu
de ménage de maison; bicyclette; bar-
rate à beurre; antiquités; beaucoup d'ou-
tils et d'articles de hangar trop long à
énumérer.

• Toute cette machinerie est en excel-
lente condition.

CAUSE DE L'ENCAN: terre vendue
CONDITIONS: comptant ou
Ou prêt de banque
CANTINE SUR LES LIEUX
Pour information ou demande de crédit,
s'adresser à la propriétaire: (514) 474-
3251, ou à l'encanteur.

DANIEL PAUL-HUS

Encanteur bilingue
635, rue Papineau
ST-HYACINTHE, QC
Tél.: (514) 773-5660

ENCAN

Pour
HARMEL GOURD
140 rang St-Henri
LAVALTRIE, cté Joliette
Mardi le 21 juillet à 12 h 30
SERA VENDU: un tracteur Ford diesel
5000, avec "loader", avec gros "bucket"
à gravier; un tracteur John Deere diesel,
1040, 2 000 heures seulement d'ou-
vrage; set de chaînes à tracteur à pitons
pour pneus de 38"; camion 10 roues
GMC 1972, moteur 427 gaz, moteur refait
à neuf, avec boîte réfrigérée en alumi-
nium qui sera vendue séparément; char-
rieur Aldring 4 versoirs 12"; charrieur Inter
4 versoirs, hydr.; herse à roulettes semi-
portée Inter, 68 disques, avec extension;
planteur à mais Inter 2 rangs 56, très peu
usagé; râtelier de côté Massey Ferguson
hydraulique, commandé par PTO; mois-
sonneuse-batteuse Inter 80, 7' de faux,
commandé par PTO; souffleur à neige
McKee 2 vis, 720; charrieur Oliver 3 ver-
soirs, hydr., avec cylindre; semoir Inter
13 disques sur roues de fer; charrieur
Inter 5 versoirs semi-portée; herse à
roulettes hydr. Massey Ferguson 28 dis-
ques, à l'état neuf; épandeur à fumier

Inter 155 minots; épandeur à fumier Oli-
ver 480; sarclieur à mais Inter 4 rangs,
souffleur à neige 7 1/2' Inter 80; sar-
clieur Inter 2 rangs hydraulique; lendeuse
à bois, cylindre à l'huile.
ATTENTION SERA VENDU: un gros
wagon de marque Normand 6 roues
tandem, capacité 12 tonnes, à l'état neuf,
avec montant à foin de 25'; "loader" Inter
2350, double action, avec "bucket" à
neige, muni d'une fourche à fumer; arro-
seuse 250 gallons en acier inoxydable
sur roues, avec pompe Hypro; monte-
balles 24' avec moteur.
EQUIPEMENT DE SUCRERIE: 800 chau-
dières à sucre de 1 1/2 gallon en alumi-
nium; 2 000 chaudières; sertisseuse
électrique automatique; réservoir Zero,
capacité 300 gallons, avec lavage auto-
matique, en acier inoxydable, pour su-
crerie; bassin de lavage double en acier
inoxydable; cariole à ski-doo; ainsi que
d'autres articles trop long à énumérer.
Le tout sera vendu sans réserve.

CAUSE: terre vendue
CONDITIONS: argent comptant
Ou prêt de banque
Pour information: (514) 586-3432

GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC

Encanteur bilingue
ST-BARNABÉ-SUD
Cité St-Hyacinthe
Tél.: (514) 792-3595
Il y aura cantine sur les lieux. Si vous
désirez faire encan, réservez votre date
tôt, il me fera plaisir de vous offrir mes
services.

ENCAN

Pour
LUC ADAM
3914 Principale
Dans le centre du village
NOTRE-DAME-DE-LOURDES
Cité Joliette
Mercredi le 15 juillet à 12 h 30
SERA VENDU: un tracteur John Deere 4
roues motrices, 3140, 1981, avec cabine,
PTO 540, 1 000 tours, 3 335 heures,
pneus 18.4 x 38, avant 12.4 x 28; tracteur
Inter 684, 1980, 3 436 heures, pneus 18.4
x 30; set de roues doubles 38.4 x 18 avec
hub; set de roues doubles avec rime
18.4 x 38, camion Inter 10 roues 1973,
moteur 549 gaz, avec boîte acier 14 1/2'
avec toile; camion Ford 6 roues, 1973,
avec boîte 12' long.
ATTENTION SERA VENDU: une mois-
sonneuse-batteuse Inter oxial flow 1440,
1980, pneus 23.1 x 34, avec barre de
faux. Sera aussi vendu: 1 tête à mais 4
rang 843, qui sera vendue séparément,
charrieur Inter 5 versoirs 720, semi-
portée; herse à roulettes Inter, semi-
portée 490, 70 disques, roues doubles
avec extension pouvant se modifier jus-
qu'à 36 disques; herse à roulettes White
44 disques, semi-portée; planteur à mais
John Deere, 6 rangs 7000, avec vis pour
engrais chimique, avec gros moniteur,
gros frame avec 2 réservoirs en fibre de
verre, capacité de 500 gallons chacun,
avec pompe pour incorporer; boîte à
grain en métal; génératrice Surge 25 000
watts sur roues; wagon 6 roues avec
boîte à grain Turco, capacité environ 275
minots, et vis à engrais chimique avec
moteur Orbit.

ATTENTION SERA VENDU: 2 séchoirs à
batch Mordige, 400 minots, commandé
par PTO; vis grain Westfield 8", 36' long,
commandé par PTO; sarclieur à mais 6
rang 843, qui sera vendue séparément,
charrieur Inter 5 versoirs 720, semi-
portée; herse à roulettes Inter, semi-
portée 490, 70 disques, roues doubles
avec extension pouvant se modifier jus-
qu'à 36 disques; herse à roulettes White
44 disques, semi-portée; planteur à mais
John Deere, 6 rangs 7000, avec vis pour
engrais chimique, avec gros moniteur,
gros frame avec 2 réservoirs en fibre de
verre, capacité de 500 gallons chacun,
avec pompe pour incorporer; boîte à
grain en métal; génératrice Surge 25 000
watts sur roues; wagon 6 roues avec
boîte à grain Turco, capacité environ 275
minots, et vis à engrais chimique avec
moteur Orbit.

CAUSE: terre louée
CONDITIONS: argent comptant
Ou prêt de banque
Pour information: (514) 753-3003

GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC

Encanteur bilingue
ST-BARNABÉ-SUD
Cité St-Hyacinthe
Tél.: (514) 792-3595
Il y aura cantine sur les lieux. Si vous
désirez faire encan, réservez votre date
tôt, il me fera plaisir de vous offrir mes
services.

AGROMÉTÉO

AGROMÉTÉO contient des informations statistiques sur les 12 régions agricoles du Québec. Le lecteur de LA TERRE pourra, en choisissant la station météorologique représentative de son territoire, obtenir des renseignements pertinents sur divers paramètres météorologiques en cours de saison.

Ces statistiques proviennent de 41 stations dont une sise dans le comté ontarien de Prescott. Les données recueillies couvrent différentes périodes. Une première porte sur sept jours et s'échelonne du dimanche au samedi précédant la parution du journal. On retrouve aussi des données cumulatives pour la saison dans la partie de droite du tableau principal. Enfin, en bas de page, il est possible de référer aux valeurs normales mensuelles obtenues par le calcul des moyennes sur une période de dix ans, et ce, pour 24 stations météorologiques sélectionnées.

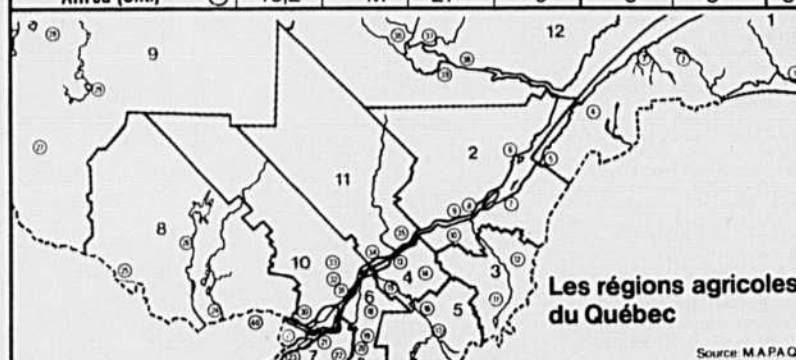
LA TERRE publiera ainsi, jusqu'au 30 octobre 1987, ces différentes données météorologiques, leur diffusion rencontre les objectifs du programme Agrométéo auquel collaborent les organismes suivants: le Centre météorologique du Québec (Environnement Canada), le Service de la météorologie du Québec (Environnement Québec) et le Service de recherche en défense des cultures (Agriculture, Pêcheries et Alimentation du Québec). À noter enfin que les informations contenues dans cette page sont complémentaires aux avertissements phytosanitaires diffusés périodiquement par le MAPAQ.

LA TERRE publiera ainsi, jusqu'au 30 octobre 1987, ces différentes données météorologiques, leur diffusion rencontre les objectifs du programme Agrométéo auquel collaborent les organismes suivants: le Centre météorologique du Québec (Environnement Canada), le Service de la météorologie du Québec (Environnement Québec) et le Service de recherche en défense des cultures (Agriculture, Pêcheries et Alimentation du Québec). À noter enfin que les informations contenues dans cette page sont complémentaires aux avertissements phytosanitaires diffusés périodiquement par le MAPAQ.

Données météorologiques hebdomadaires et cumulatives par région agricole RELEVÉ POUR PÉRIODE DU 28 juin au 4 juillet 1987

M = MANQUANT
Compilation: Environnement Canada

Région #	Stations météorologiques ○ : localisation sur carte	Temp. moy. (°C)	Écart de la normale (°C)	Temp. max. (°C)	Temp. min. (°C)	Précipitation totale (mm)	Jours de précip. (0,2mm et +)	Données cumulatives			
								Degrés-jours de croissance (5°C et +)		Unités thermiques maïs effectives	
								depuis 1 ^{er} avril	écart de la normale	Cumul	Écart de la normale
1	Caplan (1)	16,6	-0,2	24	11	41	5	520	+ 44	610	- 2
	Amqui (2)	15,5	-1,0	23	9	58	5	457	- 19	546	-65
	Mont-Joli (3)	16,1	-0,4	23	10	49	4	527	+ 80	497	-15
	St-Clément (4)	15,9	-0,8	24	9	45	5	533	+ 45	664	+36
	La Pocatière (5)	16,3	-1,8	25	7	32	5	597	+ 31	748	+ 4
2	Baie St-Paul (6)	16,3	-1,3	27	8	30	5	557	+ 17	716	+25
	Montmagny (7)	17,2	-1,1	25	8	38	5	624	+ 45	838	+42
	Ste-Foy (8)	17,6	-0,5	25	11	52	5	673	+ 55	902	+55
	St-Augustin (9)	17,5	-1,0	25	9	70	6	673	+ 34	902	+26
	St-Flavien (10)	17,7	-0,1	25	9	47	7	658	+ 39	873	+31
3	St-Ludger (11)	16,5	-1,0	25	7	61	5	617	+ 18	814	+49
	St-Prosper (12)	16,4	-0,2	25	5	36	5	580	+ 26	772	+51
4	Nicolet (13)	18,5	-1,2	25	11	59	5	736	- 16	1008	-51
	Arthabaska (14)	18,0	-0,5	25	10	58	6	742	+ 48	993	+26
	St-Guillaume (15)	18,7	-0,4	26	11	64	5	808	+ 69	1047	+37
5	Richmond (16)	18,0	-0,4	25	10	19	4	737	+ 49	987	+55
	Lennoxville (17)	18,3	-0,4	26	8	16	5	779	+ 78	993	+51
6	St-Hyacinthe (18)	19,6	-0,5	26	13	62	4	863	+ 53	1149	+24
	Farnham (19)	19,1	-0,3	26	10	21	5	845	+ 73	1100	+46
	Sabrevois (20)	18,6	-0,8	26	9	17	5	811	+ 48	1073	+27
	St-Martine (21)	19,1	-0,9	25	11	19	5	858	+ 62	1120	+32
7	St-Bernard (22)	18,8	-1,0	26	9	17	4	791	+ 1	1091	- 4
	St-Anicet (23)	18,9	-1,0	25	11	25	5	823	+ 33	1095	+13
	Côteau-du-Lac (24)	18,7	-0,4	25	10	23	5	811	+ 79	1061	+34
	Angers (25)	17,2	-1,9	24	8	36	5	768	+ 47	977	-32
8	Sheenboro (26)	16,9	-2,2	25	7	57	7	767	+ 43	941	-45
	Maniwaki (28)	16,8	-1,0	25	8	46	4	688	+ 67	874	+ 8
	Ville-Marie (27)	17,0	-0,1	26	8	34	5	686	+132	883	+90
9	La Sarre (29)	15,3	-1,2	25	4	57	6	543	+ 41	757	+69
	Val d'Or (30)	16,2	-0,5	25	8	14	5	604	+ 89	789	+91
	St-Benoît (31)	18,6	-0,8	25	10	59	5	805	+ 67	1054	+44
10	L'Assomption (32)	19,0	-0,3	26	10	49	4	795	+ 51	1063	+20
	St-Jacques (33)	M	M	M	M	58	5	M	M	M	M
	St-Beatrix (34)	17,3	-1,0	25	8	34	5	M	M	M	M
11	Louiseville (35)	17,9	-1,1	26	10	26	5	732	+ 34	974	+11
	St-Narcisse (36)	17,8	-0,3	26	9	49	6	699	+ 56	916	+33
12	Normandin (37)	15,6	-0,9	24	7	13	5	537	+ 43	700	+57
	Péribonka (38)	16,4	-0,2	24	8	16	4	541	+ 43	706	+53
	St-Ambroise (39)	16,4	-0,8	24	9	51	5	527	- 21	736	+15
	Lac Ste-Croix (40)	16,6	-0,9	24	8	32	4	559	+ 10	756	+32
	Alfred (Ont.) (41)	18,2	M	27	9	5	5	834	M	1055	M



Termes et abréviations:

- Temp.: température °C; degré Celsius
- mm: millimètre
- Degrés-jours de croissance (5°C et +): unités de chaleur obtenues en cumulant les jours dont la température moyenne excède 5°C. Cette référence permet de mesurer le développement de la plante et de suivre l'évolution des ennemis des cultures.
- Unités thermiques maïs (effectives): unités de mesure de la chaleur utile à la croissance du maïs. Elles sont cumulatives et compilées séparément pour chacune des stations.
- Normale: moyenne pour une période de dix années. Cette normale est établie à partir des dernières statistiques disponibles, soit la décennie 1974-83.

La semaine a été pluvieuse avec en moyenne 5 à 6 jours de pluie sur 7. Les accumulations totales de la semaine ont été au-dessus des normales saisonnières, les régions 2, 3, 4, 6, 10 et 11 recevant 50 mm et plus.

Malgré les températures moyennes hebdomadaires légèrement sous les moyennes saisonnières, le cap des 1000 utm a été franchi, légèrement en avance des normales dans les régions 4, 6, 7 et 10.

Le cumul des degrés-jours de croissance demeure aussi légèrement en avance des normales saisonnières malgré un léger recul par rapport à la semaine passée.

Données normales, mois de juillet (moyennes 10 années)

Région #	Stations météorologiques ○ : localisation sur carte	Temp. moyenne (°C)	Précipitation totale (mm)	Degrés-jours de croissance (5°C et +)	Unités therm. maïs (effectives)
1	Amqui (2)	17,4	98	383	631
	La Pocatière (5)	18,9	85	430	703
2	Baie St-Paul (6)	18,5	88	419	688
	Montmagny (7)	19,1	127	438	709
	St-Augustin (9)	19,5	122	450	732
3	St-Prosper (12)	17,7	101	393	644
4	Nicolet (13)	20,5	92	481	772
5	Richmond (16)	19,5	113	448	727
	Lennoxville (17)	19,6	109	453	727
6	St-Hyacinthe (18)	21,1	111	500	795
7	St-Martine (21)	21,1	94	499	789
8	Angers (25)	20,0	85	464	731
	Sheenboro (26)	20,0	74	465	730
	Maniwaki (28)	18,5	70	418	669
9	Ville-Marie (27)	18,1	75	405	655
	La Sarre (29)	17,0	95	372	611
10	L'Assomption (32)	20,3	100	474	755
	St-Beatrix (34)	19,2	81	441	709
11	Louiseville (35)	19,8	90	459	739
	St-Narcisse (36)	19,1	94	437	708
12	Normandin (37)	17,2	111	377	619
	Péribonka (38)	17,2	120	379	632
	St-Ambroise (39)	17,7	128	393	637
	Alfred (Ont.) (41)	M	M	M	M



Grains

Des conditions climatiques favorables au développement de la production de maïs dans les régions du Corn Belt américain ont eu une influence négative sur les marchés à terme. La période de pollinisation étant débutée et probablement complétée vers la troisième semaine de juillet pour l'ensemble des régions, se trouve favorisée par ces conditions idéales. Dans les régions du Midwest américain, 35 pour cent de la production de maïs seront pollinisés cette semaine tandis qu'un autre 35 pour cent le sera au cours de la semaine du 6 juillet. Un revirement de la situation au cours de ces semaines pourrait atténuer le degré d'optimisme concernant la possibilité d'une récolte record. En 1986, les rendements moyens à l'acre avaient atteint un record de 119,3 boisseaux.

Les contrats à terme du maïs des mois de septembre et décembre ont clôturé à 1,80-1/4 et 1,85-3/4 dollar le boisseau en date de jeudi le 2 juillet. Une baisse de 0,10-3/4 et 0,11-1/2 cents le boisseau comparativement à la fermeture des prix de vendredi dernier.

Le 2 juillet, le département américain de l'agriculture a annoncé qu'il fera parvenir aux producteurs américains d'orge et d'avoine, bénéficiaires aux programmes, les paiements finaux. Ce déboursé représente 110 à 115 millions de dollars. Les producteurs d'orge recevront un chèque pour 50 pour cent du paiement et l'autre 50 pour cent sera remboursé en certificats génériques. Tandis que les producteurs d'avoine seront remboursés en totalité par chèque.

Les producteurs d'orge recevront 0,34 cents le boisseau, soit la différence entre le taux de prêt établi à 1,95 dollar le boisseau et le prix de vente moyen des producteurs établi à 1,61 dollar le boisseau. Les producteurs d'avoine recevront 0,02 cents le boisseau.

Au cours de l'année commerciale 1986-87, les producteurs américains d'orge et d'avoine inscrits à ces programmes auront reçu près de 382 millions de

dollars dont 350 millions de dollars aux producteurs d'orge.

Les prix du maïs local

Les prix du maïs local no 3 ou mieux continuent à se transiger à un prix inférieur à la valeur de remplacement du maïs no 3 en provenance de l'Ontario. Les disponibilités de maïs en provenance de l'Ontario sont restreintes pour livraison ce mois-ci et le mois d'août. Cette situation devrait favoriser une correction de la base du maïs local au cours des prochaines semaines. Par contre, certains producteurs devront mettre en marché du maïs afin de libérer des espaces d'entreposage pour la récolte d'orge et de blé. Ce scénario ainsi que des prévisions de prix à la baisse pour l'orge et le blé d'ici à la nouvelle récolte, ne permettent de douter que les prix du maïs local prendront une direction contraire de cette tendance au cours des mois à venir.

Pour informations additionnelles, n'hésitez pas à contacter la Fédération en composant le (514) 679-0530.

Armand Mousseau
agent d'information, FPCCQ

Porcs

Situation des marchés

Un mouvement lent des porcs américains vers les abattoirs au cours de la semaine se terminant le vendredi 3 juillet 1987 a poussé le prix payé au comptant à la hausse en fin de semaine, malgré la baisse du lundi et mardi suite à la parution du rapport d'inventaire américain 966 000 porcs américains étaient mis en marché la semaine dernière comparativement à 1 099 000 porcs pour la même période de 1986 soit une baisse de 12 %.

Les marchés du Québec et de l'Ontario se sont réajustés à la baisse de prix du marché américain de la semaine dernière. Le prix hebdomadaire pour ces deux marchés était de l'ordre de 201 \$/100 kg et 206,05 \$/100 kg respectivement.

Rapport d'inventaire

Le 30 juin dernier, le Département de

l'agriculture des États-Unis rendait public le rapport d'inventaire sur la production porcine en date du 1er juin 1987.

Rapport d'inventaire américain 1er juin 1987 (000, têtes)

Inventaire	1987	1986	87/86 %
Tous porcs	52 280	48 645	107
Reproducteurs	7 030	6 390	110
Porcs de marché	45 250	42 255	107
- 60 lb	18 970	17 575	108
- 60-119 lb	11 240	10 525	107
- 120-179 lb	8 625	7 970	108
- 180 lb et plus	6 415	6 185	104
Inventaire 10 États			
Mise bas mars/mai			108
Intentions mise base juin/août			109
Intentions mise base sept./nov.			107

Ce rapport d'inventaire est considéré par les gens du commerce des États-Unis comme moins négatif que celui anticipé. Les abattages devraient se situer entre les niveaux de 1986 (relativement faibles) et de 1985 pour le 3e trimestre. Les perspectives présentées par le rapport d'inventaire sur les intentions de mise bas sont au-dessus de l'année passée, mais indiquent que l'expansion des troupeaux procède lentement. Pour ces raisons, les producteurs américains ne semblent pas anxieux de vendre leurs porcs.

Le rapport confirme cependant un stock d'animaux reproducteurs à un niveau de 7 millions de têtes soit un cheptel semblable à 1980, en légère hausse par rapport à décembre 1986 (6,7 millions de têtes).

Pour le 3e trimestre (juillet, août, septembre), le prix sur les marchés nord-américains devrait diminuer légèrement par rapport au niveau actuel tout en restant à une valeur intéressante. Une tendance à la baisse des prix sera plus particulièrement remarquée au 4e trimestre de 1987.

Benoît Désilets, agronome
Fédération des producteurs de porcs
du Québec

Bovins

Comme je vous le mentionnais, il y a quelques semaines, le département américain de l'Agriculture publiait, en date du 30 juin, le rapport sur le nombre total de bovins de toute catégorie aux États-Unis pour le 1er juin 1987. Comparativement aux années passées, ce rapport a été fait un mois plus tôt. Cela n'est pas très grave sauf pour la partie veaux produits dans l'année, où les données de 1987 ne sont pas comparables à celles de 1986.

Pour cette semaine, nous nous limiterons à analyser la partie ayant trait à la production de bœuf, tandis que la semaine prochaine, nous analyserons la partie laitière mettant en relief l'influence possible du programme de diminution des troupeaux laitiers aux États-Unis sur notre marché dans les prochains mois.

BOVINS EN INVENTAIRE AUX ÉTATS-UNIS AU 1ER JUIN 1987 1.000 TÊTES

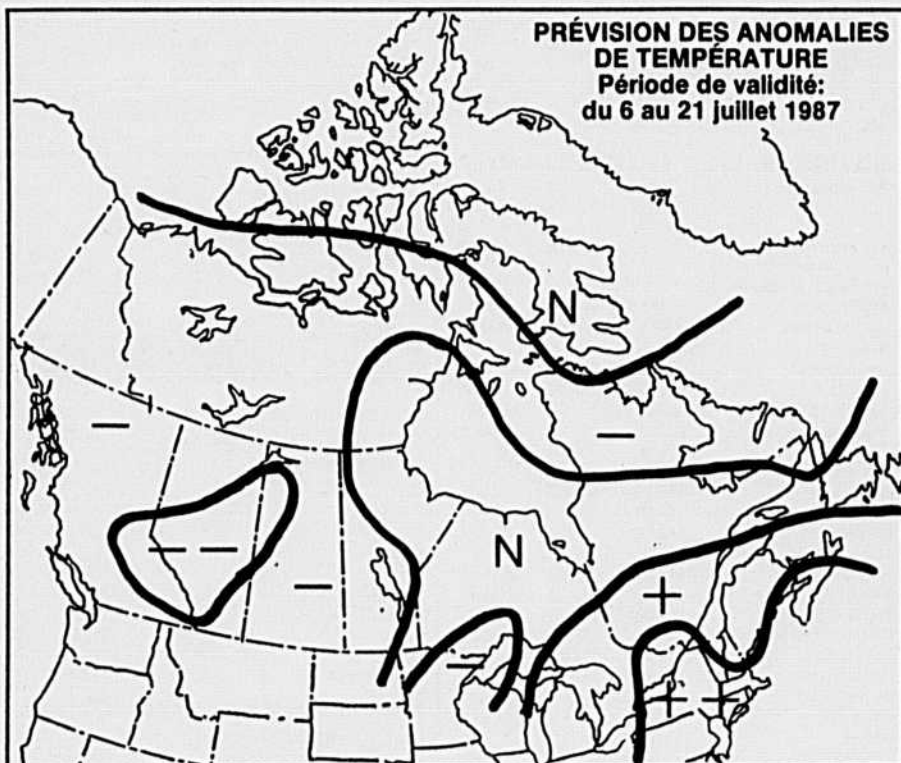
	1987	1986	87/86	Prévision
Tous les bovins	122 100	114 400	98	97,8
Vaches et autres vaches	45 000	45 400	99	—
boucherie	34 600	34 500	100	—
laitières	10 400	10 900	95	—
Taureaux 500 lb et plus	17 000	17 800	96	—
boucherie de remplacement	4 700	4 700	100	101,4
laitières de remplacement	4 500	4 600	98	95,9
autres taureaux	7 800	8 500	93	92,8
Bovillons 500 lb et plus	15 700	16 100	98	—
Taureaux 500 lb et plus	2 200	2 200	100	—
Veaux moins de 500 lb	32 100	32 900	98	—

VEAUX PRODUITS DANS L'ANNÉE

	1987	1986	87/86	Prévision
Veaux produits	40 700	41 201	99	98,8
1er janv. au 31 mai	28 300	28 250	—	—
1er juin au 31 déc.	12 400	12 951	—	—
(*) Prévision				

Au niveau des animaux à boucherie, ce rapport nous donne trois renseignements d'importance: suite à la page 27

PRÉVISION DES ANOMALIES DE TEMPÉRATURE Période de validité: du 6 au 21 juillet 1987



Prévision des anomalies de température

- ++ très supérieure à la normale
- + sup. à la normale
- N normale
- inf. à la normale
- très inférieure à la normale

Cette prévision est établie sur l'hypothèse que l'évolution connue, sur une quinzaine de jours, de situations météorologiques d'années passées similaires à la situation actuelle peut, par analogie, servir de prévision pour les 15 prochains jours à venir.

Source: Environnement Canada

L'AGRO FORMATION

c'est au
Cégep de Matane

- 1 diplôme d'études collégiales en gestion et exploitation d'entreprises agricoles ou
- 3 attestations d'études collégiales: introduction aux affaires agricoles, gestion des affaires en entreprises agricoles, pratique des affaires en agriculture



Date limite
d'inscription:
1er septembre

Une formation adaptée au calendrier de
l'agriculture de la fin octobre à la fin avril

Pour informations
supplémentaires

Service des communications
Cégep de Matane
616, Saint-Rédempteur
Matane, G4W 3P7
Tél.: (418) 562-1240
poste 2186

REVUE DES MARCHÉS

VOLAILLES

Les prix des volailles nous sont fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Section des renseignements sur les marchés et Division de l'aviculture.

Semaine se terminant le 10 juillet 1987

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs au Québec

POULETS

A griller 1,60 kg — 1,90 kg 1,0450 \$

Gros poulet 3,15 kg — 3,40 kg 1,1750 \$

POULES

Moins de 2,3 kg 24*

2,3 kg et plus 52*

JEUNES DINDONS

Moins de 5,4 kg 1,375 \$

5,4 kg et moins de 9 kg 1,39 \$

9 kg et plus 1,44 \$

Prix aux producteurs en Ontario

POULETS

A griller moins de 2,3 kg 1,06 \$

Gros poulet 3,2 kg et plus 1,1175 \$

(Quand on demande au producteur de sexer son poulet, l'acheteur doit lui payer 1c de plus par tête.)

OEUF D'INCUBATION

Prix des oeufs d'incubation de poussins de poulets à chair en vigueur à partir du 29 septembre 1986

(sur la base du poussin vendable) 25*

OEUF

Prix des oeufs en vigueur à partir du 6 juillet 1987

Prix de l'OCOC

	Producteurs Québec
A-Extra Gros	98*
A-Gros	98*
A-Moyens	85*
A-Petits	53*

LAIT

Fédération des producteurs de lait du Québec ventes provinciales aux laiteries et aux usines MAI 1987

Classe	Quantité	Prix	%
I	55 790 412	51,56 \$	20,36
II	2 742 922	44,43 \$	1,00
III	11 082 305	40,90 \$	4,04
IV	47 698 399	40,70 \$	17,41
V	156 686 492	40,45 \$	57,19
Total	274 000 530	42,81 \$	100 %

(Prix de base pour 100 litres de lait dosant 3,6 kilogrammes de matière grasse. Le différentiel de prix est de 0,53 \$ par dixième de kilogramme de gras en plus ou en moins de 3,6 kilogrammes.)

Source: Fédération des producteurs de lait du Québec.

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre, fromage
Prix en vigueur à partir du 9 juin 1987

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants no 1 pasteurisé, admissible 92 points 5,015 \$/kg (contenants de 25 kg) et 93 points 5,035 \$/kg.

Prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) 5,579 \$/kg.

Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisé, Canada 1re catégorie, sacs 2,984 \$/kg. Aliments du bétail, 1,170 \$/kg.

Poudre de lait de beurre, animale: trop peu de prix. Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisé 2,250 \$/kg.

Poudre de lactosérum (petit lait de fromage) comestible, pulvérisé 48 \$/kg. Animale 39,5 \$/kg.

Prix du fromage: blanc 5,113 \$/kg, coloré 5,120 \$/kg.

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal incluant la taxe fédérale: le 3 juil. 1987

Construction et Standard	Utilité
(S: 1 000 p.m.p.)	(S: 1 000 p.m.p.)
2 x 4 po L/A (vert)	358 \$ 241 \$

Source: Ass. des manufacturiers de bois de sciage du Québec.

FRUITS et LEGUMES

Prix de gros dans la région de Montréal diffusés par le MAPAQ à partir de données fournies par Agriculture Canada

le 6 juillet 1987

BROCOLI: 10,65-11,05/caisse 14 unités

CAROTTE: 13,20/caisse 30 paquets

CHOU: de Bruxelles 21,00/25 lb, vert 5,85-6,45/caisse 40 lb, chou-fleur 12,85-14,40/caisse 12 unités

CONCOMBRE: de champ 14,90-16,45/caisse 6 dz, de serre sans pépin gros 9,65/12 unités, moyen 8,50/12 unités, petit 7,00/12 unités

COURGE ZUCCHINI: 8,00/caisse 20 lb

ENDIVE: 12,75/5 lb

ÉPINARD: 6,15-6,45/caisse 12 cellos 10 oz

FRAISE: 9,70-12,15/caisse 12 chopines

FRAMBOISE: 12,00/12 x 250 ml

HARICOT: jaune 20,00/sac 20 lb, vert 24,00/sac 20 lb

LAITUE: Boston 4,65-5,30/caisse 16 unités, en feuille 4,50-5,40/caisse 24 unités, iceberg 5,35-6,10/18 unités, Romaine 4,65-5,50/16 unités

OIGNON: vert jeune 8,00/3 dz de paquets, 10,70-11,75/4 dz de paquets

PERSIL: 14,10-16,05/5 dz de paquets

POIS VERT: 11,50-14,20/sac 20 lb

RADIS: 5,05-5,35/12 sachets 16 oz ou 30 sachets 6 oz, 12,10-13,55/4 dz de paquets glacées, 7,25-8,75/3 dz de paquets

RUTABAGA: lavé moyen 26,15-28,50/sac 50 lb

TOMATE: de serre # 1, 8,50-8,75/caisse 8 lb

Source: MAPAQ

Mtl 384-2360

région 514 (1-800-361-4055)

POMME DE TERRE: Prix moyen offert pour les pommes de terre, catégorie Canada #1, livrées en wagon ou camion complet à Montréal ou à Québec le 7 juillet 1987

1,37-1,50/5 lb sous emballage, 2,40-2,50/10 lb, 10,35-11,00/50 lb.

Source: Mtl 384-0500

région 514 (1-800-361-4055)

régions 418-819 (1-800-361-4131)

Prix de la pomme tardive destinée à la transformation pour la récolte 1986 0,056 \$/livre ou 112 \$/tonne courte.

CHÈVRES

Prix des caprins vendus à l'encan de St-Hyacinthe le 6 juillet 1987

	Qté	\$
Chèvres/boucs	27	35-130 \$
Chevreaux	31	26-78 \$

Source: Les Encans de la Ferme, St-Hyacinthe.

PROVENDES

Prix de référence basés sur la fermeture des marchés le 3 juillet 1987

Prix de vente des céréales fourragères aux points suivants: (en dollars la tonne métrique)

	Montréal	Sauv.	Québec
blé	106,84	105,34	106,66
avoine	108,11	—	—
orge	100,68	—	103,50
maïs no 2 jaune	123,91	—	130,13

Prix de vente des ingrédients à Montréal

(en dollars la tonne métrique)	semaine dernière	an dernier
son de blé	107,60	107,50
gru de blé	97,20	103,50
tourteau de soja 48%	322,40	305,65
tourteau de canola 34%	206,79	203,80
luzerne déshydratée	155,00	170,00

Prix publiés à la fermeture des marchés

(en dollars la tonne métrique, en entrapôt)	blé fourrager	avoine fourragère no 1	orge fourragère no 1
6 juillet 87	79,50	66,30	74,80
3 juillet 87	80,60	66,50	75,50
2 juillet 87	82,20	67,00	76,20
1er juillet 87	—	—	—
30 juin 87	82,40	67,00	77,80

Note: les prix de céréales, à Thunder Bay, sont publiés après la fermeture de la Bourse de Winnipeg, à titre d'indication des prix au comptant.

Sources: MAPAQ

Office des provenances du Canada

Prix moyen de vente aux centres régionaux St-Jean & St-Hyacinthe

Maïs: 115,64 \$ Orge: 107,00 \$

BOVINS

BOVINS VIVANTS (\$/100 lb poids vif)

Marchés du Québec

Vaux de grain:

Catégorie	Nombre	Écart de prix (\$/lb)	Prix moyen	Semaine précédente
7 juil. 87				
Région de Montréal:				
300-400 lb	18	94-110 \$	106 \$	105 \$
400-450 lb	33	94-109 \$	105 \$	103 \$
450-500 lb	—	97-110 \$	106 \$	103 \$
500 lb et plus	21	92-105 \$	99,50 \$	101 \$

Source: MAPAQ, 1-800-361-4161 (région 418-819)

1-800-361-4054 (région 514)

Marché de Montréal

Vaux de lait	les 29-30 juin 1er juil. 1987	Semaine précédente
Choix	103,00-123,00	113,00-127,00
Bons	103,00-123,00	113,00-127,00
Moyens	75,00-102,00	80,00-112,00
Communs	75,00-102,00	80,00-112,00
de remplacement		
Bons	120,00-197,00	130,00-216,00
Communs et moyens	80,00-119,00	85,00-127,00
Vaches		
01, 02	61,00-67,00	61,00-67,75
03	55,00-61,00	55,00-62,00

Très communes 45,00-54,75 45,00-54,75

Taureaux 64,00-74,50 62,00-73,00

Source: Ag. Canada, Montréal (514) 931-6716

Marché de Toronto (jeudi 2 juil. 87)

Bovins d'engraissement

Bouvillons 900 et + 90,00-99,00 78,00-89,00

Bouvillons 800-900 90,00-95,00 —

Bouvillons 700-800 95,00-106,00 88,00-113,50

Bouvillons 600-700 104,00-110,00 95,00-119,50

Bouvillons 500-600 100,00-114,00 —

Bouvillons 400-500 — —

Taureaux 800 et + 87,00-89,00 —

Taureaux 700-800 — 85,00-87,50

Taureaux 600-700 86,00-101,00 88,00-96,00

Taureaux 500-600 90,00-105,00 94,00-110,00

Taureaux 400-500 — —

Taureaux 300-400 — —

Bovins d'abattage

Bouvillons A1, A2, 1 000 lb + 92,00-96,00 93,00-96,50

Taureaux A1, A2, 850 lb + — 88,00-94,00

Source: Ag. Canada, Ottawa 1-800-567-6862

Marché d'Omaha (U.S.)

Bouvillons de choix

1 100-1 300 lb 69,00-71,50 69,00-71,25

Taureaux de choix

900-1 100 lb 66,50-70,00 68,00-70,25

Source: Commodity News Service, Chicago

Marché à terme — Chicago (U.S.)

Bovins d'abattage	2 juil. 1987	Jeu. précédent	Année précédente
août 87	63,20	64,02	57,52
oct. 87	61,60	61,92	55,85
déc. 87	63,17	63,55	56,47
fév. 88	64,20	64,55	54,87
avr. 88	65,15	65,35	56,45

Vaux d'embouche

août 87 71,37 71,42 63,20

sept. 87 71,05 71,17 60,02

oct. 87 71,05 71,15 60,00

nov. 87 71,90 71,95 61,00

janv. 88 72,25 72,30 61,60

BOVINS ABATTUS (\$/100 lb carcasse)

Prix de gros aux États-Unis

(U.S.)

2 juil. 1987

Jeu. précédent

Année précédente

Source: National Provisioner

Prix de gros du boeuf de l'Ouest

expédié par rail

(carcasse froide)

Période du 30 juin au 6 juil. 87

Montréal

Bouvillons A1 157,00 157,00 140,00

Bouvillons A2 153,50 153,50 138,00

Taurillons A1, A2 155,00 155,00 136,00

Bouvillons type laitier A1, A2 152,00 152,00 138,00

Taureaux A1 155,00 155,00 130,00

Taureaux A2 151,50 151,50 127,00

Bouvillons A3 147,00 147,00 125,00

Taureaux A3 144,00 144,00 124,00

Bouvillons A4 142,00 142,00 125,00

Taureaux A4 140,00 140,00 119,00

Taurillons B1 143,00 143,00 122,00

Bouvillons type laitier B1 136,00 136,00 117,00

Taurillons C1 141,00 141,00 122,00

Bouvillons type laitier C1 132,00 132,00 112,00

Taureaux C1 138,00 138,00 —

Vaches D1, D2 128,00 128,00 105,00

Vaches D3, D5 — — —

Vaches D4 — — —

Colgery

Bouvillons A1-A2 — 138-140 —

Taureaux A1-A2 — — —

Ventes directes aux

abattoirs de l'Ontario

carcasse chaude

FAB Abattoir

Bouvillons 159,38 158,73

Taureaux 158,25 150,44

Source: Ag. Canada, Montréal (514) 931-6716

MAPAQ, Mtl 384-3619

MAPAQ (ext. Mtl) 1 (800) 361-4160

Prix des abats — Est du Canada

Semaine terminée le 4 juillet 87

Semaine précédente

Année précédente

Source: Rapport sur le marché des bestiaux, et de la viande au Canada Agriculture Canada

Prix de gros du veau

	Semaine 29 juin 1987	Semaine précédente	Année précédente
Veau de lait			
85-125 kg A1	5,67 \$	5,67 \$	5,50 \$
Veau de grain (85-125 kg) A2	4,32 \$	4,33 \$	3,77 \$

Source: MAPAQ MTL 384-3619

EXT. MTL — 1-800-361-4160

PORCS ABATTUS

Prix du porc au Québec

(base indice 100 au kg)

Semaine du 29 juin 1987

2,01 \$ (91,17 \$/100 lb)

Source: Prix moyens payés à

trois abattoirs régionaux

à l'ital des abattages de porcs québécois

74 994

Source: Agriculture Canada

Porcs abattus

Prix maximum par porclet

Chronique...

suite de la page 7

des acériculteurs du Québec, afin de connaître l'étendue des dommages causés par le dépérissement. Nous demandons à tous les producteurs acéricoles qui recevront un formulaire d'enquête, de bien vouloir y répondre et de retourner ce questionnaire à la Fédération de l'UPA de leur région.

Il est important que vous répondiez à ce questionnaire afin que nous puissions évaluer l'évolution des dommages causés par le dépérissement. Également, les résultats de cette enquête serviront à la Fédération dans ses démarches pour obtenir une compensation financière pour les pertes encourues par le dépérissement.

Concours provincial

Le MAPAQ a consulté la Fédération ainsi que d'autres intervenants de l'industrie de l'érable afin de connaître l'intérêt des acériculteurs envers le concours provincial sur les produits de l'érable.

Il est ressorti que ce concours se poursuivra, mais qu'il sera modifié pour la saison 1988.

Pour l'année 1987, le concours se continue comme par les années antérieures et le dévoilement des gagnants se fera lors de l'Exposition de Québec laquelle aura lieu au mois d'août.

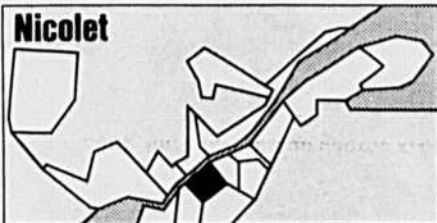
Cuisine et Marché

La Fédération participe à la revue Cuisine et Marché. À quelques reprises au cours de l'année, il y a des recettes à base de sirop d'érable et des articles sur l'industrie acéricole.

Nous invitons tous les acériculteurs à s'abonner à cette revue.

Calendrier des produits agricoles

La Fédération va participer au calendrier des produits agricoles pour l'année 1988. Elle y présentera une recette à base de sirop d'érable.



Les petits cousins en visite!

Les 8 et 9 juillet prochains, un groupe de jeunes producteurs agricoles français se

rendra dans la région de Nicolet pour visiter des fermes. Or, ce contingent de petits cousins français porte un intérêt particulier pour les entreprises dirigées par plusieurs propriétaires.

En effet, 17 personnes âgées entre 20 et 25 ans, qui suivent présentement un programme de formation dans un centre français d'étude et de développement d'agriculture de groupe, seront de passage dans la région de Nicolet et visiteront notamment deux entreprises laitières constituées en société. Il s'agit de la Ferme Bovilait enr., appartenant à MM. Guy et Réjean St-Pierre de Manseau (Réjean est en outre président de la Fédération de l'UPA de Nicolet) et la Ferme Rhéaise, propriété de Mme Suzanne Rousseau de Nicolet-Sud, à laquelle se joindraient éventuellement ses deux fils.

La visite sera supervisée par le Service de mise en marché de la Fédération régionale.

Fonds d'aménagement forestier

Depuis 1986, le Syndicat des producteurs de bois de la région de Nicolet gère un fonds d'aménagement constitué par l'injection de .05 \$ le mètre cube de bois mis en marché auquel s'ajoute .22 \$ le mètre cube acheté par la compagnie Consolidated Bathurst. Jusqu'à présent, le fonds a servi à effectuer une étude sur la mise en marché du bois de sciage, à publier le journal «La Cordelle» qui est acheminé à tous les propriétaires de boisés de la région et à confectionner une liste des propriétaires de bois avec la collaboration des municipalités régionales de comté (MRC).

Fort de ces réalisations, le Syndicat songe maintenant à utiliser une partie de ce fonds afin d'entreprendre une étude visant à améliorer le transport des plants en récipient pour le reboisement. Selon le secrétaire du Syndicat, M. Loïs Lemay, la manutention des plants en récipient requiert des équipements appropriés. Or, actuellement, ils sont inexistant ou mal adaptés aux besoins des reboiseurs. Le Syndicat anticipe qu'avec la collaboration du ministère de l'Énergie et des Ressources, ainsi que des organismes impliqués dans le reboisement, on puisse découvrir un système susceptible de rendre plus fonctionnelle cette étape fondamentale du reboisement.

Optimisme...

suite de la page 3

questions sur ce régime de stabilisation tripartite... Ils savent que c'est un programme juste et équitable.

Deuxième argument: le Québec veut sa juste part du gâteau fédéral. Le Québec avance qu'il n'a pas récolté, au même titre que les provinces de l'Ouest, les retombées du fonds spécial d'un milliard de dollars destiné aux céréaliculteurs de même que les avantages de l'entente sur le Nid-de-Corbeau.

M. Wise répond que cet argument n'est pas valable... «c'est tout simplement la réalité canadienne. La plus grande concentration de producteurs de céréales se trouve dans les provinces de l'Ouest.»

À d'autres niveaux, cependant, c'est le Québec qui retire la plupart des subventions fédérales. «On peut invoquer les mêmes arguments pour le secteur du lait industriel, précise le ministre... La grande majorité des subventions à l'industrie laitière est destinée au Québec.»

Libre-échange:

Sur la question du libre-échange, M. Wise est catégorique: «Il y aura sans l'ombre d'un doute (dans un accord sur le libre-échange) des mesures pour sauvegarder les offices de commercialisation des produits agricoles. L'avenir de la Commission canadienne du Blé ne sera pas compromis.»

«Il est essentiel pour le Canada d'avoir l'accès garanti aux marchés américains», de poursuivre le ministre. «Il serait très avantageux de négocier des règlements internationaux sur le commerce agricole dans le cadre du GATT.»

La question du libre-échange préoccupe particulièrement l'Union des producteurs agricoles. Selon une étude réalisée pour le compte de l'UPA l'an dernier, l'abandon

des programmes de stabilisation canadiens pourrait mener à une «déstabilisation complète de l'économie agricole du Québec.» Entre autres, le secteur des oeufs, le secteur laitier, du porc et de certains fruits et légumes seraient durement touchés dans le cadre de la libéralisation des échanges avec les États-Unis, des secteurs clés de l'industrie agricole au Québec.

Financement agricole:

M. Wise laisse entendre qu'Ottawa n'abandonnera pas les producteurs de céréales, aux prises avec de nombreuses difficultés financières. Les pressions se font de plus en plus persistantes pour que le gouvernement fédéral renouvelle le Programme canadien spécial pour les grains, fonds d'un milliard de dollars versé aux céréaliculteurs l'an dernier.

Une autre mesure d'allègement du fardeau de la dette agricole est envisagée: un programme de capital de participation. M. Wise précise que cette proposition est à l'heure actuelle «à l'état de concept» et qu'il faudra élaborer un plan d'action détaillé avant que celle-ci ne franchisse le Conseil des ministres.

C'est une proposition qui gagne de plus en plus d'adeptes, mais qui n'a pas encore fait ses preuves.

«Si ce programme devenait réalité, conclut-il, il faudrait que ce soit un programme national.»

Bovins...

suite de la page 25

— En premier lieu, le nombre de vaches et taures vèlées de boucherie est au même niveau qu'il y a un an. Cela veut donc dire que les Américains sont dans la phase de stabilisation des troupeaux, qui précède la phase de reconstruction des troupeaux.

— En second lieu, le nombre de bouvillons et taures de 500 livres et plus est en baisse sur l'an dernier. Cette information est très intéressante surtout si on la compare au rapport des bovins

d'engraissement en inventaire (7 États) du mois de juin, qui notait une hausse du nombre de bovins dans les parcs mais sans toutefois identifier les strates de poids.

— Et finalement, en relation avec le nombre de bouvillons et taures de 500 livres et plus: le nombre de veaux de moins de 500 livres est également en baisse comparativement à l'an dernier.

Donc, si l'on dresse le portrait global du secteur boucherie aux États-Unis, à la lumière du présent rapport, on peut dire que les producteurs américains sont à l'aube du nouveau cycle du boeuf. Par contre, le cycle que nous venons de terminer a fait tellement diminuer les troupeaux que la reconstruction de ceux-ci sera plus lente que lors des derniers cycles. Cela laisse donc présager des prix intéressants pour les années à venir, ce qui fait dire aux analystes que les producteurs de veaux d'emboche sont maintenant dans le siège du conducteur.

Prévision

À court terme, ce rapport devrait être neutre sur le prix des veaux et des bouvillons. Par contre, pour les deux ou trois prochains mois, l'effet ne pourrait qu'être positif sur le marché du veau d'emboche.

Louis Hébert, agronome
Fédération des producteurs de bovins du Québec

Saviez-vous que...

Gelée pour protéger les racines de plants d'arbres

La gelée hydroabsorbante «Plant-Gel» est un super-absorbant polymère granulaire, organique qui peut absorber jusqu'à 400 fois sa pesanteur en eau. Ajouté à l'eau, ce produit forme une gelée stable dans laquelle on trempe les racines des plants d'arbres avant de les emballer et de les expédier. Les particules chargées d'eau adhèrent aux racines et fournissent l'humidité pendant les périodes sèches réduisant ainsi le choc de la transplantation.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

OFFRE D'EMPLOI TECHNICIEN(NE) D'ÉLEVAGES PORCINS

Une importante entreprise de l'Estrie est activement à la recherche d'un technicien d'élevages porcins.

Le(a) candidat(e) devra superviser la production d'approximativement 50 000 porcs en engraissement à contrat. Il (elle) devra le faire en appliquant les programmes de régulation et santé déjà en place. Aussi, mettre à la disposition des éleveurs les médicaments qui seront prescrits par le vétérinaire selon le cas.

Il (elle) devra planifier l'entrée et la sortie de ces porcs.

QUALIFICATIONS

Technologiste agricole ou agronome avec spécialisation en Zootechnie.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

F. MÉNARD INC.
M. Bertrand Ménard
C.P. 60
Ange-Gardien de Rouville
J0E 1E0
(514) 293-5349

CARTES D'AFFAIRES

BEAUPRÉ, TRUDEAU AVOCATS

2000, avenue McGill College
Bureau 1600
MONTREAL, Québec
H3A 3H3

Gérard Beupré, c.r.
Patrice Brunet
Michel Richer
Yves Sylvestre

Louis Bouchard d'Orval
Luc Gratton
Stéphane Saintonge
Bernard Taillefer

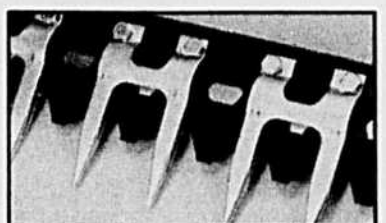
Pierre Brosseau
Luc Lamarre
Claude Savoie
Marcel Trudeau, c.r.

Téléphone: (514) 281-1533
Téléc: 055-60971 BARMONT
Bélinographe: (514) 281-1537

RÉCOLTEZ CE QUE VOUS AVEZ SEMÉ GRÂCE AU CROP LIFTER



- Ramasse les récoltes versées d'une façon sécuritaire et rapide.
- Vous permet de couper moins près du sol, donc limite les risques pour les cailloux.
- Moins de perte pour les récoltes difficiles à ramasser.
- Plus de profits.



- Redonnez une nouvelle vie à votre Haybind ou batteuse.
- Barre de coupe révolutionnaire utilisée depuis 5 ans.
- Pièces moins dispendieuses et plus de résistance aux obstacles.
- Bon pour N-H, I-H, Hesston, M-F., Ford, Gehl, J-D.
- Pas de guide ou serre-lame. Pas de cale.
- Pas de réglage.
- Moins de bris de doigts.
- Vitesse de déplacement accrue.
- Coupe plus nette.

HOKA INC.

135, Haut Rive-Sud, St-Césaire
Tél. (514) 469-3944

LES ÉQUIPEMENTS BARABY INC.

1050, ch. St-Ignace, St-Ignace
Tél. (514) 296-4411 - (514) 296-4545

PRÉSENT À L'EXPOSITION DE
ST-HYACINTHE, STAND 216

C.A.M.S.

Une nouvelle société en commandite en agriculture

par Victor Larivière

Les frères Laurent et Benoît Subtil de Sherrington déposaient le 15 mai dernier un prospectus provisoire auprès de la Commission des valeurs mobilières du Québec en vue d'une émission de 1 400 000 parts dans la nouvelle société en commandite Terres Noires Sherrington.

Les capitaux amassés (l'objectif est de trois millions de dollars) seront fournis par des souscripteurs qui deviendront commanditaires de la société alors que la Compagnie agricole et maraîchère de Sherrington (CAMS) est le commandité. Le produit net du placement sera affecté à la diversification des marchés de l'entreprise, à sa modernisation et à l'agrandissement de ses entrepôts.

La Ferme des Terres Noires, bien connue dans le milieu maraîcher et auprès des acheteurs, est l'une des plus importantes du genre au Québec avec 1 200 acres drainées en culture de légumes, dont 840 en carottes, 300 en oignons et 60 en laitue. L'entreprise possède aussi un autre 1 100 acres de terre non défrichée. Les frères Subtil, français d'origine, en sont propriétaires depuis dix ans.

Dans une société en commandite, le courtier, il s'agit ici de la firme Tassé et Associés, prend l'émission de parts et l'offre au public. CAMS est sur le marché depuis le début juin et cela pour une période de soixante jours. Chaque part se vend 2,50 \$ et la souscription minimale est de 1 000 parts. L'investisseur risque seulement le montant investi et chaque part lui revient à 83 ¢ après impôt puisque la différence peut être enregistrée comme perte. La déduction fiscale est encore plus élevée pour un producteur agricole puisque tout son investissement peut être considéré comme une perte agricole s'appliquant sur une période de dix ans, soit sept ans avant la déclaration ou trois ans en arrière. Sont invités à souscrire dans une société en commandite ceux qui ont un salaire dépassant les 50 000 \$ par année.

Au départ, il n'y a pas de dividende pour ce genre d'investissement, mais à partir du 27 septembre, les parts de CAMS vont être transformées en actions et cotées à la bourse de Montréal. Une partie des parts de la nouvelle société en commandite est réservée pour les employés actuels de l'entreprise.

Selon Laurent Subtil, l'investisseur qui souscrit dans CAMS ne peut pas se retrouver avec rien, comme ce peut être le cas dans les parts de mines, puisque la compagnie des Terres Noires possède déjà huit millions de dollars d'actifs et qu'elle a un chiffre d'affaires de 15 millions par année, dont un tiers est produit localement, le reste venant de la commercialisation de produits importés.

De la laitue en sachet, prête à croquer

C'est pour être les premiers au Canada à faire de la laitue en sachets sous-vide et prête à consommer que les frères Subtil font appel à cette souscription publique. Leur projet devrait se réaliser au début janvier 1988, si les entrées de fonds fonctionnent comme prévu.

Comme l'explique Benoît, il est préférable que des agriculteurs s'impliquent dans cette technologie de la laitue sous-vide plutôt que des promoteurs qui ne connaissent rien à l'agriculture. On pourrait, semble-t-il, créer plus d'une vingtaine d'emplois. C'est aussi un bon moyen d'ajouter de la plus-value aux légumes qui serviront à alimenter l'usine. Les frères Subtil prévoient acheter en priorité la production locale pendant notre saison de végétation.

Un projet de recherche qui précède la construction de l'usine est mené de concert avec la société Lassonde de Rougemont, une entreprise spécialisée dans les

jus et permettra l'implantation d'une nouvelle méthode de manutention et d'emballage en milieu stérile et sous atmosphère contrôlée des produits maraîchers frais dits «prêts à croquer». Les travaux de recherche, au coût de 100 000 \$, seront concentrés sur les points suivants: décontamination bactérienne de la laitue, identification des emballages appropriés, essais sur le temps de conservation et étude du procédé pour d'autres types de légumes que la laitue.

La compagnie des Terres Noires travaille aussi sur un autre projet d'exportation des pommes du Québec. L'expertise

de l'entreprise dans l'importation lui donne un atout pour vendre à l'étranger des produits agricoles québécois, affirment les propriétaires.

SOCIÉTÉS EN COMMANDITE ET AGRICULTURE:

L'idée fait son chemin

On a déjà écrit dans la *Terre de chez nous* sur la Société en commandite Agromex, spécialisée dans l'engraissement du porc et dont le promoteur est Rouville Ménard. Une autre société vouée cette fois à l'engraissement du boeuf, Bovi 2000 Inc. d'Amos en Abitibi, faisait appel dernièrement à une souscription publique. Il y a deux semaines, Les Fermes Agrivest voyaient le jour avec comme objectif l'exploitation d'une entreprise agricole spécialisée dans la technique du transfert d'embryons d'élite, dans l'élevage et la vente de bovins de race Holstein. Le président de cette dernière société en commandite est Paul Bernard, des Encans de la Ferme de Saint-Hyacinthe. Si on ajoute à cela, CAMS dans le domaine de l'horticulture, on s'aperçoit que quatre grands secteurs de l'agriculture sont touchés par cette nouvelle forme de financement que constituent les sociétés en commandite.



VOS VACHES SONT-ELLES SENSIBLES À VOS PROFITS?



PERFO Lait  Sûrement pas. Elles ignorent que leur alimentation influence directement vos bénéfices. Cependant, vous pourriez faire plus d'argent en adoptant le nouveau programme **PERFO-LAIT SHUR-GAIN** pour vaches laitières.

Les résultats de nos recherches menées au Centre de recherche et à la Ferme de recherche Shur-Gain, puis auprès d'éleveurs-élite, ont démontré qu'un éleveur pouvait économiser plusieurs tonnes de moulée par année. Ces recherches, conduites en appliquant les conditions opti-

males de régie et une bonne génétique, ont aussi démontré que le producteur:

- augmente considérablement la production laitière de chaque vache; des augmentations annuelles allant jusqu'à 1 000 kilos par vache ont été enregistrées.
- améliore la qualité de son cheptel par un meilleur état de santé du troupeau.

En adoptant le nouveau programme d'alimentation **PERFO-LAIT SHUR-GAIN**, vous obtiendrez un rendement maximum de chacune de vos vaches et, par conséquent, une augmentation substantielle de vos profits.

Ne laissez plus vos vaches s'alimenter à même vos profits. C'est à vous de décider de la bonne alimentation et de la rentabilité de votre troupeau.

Renseignez-vous à propos du programme **PERFO-LAIT** à votre Centre de service Shur-Gain.



DÉSISTEMENT DE RESPONSABILITÉ: Les résultats obtenus par l'usage de ce produit peuvent varier selon le degré individuel de régie, d'environnement, de génétique, de santé et d'hygiène. En conséquence, les résultats individuels ne peuvent être certifiés ou garantis par Canada Packers Inc. et les Centres de service détenteurs d'un Memorandum de contrat de franchise SHUR-GAIN.